Diagnostic ados et pré-ados

Porté par La Communauté de Communes Aubrac Carladez et Viadène

Mai 2020

Communauté de Communes Aubrac, Carladez et Viadène

Table des matières

INTRODUCTION 3
1 Présentation 4
1.1 Présentation du territoire et de sa jeunesse 4
1.2 Présentation du questionnaire 6
2 Traitement statistique 7
2.1 L'ados et son support de communication 7
2.1.1 La télévision 8
2.1.2 La radio 13
2.1.3 Internet 16
Conclusion 21
2.2 L'Ados et son temps libre 23
2.2.1 L'activité physique et activité artistique 23
2.2.2 Les jeux vidéo et les jeux de « traditions » 31
2.2.3 La musique, la lecture 36
2.2.4 Les jeunes et l'engagement associatif 42
Conclusion 44
2.3 L'adolescent et son environnement 46
2.3.1 Les équipements sportifs et culturels 46
2.3.2 Les structures de loisirs et les séjours 49
2.3.3 Ce que l'adolescent aimerait pour demain 54
Conclusion 58
3 Analyses et perspectives 60
3.1 Le profil « type »de l'ados interrogé du Nord Aveyron 60
3.1.1 Le concept de Persona : une lisibilité optimale 64
3.1.2 Un schéma éducatif territorial sur mesure 65
3.2 Plan d'action pour la jeunesse 65
3.2.1 Les partenaires institutionnels 66
3.2.2 Les partenaires locaux 67
CONCLUSION 69

INTRODUCTION

La jeunesse, l'adolescence, est une phase de transition ou un nombre important de changements physiologiques et psychologiques apparaissent. Le jeune appréhende son environnement comme il ne l'a jamais fait : seul ou avec ses copains.

Les parents vont être comme « mis à l'écart » par l'enfant. Ils vont être relayés au second plan, à l'instar du ou de la copain/copine. En soi, le jeune décide d'élargir son modèle de référence pour comprendre l'environnement dans lequel il grandi, l'environnement dans lequel il doit trouver sa place.

Son identification au monde, ses repères, évoluent à une vitesse ardue : c'est le moment de ladite « crise d'ado » ! Ce passage inévitable, ce rite de construction personnel est souvent défini par les parents comme « une rude épreuve ! ». L'accompagnement du jeune devient un défi, que ce soit pour son avenir professionnel, personnel ou pour sa sécurité et son hygiène de vie.

Contrairement à certaines idées reçues, le positionnement des adultes : animateurs, professeurs, moniteurs… est indispensable lors de cette période. En effet, l'autorité et le sentiment d'affection sont des piliers structurants et vont permettent la construction du jeune. Pourtant, ce dernier va rejeter toute forme de domination ainsi que tout signe visible de tendresse venant de la part des adultes référents.

D'autre part, c'est le moment où l'adolescent se révèle ! Il a une capacité dès plus étonnante, à proposer des solutions innovantes. Il est aussi parfaitement capable d'analyser, de raisonner et de communiquer sur des thématiques actuelles. Par ailleurs, c'est aussi le temps des premières expériences : professionnelles, sexuelles, alcool, tabac…

Connaitre et comprendre les codes que les jeunes utilisent dans leur rapport, identifier leurs supports de communication, leurs références culturelles, leurs systèmes de valeurs, leurs modèles, leurs symboles (etc…) peut parfois sembler déroutants mais c'est pourtant une nécessité voire une priorité.

En effet, l'image de la jeunesse peut facilement être perçue comme immature, nonchalante et sans ambition. C'est ainsi que le bouclier de l'ignorance et de la mise marge peut s'abattre, ayant pour principale conséquence : la désertification des jeunes.

Au regard des difficultés et des forces que peut proposer la jeunesse, il semble incontournable d'étudier celle-ci dans ses moindres détails. Pour ces raisons, la Communauté de Communes a souhaité mettre en place un diagnostic permettant de mettre en lumière la parole des jeunes du territoire communautaire. Soucieuse des enjeux qu'elle peut suggérer, consciente du défi démographique territorial, l'étude a pour ambition d'explorer « l'ados » par le prisme de la connaissance. En effet, à ce jour on peut se demander si la jeunesse Nord Aveyronnaise est identifiée et s'identifie au territoire dans lequel elle évolue ?

Pour répondre à cette problématique, il sera étudié dans un premier temps le contexte territorial rural de l'espace communautaire, dans une seconde partie nous apprécierons les passions, les habitudes et les envies de notre jeunesse et enfin nous étudierons en troisième partie les opportunités que celle-ci peut offrir.

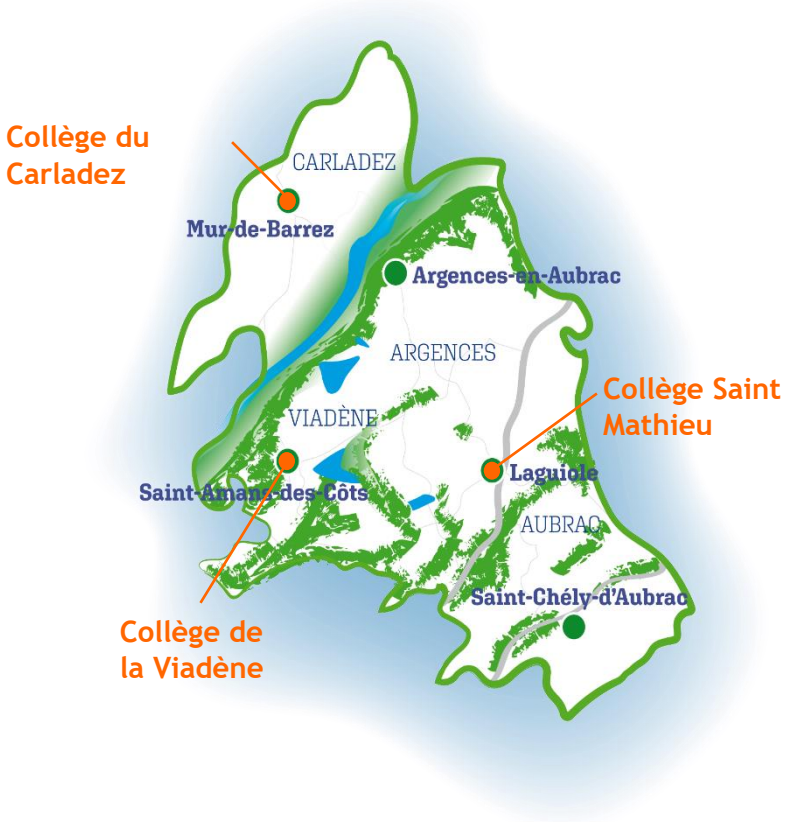
1 Présentation

1.1 Présentation du territoire et de sa jeunesse

La Communauté de Communes Aubrac Carladez et Viadène compte 3 collèges, deux publics et un privé avec les effectifs suivants :

Collèges publics et privé	Effectifs 6 ème		Effectifs 5 ème		Effectifs 4 ème		Effectifs 3 ème		TOTAL	
	2018	2019	2018	2019	2018	2019	2018	2019	2018	2019
Mur de Barrez	34	31	26	35	22	29	33	23	**115**	**118**
Saint Amans des Côts	50	47	48	48	42	48	44	41	**184**	**184**
Laguiole (privé)	16	18	24	16	31	24	21	30	**92**	**88**
Total	**100**	**96**	**98**	**99**	**95**	**101**	**98**	**94**	**391**	**390**

Répartis comme suit :



La Communauté de Communes est composée de 21 communes qui possèdent des équipements dédiés à la jeunesse. Voici l'état des lieux (au 17 juin 2019) de ces équipements, par commune :

		Pétanques	Aire de jeux	Terrains de foot	Terrain de tennis	Bibliothèque	Terrain multi sports	Parc à vélos/ skate	Quilles	Gymnase	Zone baignades	ALSH	Cinémas	Centre aquatique	Escalade	Parcours sportif/ santé	Volley	CMJ	Total
1	Argences en Aubrac	4	1	2	1		1					1	1	1	1			1	14
2	Brommat	4	1	1	2	1	1	1		1				2		1	1		16
3	Campouriez	3	3	1	1										1				9
4	Cantoin	1	1	1	1	1													5
5	Cassuejouls	1	1																2
6	Condom d'aubrac	1				1													2
7	Curières	4	1																5
8	Florentin La Capelle	1	1			1			1										4
9	Huparlac		1	1					1										3
10	Lacroix barrez	1	2	1		1	1		1									1	8
11	Laguiole	1	1	1	2	1	1	1	1	1		1				1			12
12	Montezic	1	4	1	1	1													8
13	Montpeyroux		1	1							1								3
14	Mur de Barrez	1	1	1		1				1		1	1						7
15	Murols																		0
16	St Amans	1	1	2	3	1	1	2	1	1	1	1	1		1				17
17	St chély	1	1	1		1	1	1	1				1						8
18	St Symphorien de Th										1								1
19	Soulages Bonneval						1				1								2
20	Taussac		1																1
21	Thérondels	1	1	1	1	1					1								6
	TOTAL	25	22	14	11	10	7	5	6	4	4	4	4	3	3	2	1	2	127

A l'observation de ce tableau, on peut remarquer que les équipements dédiés à la jeunesse les plus représentés sont :

- Pétanques ;
- Aires de jeux enfants ;
- Terrains de foot ;
- Terrains de tennis ;

En conclusion, nous pouvons remarquer que le territoire de la Communauté de Communes a une population jeune (11/15ans) scolarisée qui s'élève à 390 élèves en 2019. Cette population est stable par rapport à 2018, où l'on comptait 391 collégiens.
Nous pouvons constater que Laguiole, Saint Amans des Côts, Mur de Barrez et Brommat sont les 4 communes où il y a le plus de diversification d'équipement dédié à la jeunesse. On peut émettre l'hypothèse que le positionnement géographique du collège favorise ce constat. Néanmoins on peut se demander si ces équipements répondent aux besoins des jeunes identifiés sur ces territoires ?

1.2 Présentation du questionnaire

Le territoire de la Communauté de Communes est vaste, même si les ados intègrent dans le cadre d'activités extrascolaires les associations sportives, culturelles, artistiques etc… les interroger par le biais de ces instances, ne semblait pas correspondre aux objectifs fixés par les élus. En effet, l'idée initiale était de récolter un maximum d'informations sur la jeunesse Nord Aveyronnaise auprès des personnes référentes de leur vie quotidienne (autre que le Parent). Le collège dans le cadre de ces nombreuses missions, dispense 26 heures d'enseignements obligatoires par semaine aux élèves. Dans ce cadre, ces établissements sont apparus comme les interlocuteurs les plus présent aux côtés des jeunes et ainsi les plus légitimes. Enfin, ils permettaient de toucher le plus grand nombre d'adolescent sur le territoire à savoir au total pour cette enquête **221 élèves** interrogés : 87 à Laguiole, 105 à Mur de Barrez, 14 Viadène et 15 non réponses.

Concernant le choix de l'outil pour réaliser la récolte d'informations plusieurs objectifs ont été déclinés afin de choisir le support le plus adéquat. Les buts à atteindre ont été hiérarchisés sous forme d'objectifs généraux puis opérationnels :

Objectifs généraux

<u>Pour les partenaires de l'éducation</u>

- Engager la notion de coéducation ;
- Tisser une relation de confiance ;

<u>Pour les partenaires et les jeunes</u>

- Faciliter les échanges et proposer une communication adaptée et/ou adaptable ;

Pour les jeunes

- Mettre en place des actions éducatives innovantes ;
- Permettre l'émancipation ;
- Lutter contre l'invisibilité sociale des jeunes ;

Objectifs opérationnels

Pour les partenaires de l'éducation

- Proposer des temps de rencontre et d'échanges sur des thématiques précises ;
- Mettre en avant le caractère collectif dans les propositions, dans les réalisations ;

Pour les partenaires et les jeunes

- Création de page internet ou de lien internet mobilisable par les collèges via leur intranet

Pour les jeunes

- Proposer un « temps de rencontre » virtuelle de connaissance ;
- Offrir une programmation jeune innovante ;
- Penser et faciliter la mobilité des jeunes ;

Les objectifs fixés, le questionnaire en ligne été tout désigné comme le support le plus judicieux. D'une part, par sa facile mise en place au sein des trois collèges ainsi que pour la récupération, le traitement et l'analyse des données. D'autre part, parce qu'il est un support familier et apprécié des jeunes concernés. (Voir en annexe)

2 Traitement statistique

Pour les besoins de l'étude, le traitement des données statistiques a donné lieu, à un traitement spécifique. En effet, la diversité des réponses apportées par les jeunes, a préféré une étude par catégorisation (ex : *films, séries, jeux de balle* plutôt que *Titanic, Charmed et foot*).

Aussi, pour réaliser une hiérarchisation pertinente, certaines réponses ont été « écartées » afin de permettre la hiérarchisation réelle et éviter l'apparition d'une seconde réponse identique à la première. (Ex : programme préféré n°1 : *Série*, n° 2 : Série, n° 3 *Jeux télévisions*).

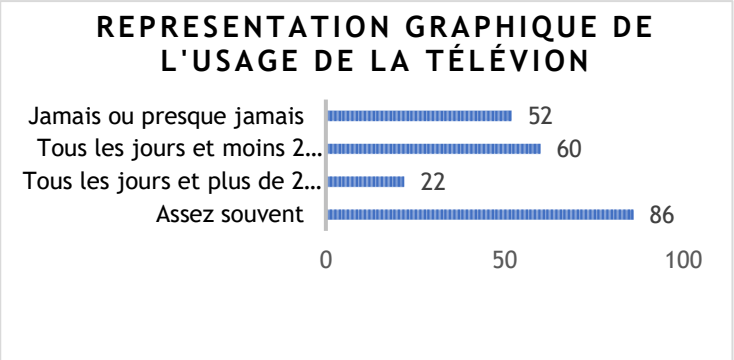
2.1 L'ados et son support de communication

Ce questionnaire comprenait tout une partie sur les médias avec pas moins de 11 questions concernant la thématique. Les objectifs de cette partie, étaient d'identifier quel(s) support(s) étai(en)t utilisé(s) par les jeunes pour communiquer, pour s'informer, pour se divertir. Enfin, il a été étudié la fréquence d'usage de ces supports, par l'adolescent.

2.1.1 La télévision

Constats

- ✓ **39.10 %** des étudiants interrogés considèrent regarder la télévision « *Assez souvent* ».
- ✓ **10 %** des ados interrogés déclarent regarder la télévision « *Tous les jours et plus de 2 h 30* ».
- ✓ **27.27 %** des ados interrogés déclarent regarder la télévision « *Tous les jours et moins de 2 h 30* ».
- ✓ **23.63 %** des ados indiquent regarder la télévision « *Jamais ou presque jamais* ».



*Sur 221 réponses collectées dont 220 exprimées

- ✓ Au total nous avons **37.27 %** d'ados qui regarde la télévision « *Tous les jours* ».

On peut conclure que la population adolescente du Nord Aveyron est utilisatrice de la télévision. En effet, si on cumule les valeurs numériques « *Tous les jours* » et « *Assez régulièrement* », on obtient **76.36 %** d'adolescent utilisateurs. Par conséquent, il s'avère nécessaire d'examiner son usage plus en détail.

Les usages au quotidien : valeurs numériques

	Matin		Jour		Soir	
	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON
Semaine	48	172	66	155	116	105
Weekend	58	163	52	169	147	74
TOTAUX	106	**335**	118	**324**	**263**	179

*Sur 221 réponses collectées

Constats

Matin semaine et weekend

- ✓ 21.8 % des adolescents regardent la télévision le « *matin avant d'aller à l'école* ».
- ✓ 26.2 % regarde la télévision le « *matin le weekend* ».

Fin d'après-midi / après-midi semaine et weekend

- ✓ 29.9 % des adolescents regardent la télévision en « *rentrant de l'école* ».
- ✓ 23.5 % des adolescents regardent la télévision en « *journée sur le weekend* ».

Soir semaine et weekend

- ✓ Les adolescents s'attardent à 52.5 % « *le soir en semaine* » devant la télévision.
- ✓ Les adolescents s'attardent à 66.5 % « *le soir en weekend* » devant la télévision.

On peut conclure sur ces constats, que la télévision est regardée à hauteur **de 43.5 %*.**

Analyses

Les éléments ci-dessus exposent que 47.2 % de la cible (les jeunes) regarde la télévision la semaine tandis que le weekend, la cible, la regarde à hauteur de 52.8 %. Ces derniers chiffres ne sont pas tranchés. On peut donc supposer qu'ils regardent la télévision autant la semaine que le weekend mais pas sur les mêmes créneaux horaires.

Ensuite, on peut s'apercevoir que la télévision est davantage regardée le soir à hauteur de 54 % (semaine + weekend) tandis qu'elle l'est moins le matin, à hauteur de 22 % (semaine + weekend).

Ici est vérifié que l'audience la plus élevée des adolescents est le soir.

En examinant de plus près ces chiffres, on peut s'apercevoir que le matin, la télévision est plus regardée durant le weekend à hauteur de 55 %. Nous pouvons observer le même constat pour le soir à hauteur de 56 %. Alors qu'en journée, c'est en semaine que la télévision est le plus regardé à hauteur de 56 %. On peut donc émettre l'hypothèse que le weekend en journée, ils font autre chose ?

Mais intéressons-nous maintenant, à l'accompagnement de ces adolescents devant la télévision.

*Valeurs cumulés totales

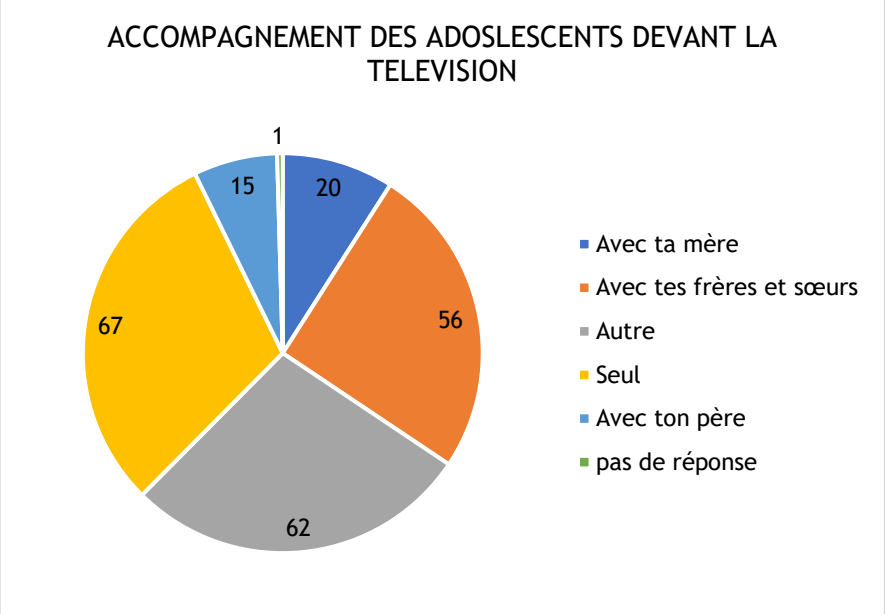
Constats

- ✓ **30 %** des adolescents regardent la télévision « *Seul* ».
- ✓ Suivi par « *Autre* » à **28 %**.

A noter

Dans la catégorie « *Autre* », est indiqué par les adolescents : « *le chien, le chat, la tante, la grand-mère, le grand père, la belle-mère, le beau-père, les amis,* etc…

- ✓ Les frères et sœurs sont représentés à hauteur de 25 %.

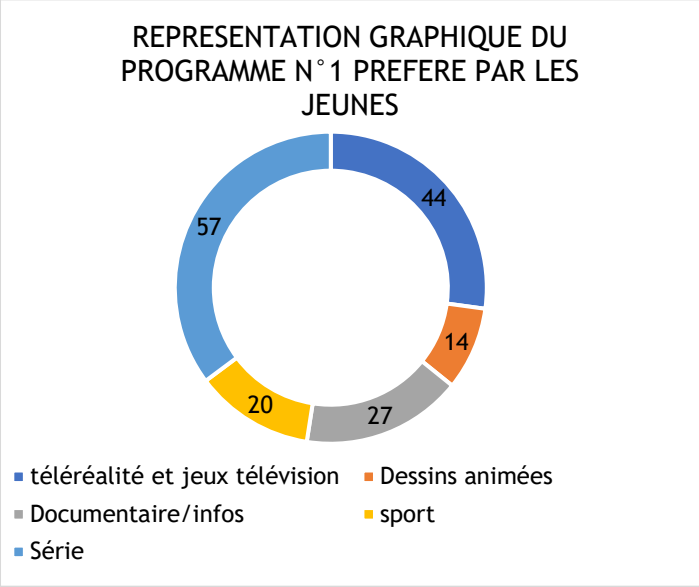


Sur 221 réponses collectées dont 220 exprimées

Analyses

69.5 % des adolescents regardent la télévision de manière accompagnée. Cet accompagnement désigne majoritairement un membre de la famille.

Par ailleurs, 30 % des adolescents ne sont pas accompagnés lorsqu'ils regardent un programme télévision. On peut dans ce cadre, s'interroger sur le classement de leur(s) programme(s) préféré(s).



Sur 221 données collectées dont 162 exprimées

Constats

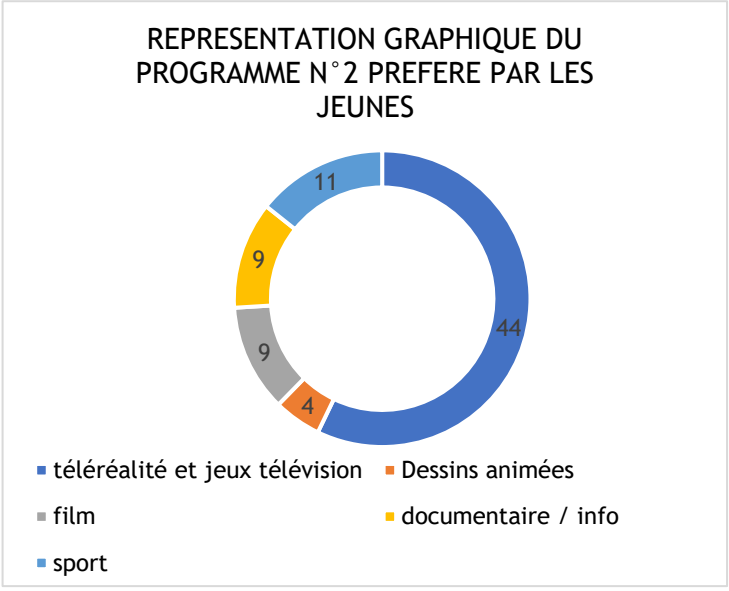
✓ Le programme n°1 préféré par les jeunes est : « ***Séries*** ».

A noter
Nous avons le nom d'une série qui apparait clairement : « *Demain nous appartient* » (17) suivi de très près par « *plus belle la vie* » (16).

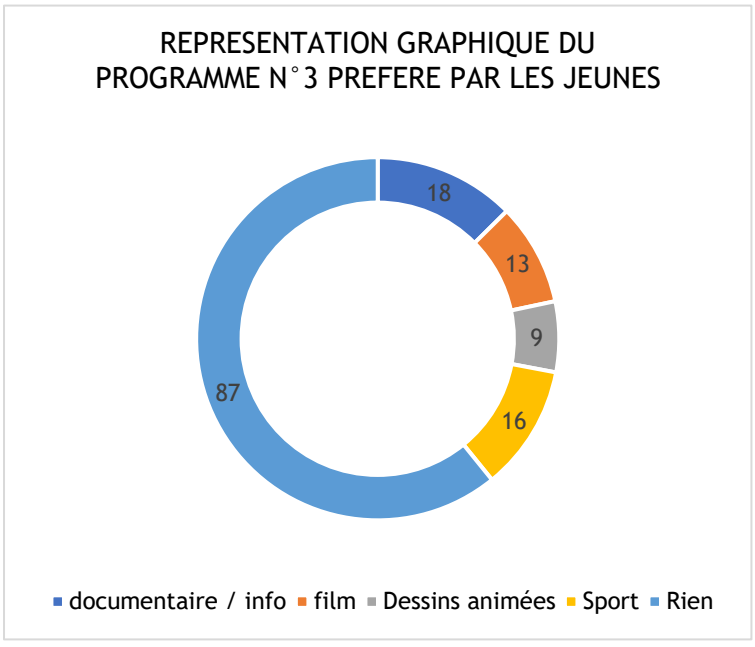
Constats

✓ Le programme n°2 préféré par les jeunes est : « téléréalité et jeux télévision ».

A Noter
Dans la catégorie « *téléréalité* » est la plus citée « *Les Anges ; les Marseillais* ».
Retraits des réponses : série (29)



Sur 221 données collectées dont 106 exprimées



**Sur 221 Réponses collectées dont 207 exprimées*

Constats

✓ Le programme n°3 préféré par les jeunes est : « ***Rien*** ».

✓ Suivi de *Documentaires/Infos*.

A Noter
Dans la catégorie « *Documentaires/Infos* » est la plus citée « *Seul face à l'Alaska, informations, chasse, pêche, agriculture* ».

Retraits des réponses : Série (38) + téléréalité et jeux télévision (26)

L'ado et la télévision

Conclusion

Le fait que la quasi-totalité des adolescents interrogés déclarent regarder la télévision chez eux n'est pas une surprise car les taux d'équipements, en France, sont extrêmement élevés à savoir 94 %*. En revanche, il est plus révélateur de constater que près de **76.36 %** des adolescents interrogés reconnaissent regarder souvent la télévision.

Cette partie du diagnostic a pour vocation de connaitre et de comprendre cet usage. Pour cela, elle dresse un profil « type » de l'adolescent Nord Aveyronnais et de la télévision. En synthétisant les informations données ci-dessus, on obtient que :

L'adolescent est un utilisateur **régulier** de l'outil (semaine et weekend) **le soir** et plus particulièrement **le weekend**. Qu'il regarde la télévision de manière **accompagnée** le plus souvent par **le frère ou la sœur.**

Enfin, en termes de programmation les jeunes optent dans **un premier temps** pour une « ***série*** **». Dans un second temps,** le programme concerne la catégorie **«** ***téléréalité/jeux télévisés*** **»,** et **enfin** il se rapporte à un « ***documentaire ou les informations*** **»**.

D'un point de vue sociologique, la télévision remplit plusieurs fonctions chez l'adolescent : une fonction culturelle, une fonction sociale et une fonction cérémonielle (ou dîtes de rite) **.

Il est important de savoir que la télévision, c'est tout un travail identitaire qui se déploie pour l'adolescent. C'est un signe d'appartenance à une communauté, c'est une reconnaissance culturelle, mais c'est aussi un usage « relationnel ». Dans ces conditions, l'usage de la télévision semble incontournable pour ces jeunes. Elle fait partie de sa construction personnelle et de son quotidien. Elle est un lien étroit et implicite avec ce que l'adolescent peut être demain, et ce qu'il est aujourd'hui. Le langage symbolique déployé par la télévision est fort, l'image identitaire renvoyée aux jeunes, via les programmes mais aussi les publicités, est souveraine. La somme de ces composés sont les clefs de voutent qui façonne la jeunesse actuelle. L'encrage de la téléréalité dans ce contexte, pose de nombreuses questions et de nombreux débats. Ainsi, Mr *Dominique Pasquier* a démontré que chez les jeunes « *l'exigence des adolescents relative au choix des programmes, les conduits à se positionner affectivement, intellectuellement et socialement en référence à leurs groupes d'appartenances* ». C'est ainsi que les jeunes constituent des territoires identitaires, en fonctionnant sur le mode de l'appartenance et de l'exclusion.

Pour terminer, il n'est pas rare que certains prophétisent par la faute de la télévision/portable que les jeunes ne seront plus lire, ni écrire. D'autres, défendent la télévision en assurant qu'elle peut répandre les connaissances et éveiller l'intérêt. Il semble en réalité que :

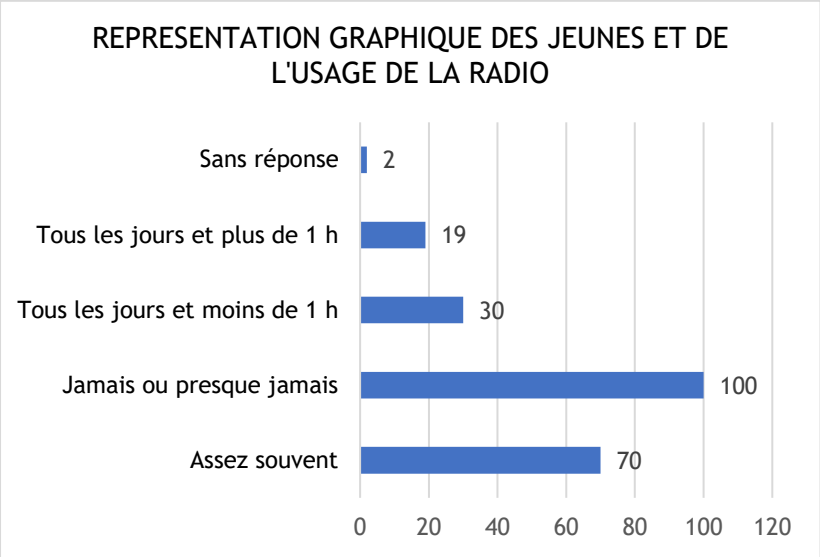
Le nombre lu de livres tend à augmenter, que l'adaptation télévisuelle ou cinématographique des chefs d'œuvre de la littérature a donné une nouvelle jeunesse aux ouvrages. De plus, nous notons que les jeunes s'intéressent aux fictions, aux divertissements mais également aux programmes culturels (s'ils ne sont pas trop ennuyeux).

Ce bain audiovisuel conduit à s'interroger sur l'influence des autres médias auprès des jeunes. Notamment à l'usage de la radio, d'internet et des doubles usages, ex : télévision + smartphone. Ces nouvelles pratiques par l'évolution permanente de l'offre (SVOD/ Replay) sont particulièrement notables chez les jeunes.

**Sources : Conseil Supérieur de l'Audiovisuel donnée du premier et second trimestre 2018* ***Sources :* D. DAYAN & E. KATZ, *« La télévision cérémonielle. Anthropologie et histoire en direct »*

PASQUIER Dominique, « Cultures lycéennes, la tyrannie de la majorité » et Pierre G Coslin « La *socialisation de l'adolescent* »

2.1.2 La radio



Constats

✓ 45.7 % des ados déclarent ne "*Jamais ou presque jamais*" écouter la radio.

✓ 32 % des adolescents déclarent écouter la radio « *Assez souvent* ».

✓ 22.3 % des jeunes écoutent la radio tous les jours.

*Sur 221 réponses collectées

On peut analyser que la population adolescente écoute la radio à hauteur de 54.3 %, en soit à peine plus de la moitié des jeunes sont concerné par cet outil de communication. On peut s'apercevoir également, que l'usage de la radio quotidienne n'est pas représentatif les concernant (22.2 %). La radio, pour eux se traduit plutôt par usage ponctuel, voir occasionnel, de l'outil. Le tableau ci-dessous vient appuyer ce postulat :

Les usages au quotidien : valeurs numériques

	Matin		Jour		Soir	
	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON
Semaine	135	86	54	167	42	179
Weekend	25	196	55	166	27	194
TOTAUX	160	**282**	109	**333**	69	**373**

**sur 221 réponses collectées*

Constats : Matin semaine et weekend

- ✓ 61 % des adolescents écoutent la radio « *matin avant d'aller à l'école* ».
- ✓ 11.3 % des adolescents écoutent la radio « *matin le weekend* ».

Fin d'après-midi / après-midi semaine et weekend

- ✓ 24.4 % des adolescents écoutent la radio « *rentrant de l'école* ».
- ✓ 24.9 % des adolescents écoutent la radio en « *journée sur le weekend* ».

Soir semaine et weekend

- ✓ 19 % des adolescents écoutent la radio « *le soir en semaine* »
- ✓ 12.2 % des adolescents écoutent la radio % « *le soir en weekend* »

On peut conclure sur ces constats, que la radio est écoutée à hauteur **de 25.5 %*.**

On peut confirmer que l'audience d'écoute de la radio pour les jeunes est faible puisque les pourcentages d'écoute qui se dégagent sur l'ensemble des données sont peu élevés. Néanmoins, il y a un moment d'écoute qui se remarque, celui du « *matin en semaine* » à hauteur de 61 %. On peut émettre l'hypothèse que cette audience correspond à la radio émise dans le bus ou bien dans la voiture du parent pour amener le jeune au collège ou encore, le radio réveil ?

À la vue des résultats obtenus, l'analyse détaillée n'est pas pertinente concernant l'usage de la radio. Cependant, nous pouvons ajouter que les radios préférées des jeunes du territoire sont NRJ puis TOTEM.

**Valeurs cumulés totales*

Conclusion

Les résultats de l'enquête concernant le média de la radio, indiquent que les adolescents ne sont pas grands amateurs de l'outil (1 sur 4 en moyenne). Ce constat n'est pas isolé et se retrouve au niveau national puisque le rapport du ministère de la culture élaboré par Médiamétrie*, indique une diminution de l'écoute de la radio pour les jeunes (de 82.9 % en 2008 à 75.2 % en 2016).
Néanmoins, il existe au sein du Nord Aveyron, une écoute ponctuelle de la part des ados. Ceci révèle une pratique de la radio secondaire alors que la télévision serait quant à elle, une activité plutôt principale.
La radio reste pour autant, d'un point de vue sociologique, un espace d'identification et d'apparition. Pour ces raisons, il n'est pas négligeable de connaitre les apports pédagogiques qu'elle recèle.

Tout d'abord, on identifie chez les adolescents qui écoute la radio, deux formes d'écoutes* : une solitaire et une partagée (familles, pairs…). L'écoute solitaire attrait souvent à des émissions « d'informations » sur des sujets que l'adolescent n'ose pas aborder, ex : sexualité, drogues, etc. Tandis que l'écoute partagée concerne de manière quasi exclusive la musique.
Ensuite, l'espace d'identification* concerne « le style » de la radio, il qualifie simultanément une musique et un auditoire. L'espace d'apparition* concerne quant à lui, tous les éléments d'insertion radiophonique (sonore) qui vont entrer dans la construction anthropologique (ou personnel) de l'adolescent.
Ces éléments annoncent l'appropriation des jeunes pour une radio plutôt qu'une autre. Ils permettent l'intégration voire la socialisation au sein d'un groupe ou bien son contraire (distanciation).
Enfin, l'intérêt sociologique de la radio réside dans le fait qu'elle est le seul espace d'exposition publique « des problèmes des jeunes » à travers le témoignage.

Pour conclure sur cette partie, la radio est en somme un support d'échange avec le public adolescent. Il concerne tant la musique, que les expériences subjectives et sociales qui les occupent à cet âge. Même si dans le Nord Aveyron, ce média est à ce jour plus faiblement utilisé. Il n'en reste pas moins un moyen de communication « ludique » en même temps « pédagogique » et qu'il ne faut pas croire ce média comme étant entériné. Pour preuves de leur réactivité, les émissions radio-interactives via le smartphone sont en pleine essor. De nouveau on peut souligner le double usage des supports médiatiques : radio + smartphone.

On peut maintenant, très clairement, voir apparaitre l'importance pour ces jeunes d'être connectés à internet.

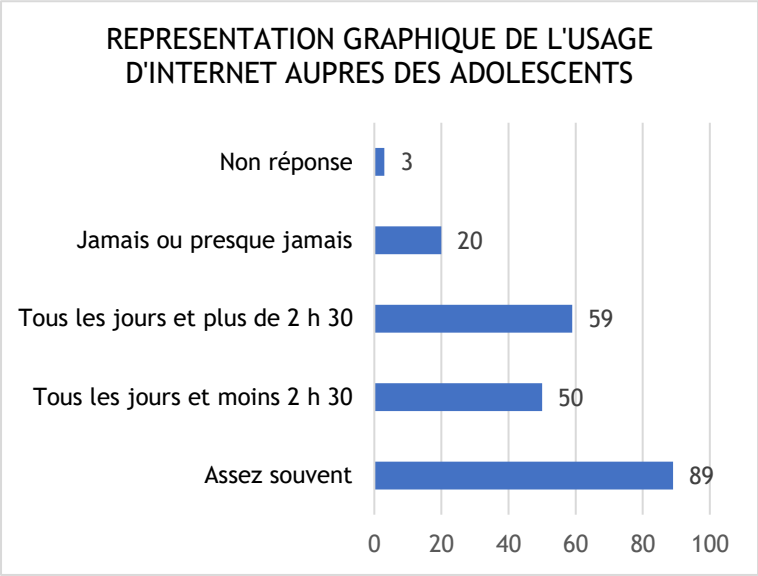
*Sources : Médiamétrie « *Les jeunes et l'information* »

Hervé Glevarec et Michel Pinet « *La radio : un espace d'identification pour les adolescents* »

2.1.3 Internet

Constats

- ✓ 41 % des adolescents déclarent utiliser internet « *Assez souvent* ».
- ✓ 23 % des jeunes indiquent utiliser internet tous les jours et moins de 2 h 30.
- ✓ 27 % des jeunes déclarent l'utiliser internet tous les jours et plus de 2 h 30.
- ✓ 9 % des jeunes annoncent ne « *Jamais ou presque jamais* » utiliser « internet ».



*Sur 221 réponses collectées dont 218 exprimées

On peut analyser que la jeunesse du Nord Aveyron utilise internet de manière régulière. En effet, si on cumule les valeurs « *tous les jours* » et « *Assez souvent* » on obtient 91 % d'utilisateur. Ce résultat indique que la quasi-totalité des jeunes sont connectés, c'est donc le média privilégié sur le territoire. Par conséquent, il s'avère nécessaire d'examiner son usage plus en détail.

Les usages au quotidien : valeurs numériques

	Matin		Jour		Soir	
	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON
Semaine	47	174	98	123	111	110
Weekend	42	179	112	109	88	133
TOTAUX	89	**353**	210	**232**	**199**	243

*Sur 221 réponses collectées

Constats : Matin semaine et weekend

- ✓ 21.2 % des adolescents utilisent internet le « *matin avant d'aller à l'école* ».
- ✓ 19 % des adolescents utilisent internet le « *matin le weekend* ».

Fin d'après-midi / après-midi semaine et weekend

- ✓ 44.3 % des adolescents utilisent internet en « *rentrant de l'école* ».
- ✓ 50.6 % des adolescents utilisent internet la « *journée sur le weekend* ».

Soir semaine et weekend

- ✓ 50.2 % des adolescents utilisent internet « *le soir en semaine* »
- ✓ 40 % des adolescents utilisent internet « *le soir en weekend* »

On peut conclure sur ces constats, qu'internet est utilisé à hauteur **de 38.6 %*.**

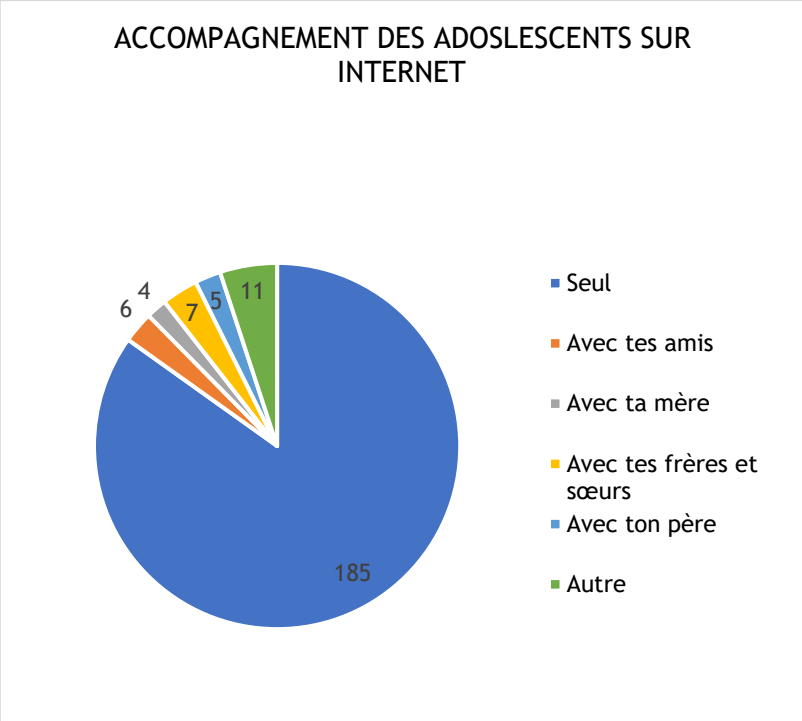
Analyses

Les résultats collectés indiquent que sur le taux d'utilisation (38.2 %) 50 % des adolescents déclarent utiliser le média « *Tous les jours* ». Et parmi ces 109 utilisateurs quotidiens, 59 jeunes (soit 54 %) dépassent les 2h 00 de connexion.

Ces éléments indiquent une faible utilisation d'internet par l'ensemble des actifs, mais ceux qui sont concernés par l'usage, ont une utilisation **intensive** de ce support.

On remarque enfin que l'usage d'internet le matin est à hauteur de 17.8 % est faible comparé à l'après midi : 42.2 % et au soir : 40 %.

Au vu des résultats obtenus, on peut se demander si ces jeunes qui se connectent à internet, sont accompagnés au moment de leur navigation ?



**sur 221 réponses collectées dont 218 exprimées*

Constats

✓ 85 % des adolescents déclarent être seul quand ils sont connectés

✓ Suivi par « *Autres* » à hauteur de 5 %.

✓ Suivi par « *frère et sœur* » à hauteur de 3 %

✓ Suivi par « *Amis* » à hauteur de 2.7 %

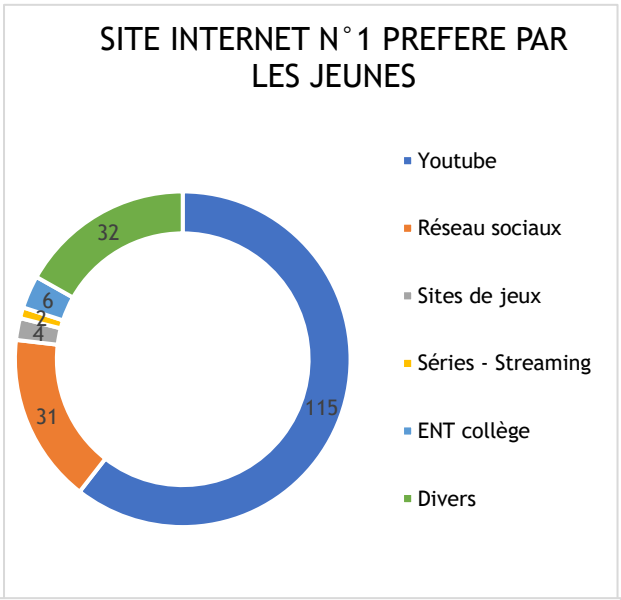
A noter

Dans la catégorie « *Autre* », est indiqué par les adolescents : « Le beau-père ou la belle-mère, demi-frère, la demi sœur, le cousin etc…

Conclusion

On peut observer que seulement 15 % des adolescents déclarent être accompagné durant leur navigation sur le net. La catégorie « *Frère et sœur* » représente 3 % de l'accompagnement sur l'ensemble et c'est cette catégorie-là, la plus représentative.

Ces éléments traduisent clairement une navigation soliste des adolescents Nord Aveyronnais de l'outil internet. Par conséquent, on peut se demander que regardent-ils sur internet ?



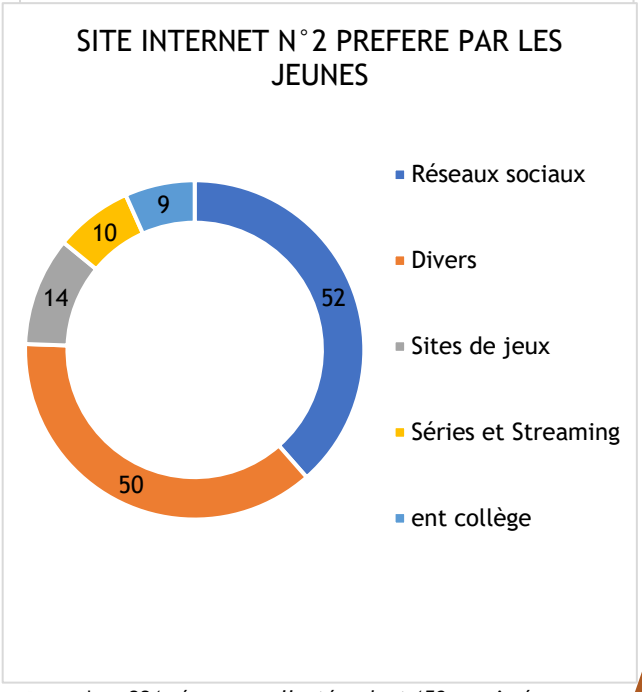
Constats

✓ Les adolescents déclarent préférer « ***YouTube*** » en site n°1.

✓ Suivi par « Divers » puis par « *Réseau sociaux* ».

A noter
« *Divers* » représente : *le bon coin, Itune, Wikipédia, Preppy sport, Jennyfer, Michou, moteur de recherche, Amazone.*
« *Réseaux sociaux : Facebook (4), Instagram (9), Snapchat (18).*

**sur 221 réponses collectées dont 190 exprimées*



**sur 221 réponses collectées dont 159 exprimées*

Constats

✓ Les adolescents indiquent « ***Réseaux sociaux*** » en site n°2 préférés.

✓ Suivi par « *Divers* » et enfin par « *Jeux vidéo* ».

A noter

Dans « *Divers* » sont désignés : le bon coin, le nom d'un moteur de recherche, Wikipédia, amazone, météo, etc...

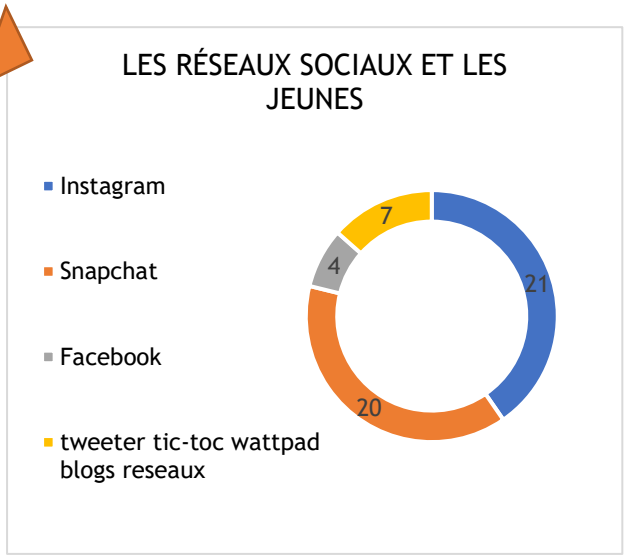
« *Jeux vidéo* » sont cités : Fornite, Farming Simulator, Kingstar, kramer, Wamiz, Boom beach etc…

Retraits des réponses : « youtubes» 24

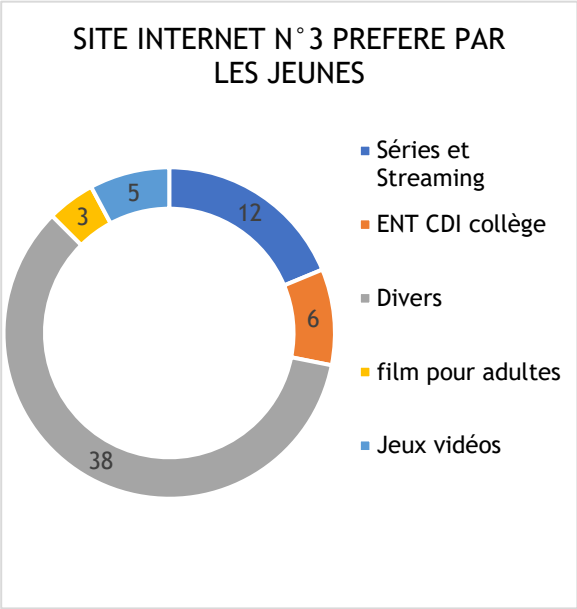
Zoom sur les réseaux sociaux…

Constats

- ✓ Le réseau social qui a le plus d'audience est « *Instagram* » (40 %).
- ✓ En seconde position nous obtenons « *Snapchat* » (38 %).



**Sur 52 réponses collectées*



*Sur 221 réponses collectées dont 119 exprimées

Constats

✓ Le site préféré n°3 des jeunes est « ***Divers*** ».

✓ Apparait une nouvelle catégorie jusqu'alors non identifié « *Films pour adultes* ».

A noter
Dans « *Divers* » sont concernés : Achat de vêtement, Achat de matériel agricole, moteur de recherche, le bon coin, sport, actualité, météo, musique, marmiton, Cdiscount, Web Lioran, Applstor, Pinterest, etc…

Retrait des réponses : Youtube (13) et réseaux sociaux (42)

Analyses

Finalement, on peut comprendre à l'étude de ces graphiques, que les adolescents ont un taux d'audience élevé pour le site internet « YouTube ». Ensuite, les jeunes sont sur les réseaux sociaux, notamment sur Instagram et Snapchat. Il semble que Facebook ne soit pas un réseau social utilisé par cette tranche d'âge, puisque que son taux d'audience obtient un taux relativement faible à hauteur de 7.6 %.

Conclusion

Le fait que l'usage d'internet par les jeunes du Nord Aveyron soit excessif en termes de durée quotidienne (>2h/jour), n'est pas très étonnant. En effet, elle correspond à la moyenne nationale* : 2.15 H/jour, soit 15,11 H/semaine. Ce qui est plus éloquent et inattendu, c'est le fait qu'internet soit utilisé à une hauteur relativement faible (38.6 %). Alors qu'au niveau national, la proportion atteint 100 %* pour les 12-17 ans. Cette information révèle que les adolescents du Nord Aveyron ne sont pas connectés en permanence, mais que ceux qui le sont ; le sont vraiment !

Ce taux d'usage exceptionnellement faible sur le territoire, peut s'expliquer par la qualité de connexion qui est insuffisante. La couverture du réseau mobile connait des zones blanches. De fait la population, et notamment les jeunes, sont moins connectés que partout ailleurs.

Au fait de ce résultat, on identifie clairement des fonctions différentes quant à l'utilisation d'internet par ces jeunes.

Tout d'abord, un usage de divertissement via le succès du site internet « *YouTube* ». Celui-ci, est un site web d'hébergement de vidéos et un média social sur lequel les utilisateurs peuvent envoyer, regarder, commenter, évaluer et partager des vidéos sur ce qu'ils veulent.

Ensuite, nous pouvons identifier chez ces jeunes, un usage « relationnel » qui leur sert à communiquer. Au moyen des réseaux sociaux, plus précisément par Snapchat ou Instagram, ils échangent, signalent, transmettent et révèlent des informations sur une plateforme prévu à cet effet. Enfin, on peut identifier chez ces jeunes une navigation un peu plus « hasardeuse » en fonction du moment, du besoin « *Divers* ».

D'un point de vu sociologique, l'usage d'internet est pour l'adolescent incontournable, car il présente de nombreux avantages.

Il est un excellent support éducatif, de recherche et d'apprentissage avec l'avancée du e-learning, des MOOC, et des encyclopédies virtuelles comme Wikipédia (largement repris par les jeunes dans l'enquête). Il est un briseur de frontière qui permet de s'ouvrir au monde et de découvrir des cultures nouvelles. Il est encore un excellent moyen de communication plus facile avec le reste du monde. Enfin, il est un moyen pour se détendre avec ses multiples formes de distractions.

Bien sûr, il présente des inconvénients comme les dangers visuels avec l'accès aux sites pornographiques, à incitation de violence, à la consommation de drogue d'alcool ou de stupéfiants, au racisme. Aussi, il présente des risques de cyber escroquerie ou pédophilie à cause de leur naïveté ou leur innocence. Notons également, les risques de destruction de santé et bien sur les risques liés à la cyberdépendance.

Face à ses connaissances, il semble nécessaire aujourd'hui d'ancrer dans nos territoires l'éducation aux médias comme un des objectifs pédagogiques prioritaires. En effet, la qualité de la connexion qui à l'heure actuelle sur le Nord Aveyron, est plutôt à faible débit, sera demain de grande qualité afin de répondre aux enjeux de l'attractivité. Il apparait alors comme important, d'accompagner notre jeunesse sur les « routes du net » comme on l'accompagne sur les routes de nos villages c'est-à-dire, en garantissant leur sécurité.

*sources : CLEMIhttps://fr.statista.com/statistiques/486452/duree-utilisation-internet-france-jeunes/ »

Conclusion

Cette partie consacrée aux modes de communication des adolescents a permis de connaitre et de comprendre les usages de la télévision, de la radio et d'internet sur le Nord Aveyron. On peut constater que la télévision est le support privilégié (43.5 %), ensuite nous avons internet (38.6 %) et enfin la radio (25.5 %). Au sein de ces parties, l'identification de l'accompagnement des jeunes sur chaque média a été mis en lumière. On peut s'apercevoir que généralement ils ne sont pas seul. Enfin, nous avons discerné les programmes ou les sites que les adolescents préféraient. Ceci a permis de déchiffrer les apports et les fonctions, qui pouvaient être attribués aux médias auprès des jeunes. Lorsque l'on regarde ces analyses en filtrant par niveau, ($6^{ème}$,$5^{ème}$,$4^{ème}$,$3^{ème}$) on peut s'apercevoir que les conclusions sont les mêmes. On note cependant, une surutilisation de la télévision pour les $6^{ème}$ comparé à internet. On peut émettre l'hypothèse que l'âge et la maturité des pré-ados, sont des vecteurs facilitateurs et incitateurs à l'usage d'un média plutôt qu'un autre ? Pour terminer, on peut aussi se demander si l'acquisition du portable (et donc de l'accès implicite à internet) par le jeune se fait au cours de sa première année au collège, comme un rite de passage ?

L'action parentalité « *Les mystères du numérique* » menée sur Saint Amans des Côts avec le collège de la Viadène, autorise ces hypothèses puisque les adolescents de $4^{ème}$ avaient eux-mêmes, explicités plusieurs des constats vus ci-dessus.
Tout d'abord, les élèves nous avaient informé des dangers des écrans et d'internet en général. Ils ont d'ailleurs fait preuve d'un grand sens critique quant à leurs usages lors des débats. Dans un 1^{er} temps, ils ont clairement explicité les enjeux de la télévision et plus particulièrement de la téléréalité. Ensuite, ils ont énoncé toutes les problématiques qu'occupe l'espace du net. Enfin, ils avaient indiqué, toutes leurs inquiétudes quant à l'usage d'internet, et notamment des réseaux sociaux, dès la $6^{ème}$. Ils avaient été jusqu'à proposer une action de sensibilisation spécialement conçu pour eux, au sein de l'établissement afin de les préserver, de les avertir et de les protéger. Il semble donc réellement exister un âge, ou du moins une maturité, à détenir pour avoir accès à ce type de média. Il apparait comme important aux yeux des jeunes, d'avoir les « clefs » pour pouvoir bénéficier des avantages d'internet et ne pas « tomber dans le piège du numérique ». Ce qui ne semble pas être le cas pour la télévision « *Ils savent que c'est de la télé, que c'est du faux !* » s'entendent l'ensemble des participants. En soirée, les familles ont été invitées à échanger sur cette thématique avec des professionnels. Les témoignages des familles recueillis viennent corroborer les propos des jeunes. En effet, les familles signifient des discours marqués par la peur, la méfiance et la non connaissance des usages que peuvent impliquer l'outil internet notamment via le portable. Très rapidement, la question de l'âge devient centrale dans le débat. Elle anime et déchaine un nombre important de question pour les professionnels présents.

De cet évènement en ressort que l'âge et la maturité des jeunes sont des indicateurs de « permission » qui permettent l'accès à internet via notamment la conquête du portable.
Nombre de jeunes, réclament, implorent et supplient, leurs parents pour avoir cet objet qui traduit chez les jeunes un moment important ! Souvent, il est synonyme et gage pour le parent de bonne note, de bonne conduite auprès de leurs enfants. Il est rarement obtenu sans une rude négociation ou grande discussion, et ceci est loin d'être le fruit du hasard…
Arnold van Gennep, un ethnologue et folkloriste français, connu pour ses travaux sur le concept de « rite de passage » et sa théorie en trois stades successifs : de séparation, de marge, d'agrégation qui furent poursuivis et approfondis par Victor Turner. Il explique dans son œuvre qu'un « rite de passage » marque une étape dans la vie d'un individu. De nos jours, la possession du portable est un « rite de passage », il marque la fin de l'enfance à l'adolescence. Il montre que l'on est « connecté », que nous avons franchi un stade de développement, que l'on est sur un dessin supérieur avec d'autres aspirations. On comprend mieux à présent pourquoi les 6èmes sont moins équipés que les autres niveaux.

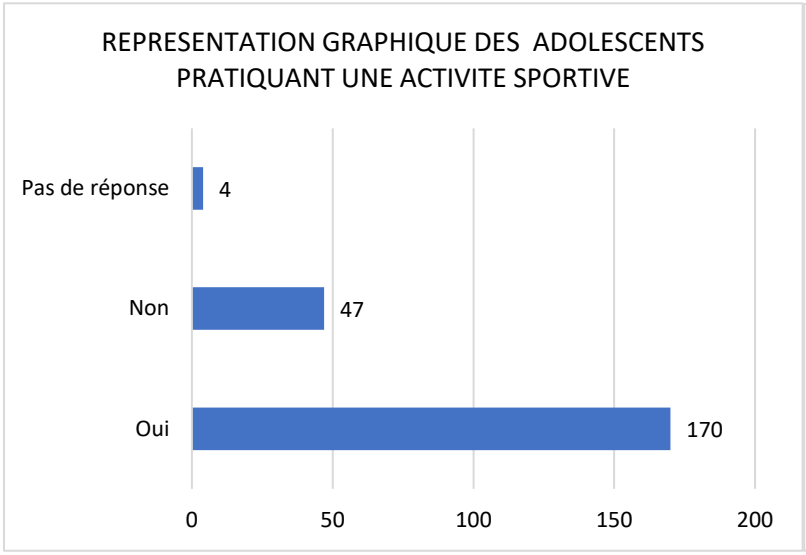
Pour conclure, l'usage des médias par les jeunes, n'est pas quelque chose qui répondent uniquement à une envie de consommer. Il est pour eux un moyen de se construire individuellement mais aussi avec ses pairs. Les médias n'arrivent pas tous au même moment, ni de la même manière, dans la réalisation de leur vie. Il apparait évident qu'internet occupera demain une place importante, sur ce territoire. D'où l'intérêt de s'en préoccuper aujourd'hui. En effet, le smartphone qui grâce à ses fonctions permet de combiner les usages des médias est un axe de pédagogique débordant de possibilité ex : Beekats pour le forum des métiers. Réfléchir à un projet global concernant cette population semble alors être incontournable pour encadrer et accompagner notre jeunesse.

Ces éléments de connaissances sont capitaux, parce qu'ils mettent au jour des concepts d'une grande importance dans l'étude des sociétés humaines et de leur fonctionnement. Les « rites de passage » sont des rites qui accompagnent les changements de lieux, d'états, d'occupations, de situations sociales et d'âges. Ils rythment le déroulement de la vie humaine, « du berceau à la tombe ».
La place qu'occupe les médias de nos jours sont la symbolique actuelle de ces rites de passage, d'où la nécessite pour l'adulte de les comprendre, de les accompagner, et de les reconnaitre pour ce qu'ils sont aux yeux des jeunes. Sans quoi, nous assisterons à un conflit de génération ou personne ne se comprend, personne ne communique et la richesse des générations se perd dans la non transmission, qui au final est la responsabilité de tous.

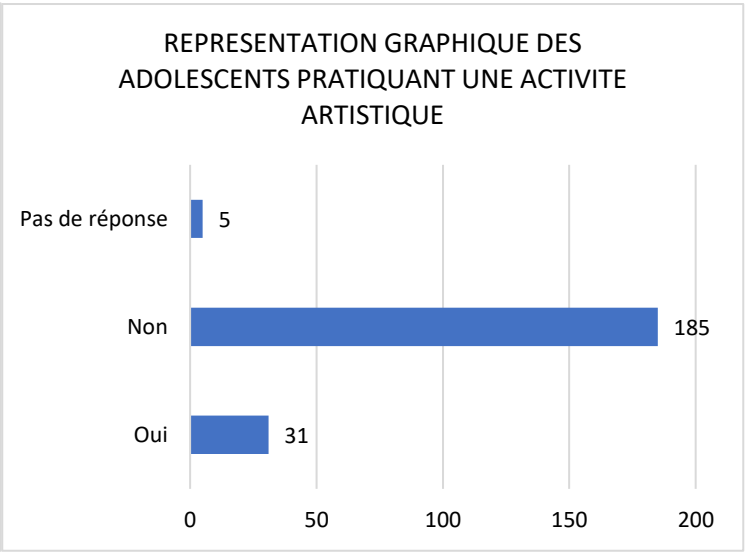
2.2 L'Ados et son temps libre

Dans cette partie, nous nous intéresserons à une autre facette du prisme de la connaissance des adolescents. Nous nous attacherons d'étudier les activités artistiques, les pratiques sportives, les sorties culturelles, etc…des jeunes. Parce qu'il est légitime de se demander ce que font les jeunes lorsqu'ils ne sont pas captivés par les différents médias qui l'entourent.

2.2.1 L'activité physique et activité artistique



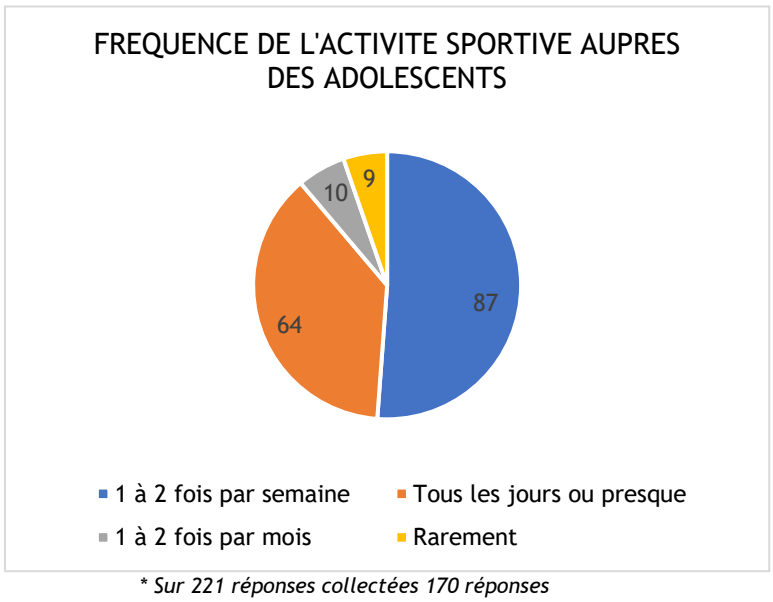
**Sur 221 réponses collectées dont 217 exprimées*



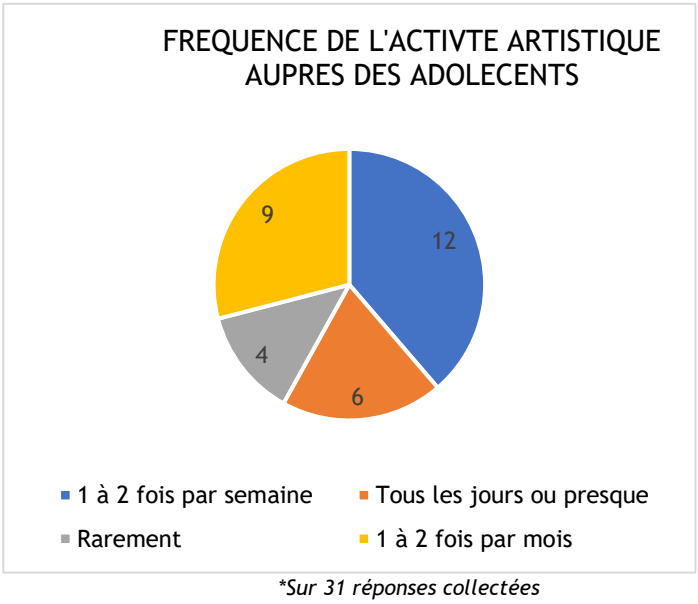
Sur 221 réponses collectées dont 216 exprimées

Constats

- ✓ 78 % des adolescents déclarent pratiquer une activité sportive.
- ✓ 14 % des adolescents déclarent pratiquer une activité artistique.



** Sur 221 réponses collectées 170 réponses*



**Sur 31 réponses collectées*

Constats

- ✓ 51 % des adolescents déclarent pratique une activité sportive « *1 à 2 fois par semaine* ».
- ✓ 39 % des adolescents déclarent pratique une activité artistique « *1 à 2 fois par semaine* ».
- ✓ 38 % des adolescents déclarent pratique une activité sportive « *Tous les jours ou presque* ».

- ✓ 19 % des adolescents déclarent pratique une activité artistique « *Tous les jours ou presque* ».
- ✓ 5 % des adolescents déclarent pratique une activité sportive « *Rarement* ».
- ✓ *12* % des adolescents déclarent pratique une activité artistique « *Rarement* ».

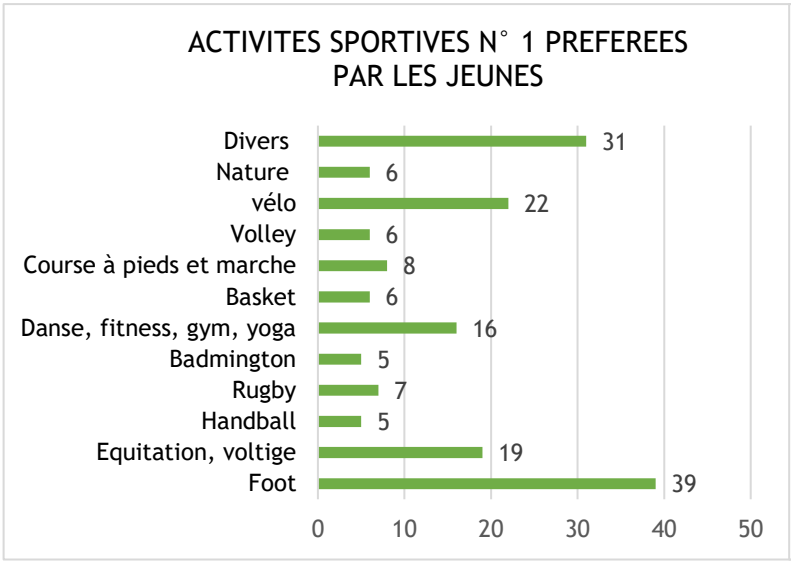
Analyses

Sur ces premiers graphiques, on peut se rendre compte que l'activité physique est plus populaire que l'activité artistique. Suite à ces éléments on peut ajouter, que sur les 170 jeunes qui ont répondu favorablement à la pratique sportive, il y en a 28 qui ont répondu aussi favorablement à la pratique artistique sur un total de 31 adolescents.

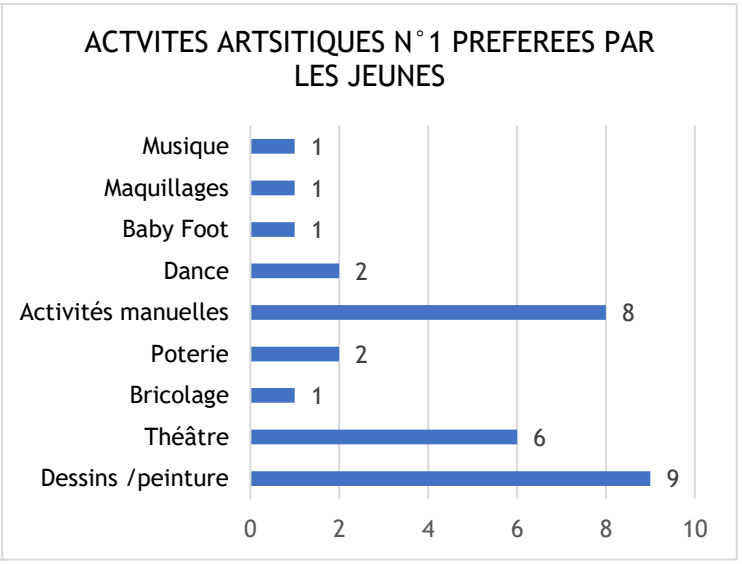
Par conséquent, on peut dire que l'activité artistique est plutôt une activité secondaire et l'activité physique est l'activité principale.

Aussi, on peut constater que la régularité de ces pratiques pour les adolescents est élevée. En effet, pour la moitié d'entre eux ou quasi la moitié (51% et 39 %), la fréquence indiquée est de « *1 à 2 fois par semaine* » ; suivi par « *Tous les jours ou presque* » *à* hauteur de 38 % pour le sport et 19 % pour la pratique des arts.

Enfin, on peut conclure que la pratique qu'elle soit sportive ou artistique est réalisée avec une assiduité certaine par les jeunes. Dans cette situation, on peut se demander quel(s) sport(s) et quelle(s) activité(s) artistique(s) est concernés ?



**Sur 221 réponses collectées dont 170 réponses exprimées*



**Sur 31 réponses collectées*

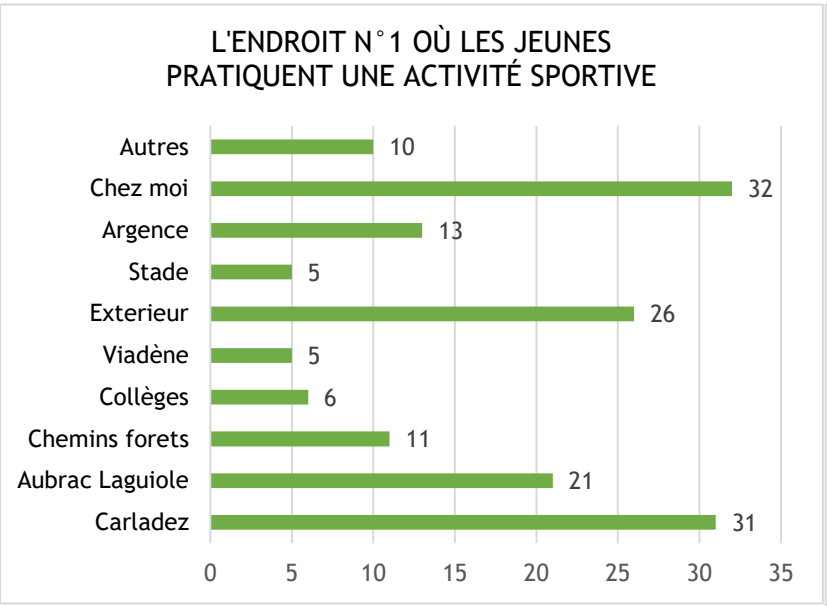
Constats

- ✓ Le sport n°1 préféré par les jeunes est le « ***Foot*** » à hauteur de 23 % suivi par « *Divers* » à 18 %.

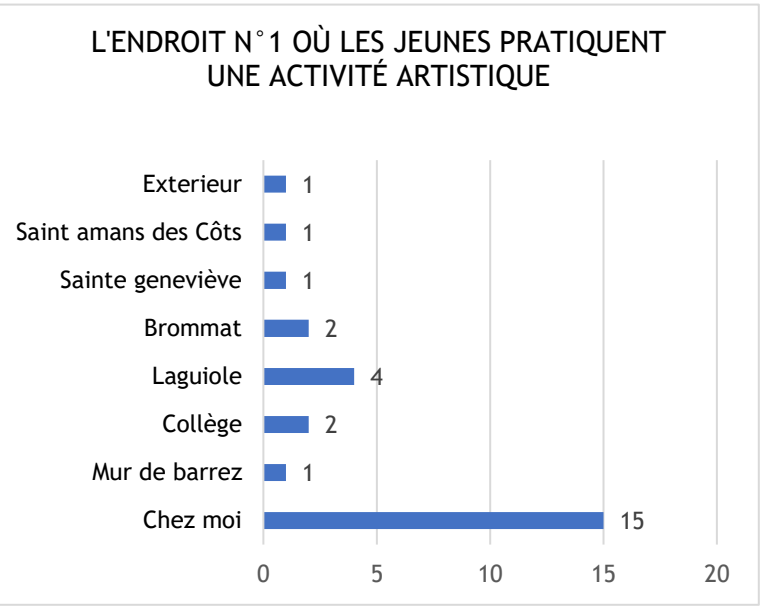
A noter
« Divers » représente : « *UNSS, Tennis, Ski, Ping Pong, Escalade, Judo, Quilles, Moto,* etc… ».
Par ailleurs, il faut souligner que dans sports de « *Nature* » sont cités par les adolescents : « Chasse, Pêche, Traques, Agriculture, etc… ».

- ✓ L'activité artistique n°1 préféré par les jeunes est « *Dessin/peinture* » à hauteur de 29 % suivi par « *Activités manuelles* » à 26 %.

A noter
Dans « Dessin/peinture » c'est le dessin qui est le plus cité (8 pour 1).
Dans « Activités manuelles » est cités : « Scrapbooking, Arts graphiques »



*Sur 221 réponses collectées dont 160 exprimées

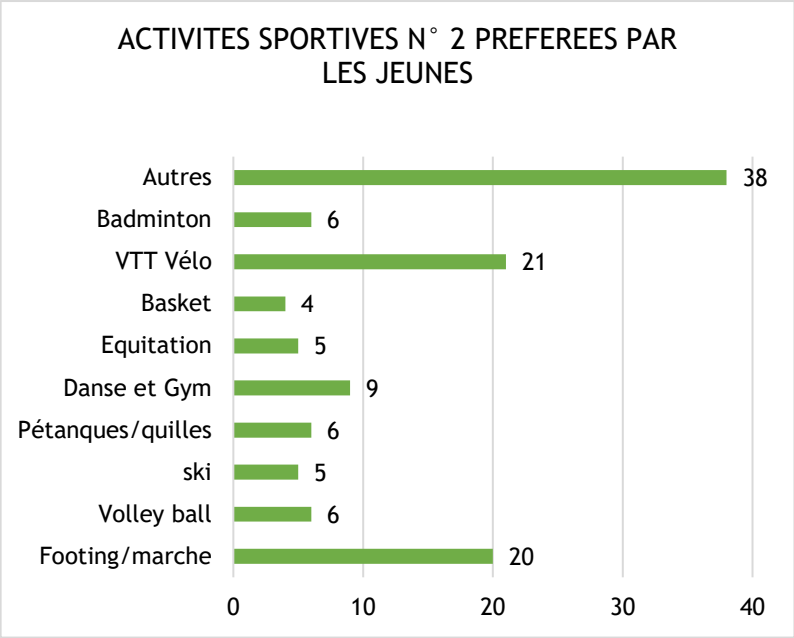


*sur 31 réponses collectées dont 27 exprimées

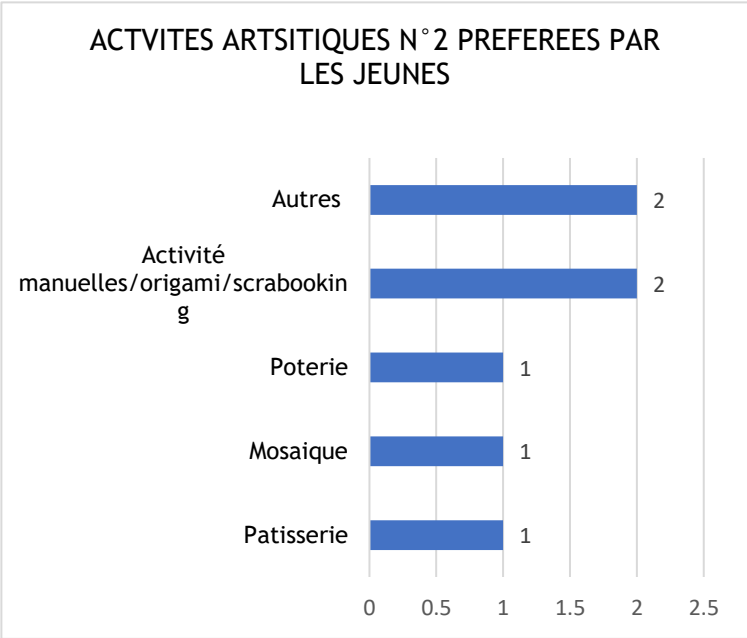
<u>Constats</u>

- ✓ Sur ces deux graphiques, on peut observer quand matières de pratiques sportives ou artistiques, le reflexe chez les jeunes c'est de l'exercer « *chez eux* ».
- ✓ On peut observer que chaque Bourgs-Centres sont identifiés comme épicentre à la pratique sportive ou artistique.
- ✓ On peut remarquer la présence de « *Extérieur* » avec 16 % des ados qui se tournent en dehors de la Communauté de Communes pour exercer un sport, contre 3 % pour la pratique artistique.
- ✓ On peut constater que la pratique artistique est plus citée sur Laguiole que n'importe où sur le territoire.

A noter
« E*xtérieur* » implique : Rodez, Entraygues, Espalion, Golinhac.
« *Autres* » implique : Gymnase, quillaudrome, partout.



*221 Réponses collectées dont 131 exprimées



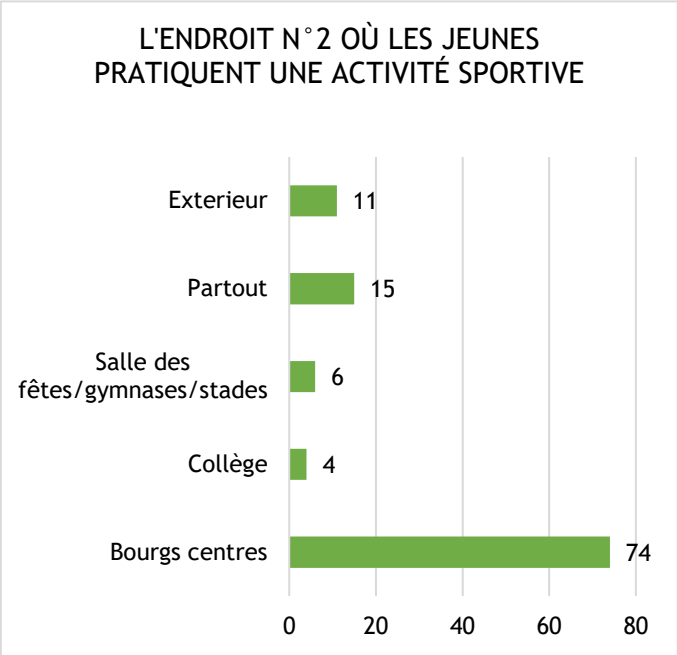
*sur 31 Réponses collectées dont 9 exprimées

Constats

- ✓ Le second sport le plus pratiqué sur le territoire par les jeunes est « ***VTT/vélo*** ».
- ✓ Suivi de la « *marche* » et du « *Footing* ».
- ✓ Les résultats concernant l'activités artistiques n°2 ne sont pas probants.

En effet, le nombre de réponses sont très faible et il n'existe aucun contraste (l'étude graphique de cet item s'achève ici).

A noter :
Dans « *Autres* » (38) est cité : « *escalade, boxe, pétanque, quilles, rollers, moto, hand, natation, pêche, rugby, tennis, etc…* ».
Retrait des réponses : Foot (11) / Dessin et peinture (2)



** Sur 221 réponses collectées dont 133 réponses exprimées*

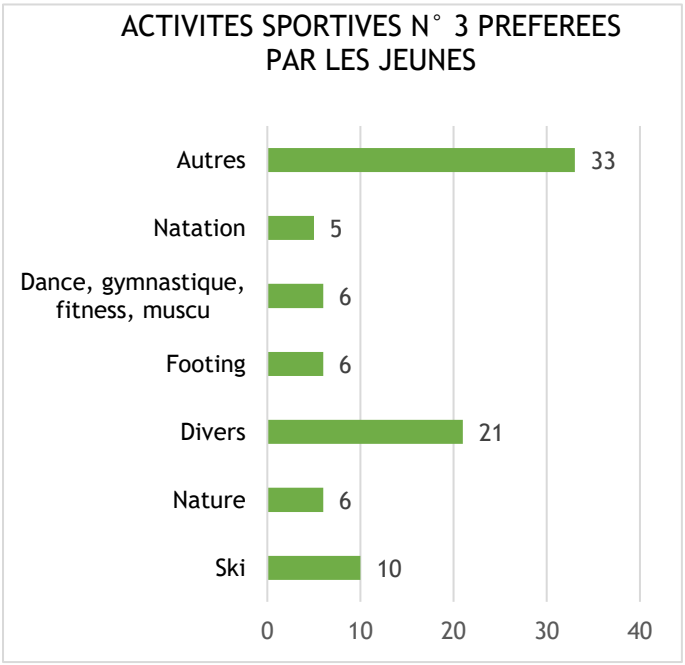
Constats

✓ La pratique sportive se situe dans les « *Bourgs-Centres* ».

✓ Suivi de « *Partout* » et enfin « *Extérieur* ».

A noter
« *Extérieur* » concerne ici : « *Le Lioran, Arpagon, Espalion, le Nayrac, Meyzérac, etc...*

Retrait des réponses : « Chez moi » (23).



**Sur 221 réponses collectées dont 97 exprimées*

Constats

✓ Le **ski** est le 3ème sport préféré par les adolescents.

✓ Le nombre de sans réponse est de 124 jeunes.

A noter
« *Autres* » signifie : basket, hand, escalade, pétanque, quille, rugby, volley, tennis, équitation, ping-pong, nerf.
« Divers » correspond à UNSS (sport au collège)

Retrait des réponses : foot (4) et vélo VTT (6).

Analyses

On peut observer qu'il existe chez les jeunes du Nord Aveyron des sports plus appréciés que d'autres. Tout d'abord nous avons le foot (en 1ere place), ensuite le vélo et enfin le ski.

A propos des activités artistiques, les adolescents ont noté que l'activité la plus appréciée était le dessin. Ensuite, le nombre de réponse étant très réduit, il n'y a pas eu la possibilité d'extraire une activité artistique préférée n° 2 ou n°3. Néanmoins, si l'on croise les résultats de cette enquête avec celle obtenue lors du forum des métiers via l'application *Beekast*, on peut réaffirmer que les jeunes préfèrent le dessin (11 %) puis la peinture (4 %) et enfin s'ajoute pour 1 % d'entre eux la poterie.
Le phénomène s'explique par le fait qu'il existe chez les jeunes, une forte empreinte de l'activité physique (activité principale) tandis que l'activité artistique est beaucoup plus faible (secondaire).

Concernant les lieux de la pratique sportive les jeunes identifient souvent le « *chez soi* » ou « *autour de chez soi* » comme étant le lieu de la pratique privilégier. On note un bémol à ce constat sur le 3ème sport préféré par les jeunes : le ski. A cette suite, les adolescents déclarent comme 3ème lieu préféré « *Laguiole* » suivi par « le Lioran » (6 contre 2). Ce sport saisonnier demande un espace spécifique et adapté pour sa pratique, seul ces deux lieux ont été identifiés par les jeunes.

On peut conclure, en indiquant que les activités sportives déterminées par les jeunes sont à tendance individuelle. Aussi, on peut constater que le lieu de la pratique artistique, est plutôt tournée vers le domicile. Enfin, il faut souligner la pluralité des sports cités par les jeunes : catégorie « *Autres* ».

Conclusion

Les enquêtes affirment avec une belle constance depuis cinquante ans, qu'en France les jeunes sont la classe d'âge la plus sportive. Aujourd'hui, près de 80 % d'entre eux disent pratiquer une activité sportive, même si les rythmes et l'intensité de celle-ci sont variables. La pratique sportive s'impose ainsi comme un marqueur de la jeunesse*, malgré un décrochage réel des affiliations qui se produit à l'adolescence. L'activité sportive, loin d'être seulement une pratique, est bien le creuset d'une socialisation, l'expression de manières d'être au monde, le lieu d'une construction de représentations et de valeurs. La diversification des lieux de pratiques sportives et de leur usage est une autre tendance évidente du développement du phénomène sportif auprès des jeunes. Quelle place alors pour la pratique culturelle ?

Le mouvement sportif s'est construit, depuis les années 1950, autour d'équipements de référence (piscines, gymnases, terrains de sport, stades) censés accompagner la progression du nombre des pratiquants, qui jouent un rôle à part entière dans le processus d'affiliation et les sociabilités. La création d'autres espaces sportifs, par les municipalités comme par le secteur privé (*city stades*, *skate parcs, bike parc*…), est venue progressivement compléter l'offre d'équipements. L'ensemble de ces équipements propose aujourd'hui un large choix en matière de pratique sportive et ne demande qu'à être approprié par le public. Les jeunes du Nord Aveyron se sentent davantage concernés par la pratique sportive, que la pratique artistique. Dans ces conditions, il apparait opportun de leur proposer sur l'ensemble de territoire une diversification des équipements avec la possibilité d'y accéder en toute sécurité.
Aussi, d'après les éléments de l'enquête, les activités physiques déterminées comme étant de préférence par les adolescents sont : le foot, le vélo et le ski. Elles permettent toutes l'auto-organisation. Celle-ci s'amplifie aujourd'hui en raison de processus sociaux plus globaux tels que l'accentuation des problèmes lié à la mobilité, la segmentation des activités et l'individuation de la société.
Pourtant, les études sociologiques dominantes en France concernant le choix des pratiques sportives ont été celles liées aux appartenances sociales*. Ce type d'approche reste utile pour analyser comment, malgré les processus de popularisation, les stratifications sociales résistent : les enfants de cadres et de professions intellectuelles restent majoritaires dans les pratiques individuelles : tennis, golf, voile, etc… et dans les principales activités de pleine nature, alors que le football ou les sports de combat demeurent l'apanage des milieux populaires.

Concernant l'activité artistique, le diagnostic révèle qu'auprès des jeunes celle-ci est une activité secondaire et qu'elle concerne très peu d'entre eux. Ce constat peut s'expliquer par une offre culturelle inadaptée et/ou une sensibilité culturelle artistique non n'encrée dans les mœurs. Par ailleurs, une autre explication peut compléter cet état des lieux. Tout d'abord, une raison technologique car la révolution numérique a bouleversé les usages et modes de consommation culturels, plus particulièrement auprès des jeunes générations, nées dans un univers où l'accès à l'information, est au savoir et à la culture numérique.

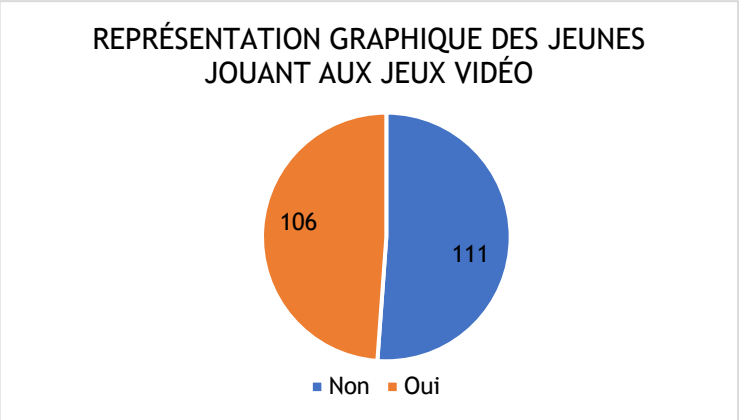
Ensuite, ces adolescents baptisés, dans le monde anglo-saxon, les « digitales natives », ces jeunes générations présentent un visage assez différent de leurs aînées dans leur rapport au champ culturel. Puis, elles ont bénéficié de la généralisation de l'accès à la culture, notamment par l'intermédiaire de l'institution scolaire, ainsi que de la généralisation des équipements multimédias et technologiques. Enfin, les technologies tendent à modifier la place attribuée pratiquement et symboliquement aux pratiques culturelles traditionnelles (lecture, fréquentation des équipements culturels) et font ainsi évoluer le périmètre du champ culturel, dans le sens d'une plus grande porosité.

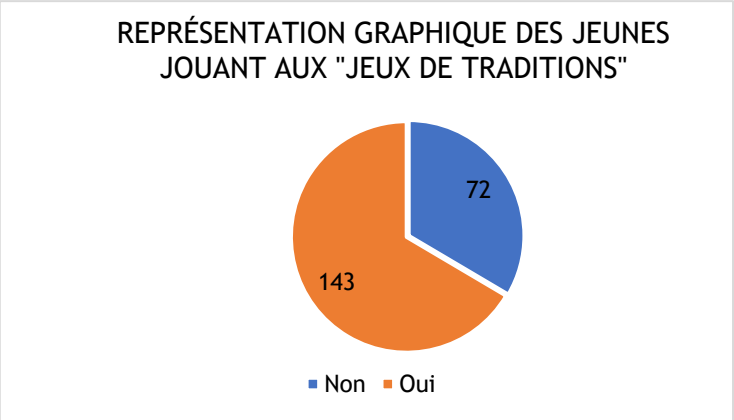
Pour terminer, au sein de cette étude, on a pu rencontrer des réponses étonnantes en matière de pratique sportive mais aussi culturel. Une des plus originale étant le Nerf ou encore le baby-foot. Ceux-là rentrent pourtant dans la catégorie des jouets /jeux et non du sport ou de la culture. Ceci nous amène à nous interroger sur la place qu'occupe les jeux dans la vie des jeunes.

**Sources : Jean-Pierre Augustin et Julien Fuchs « Le sport, un marqueur majeur de la jeunesse » ;*

Augustin, 2002 ; Pociello, 1995 ; Mignon, Truchot, 2002

2.2.2 Les jeux vidéo et les jeux de « traditions »





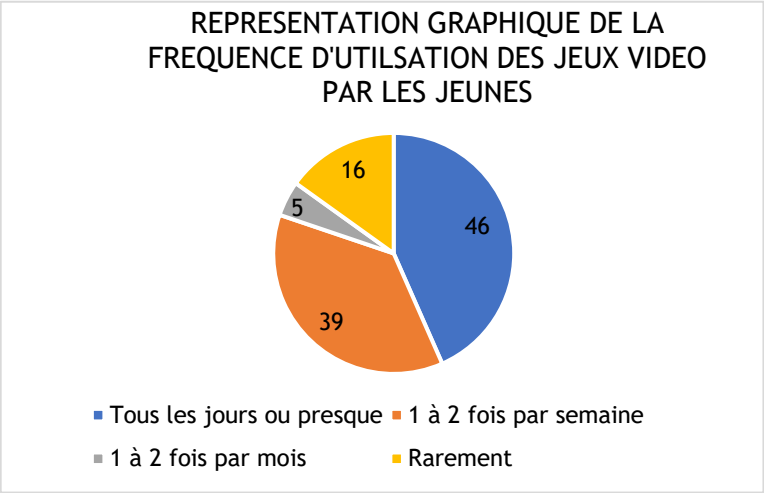
**Sur 221 réponses collectées dont 216 exprimées* *

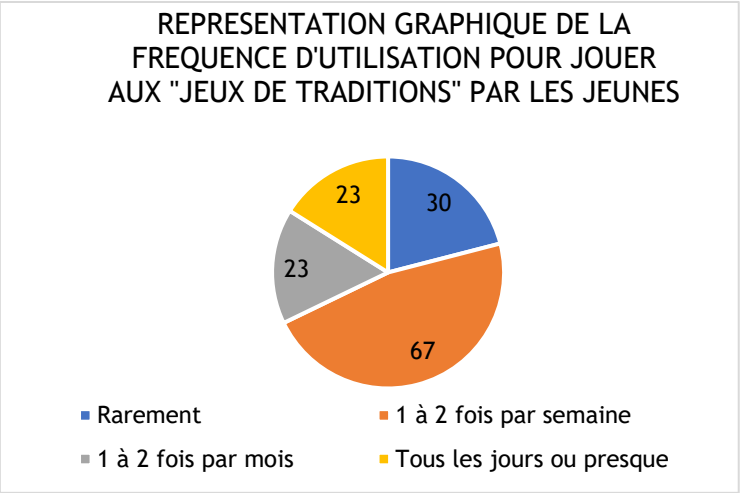
Sur 221 réponses collectées dont 215 exprimées

Constats

- ✓ 51 % des jeunes déclarent ne pas jouer au jeux vidéo.
- ✓ 4 adolescents « ne répondent pas, faute d'équipement pour jouer aux jeux vidéo ».
- ✓ 67 % des adolescents déclarent jouer aux « *jeux de traditions* ».
- ✓ 6 adolescents ne répondent pas à la question.

A Noter
« *Jeux de traditions* » correspond à des jeux de sociétés, jeux de rôles, jeux de plateaux, jeux symboliques, balançoires, etc…





**Sur 106 réponses collectées*

**Sur 143 réponses collectées*

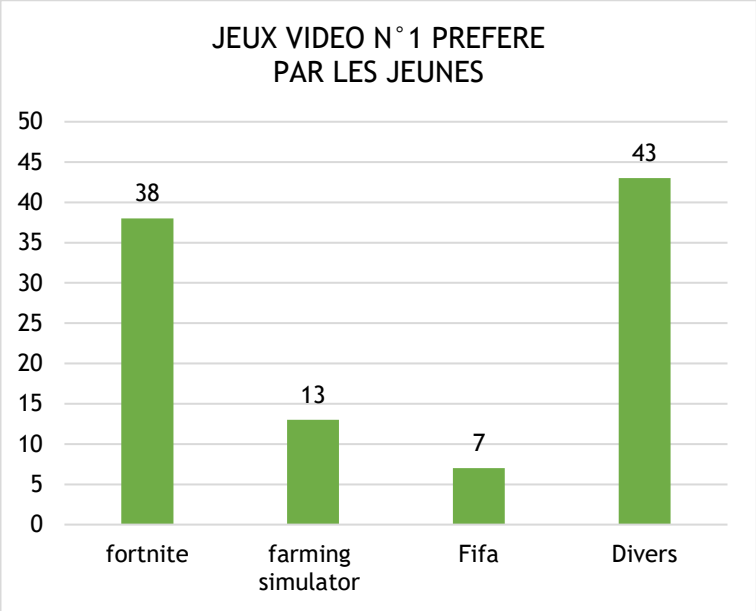
Constats

- ✓ 43 % des adolescents interrogés déclarent jouer aux jeux vidéo « *Tous les jours ou presque* ».
- ✓ 37 % des jeunes indiquent jouer aux jeux vidéo « *1 à 2 fois par semaine* ».
- ✓ 15 % des adolescents annoncent jouer « *rarement* » aux jeux vidéo.
- ✓ 47 % des jeunes interrogées déclarent jouer à « *Jeux de traditions* » « *1 à 2 fois par semaine* ».
- ✓ Suivi par « rarement » à hauteur de 21 %.

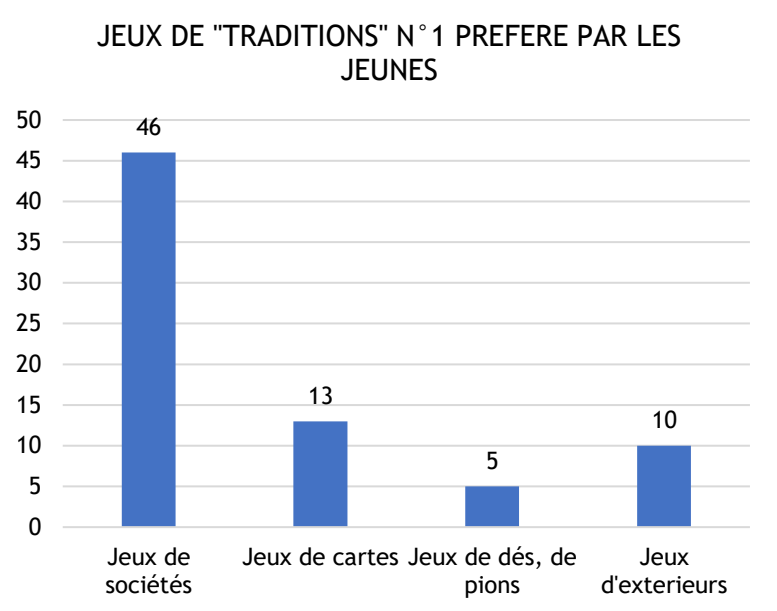
Analyses

On peut s'apercevoir que le nombre de joueurs et non joueurs de jeux vidéo est quasi égal. Pour autant, le nombre de joueurs et non joueurs de « *jeux de traditions* » est bien distinct. Aussi, en croisant les résultats on s'aperçoit que sur les 111 non joueurs de jeux vidéo, 70 d'entre eux ont répondu qu'il était joueur de « *jeux de traditions* ». Apparait un différentiel de 41 adolescents, que font-ils ?

Ensuite, on peut s'apercevoir, que les joueurs de jeux vidéo sont des joueurs plutôt quotidiens. Alors que les joueurs de « *jeux de traditions* » sont des joueurs plutôt hebdomadaires. On peut se demander dans ce cadre, quels sont les jeux concernés par ces utilisations et quels lieux ?



*Sur 221 réponses collectées dont 101 exprimées

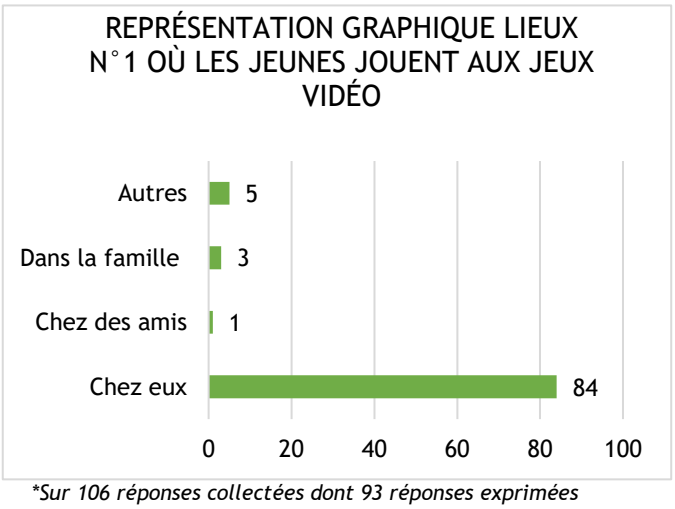


*Sur 221 réponses collectées dont 74 exprimées

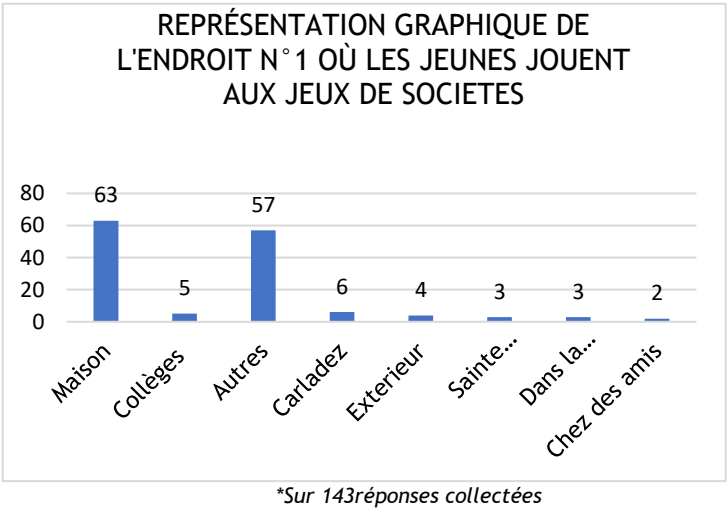
Constats

- ✓ Le jeu vidéo n°1 préféré par les jeunes du Nord Aveyron est « ***Divers*** ».
- ✓ Le jeu de tradition n°1 favoris est le « *jeux de sociétés* » et plus particulièrement le Monopoly.

A noter
Dans « *Divers* » sont cités: GTA, Minecraft, Pokémon, Mario, Just dance, Assassin Creed, Sim's, Splatoon, clash of clan, Dofus, Battlefield, etc.…



*Sur 106 réponses collectées dont 93 réponses exprimées

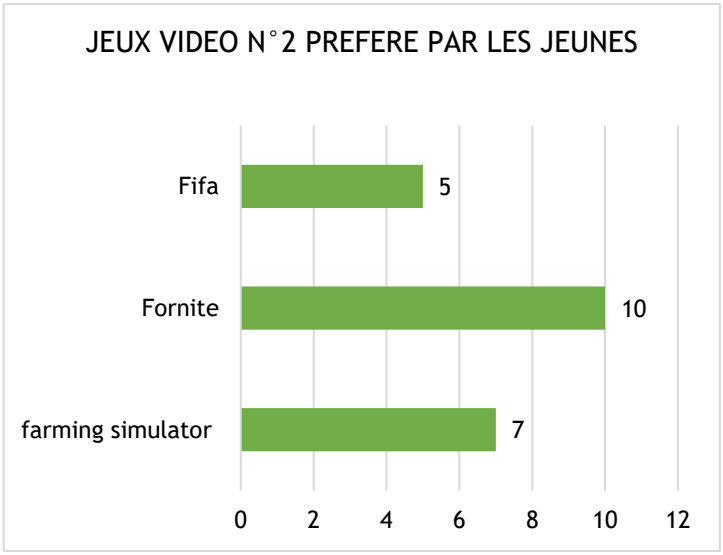


*Sur 143réponses collectées

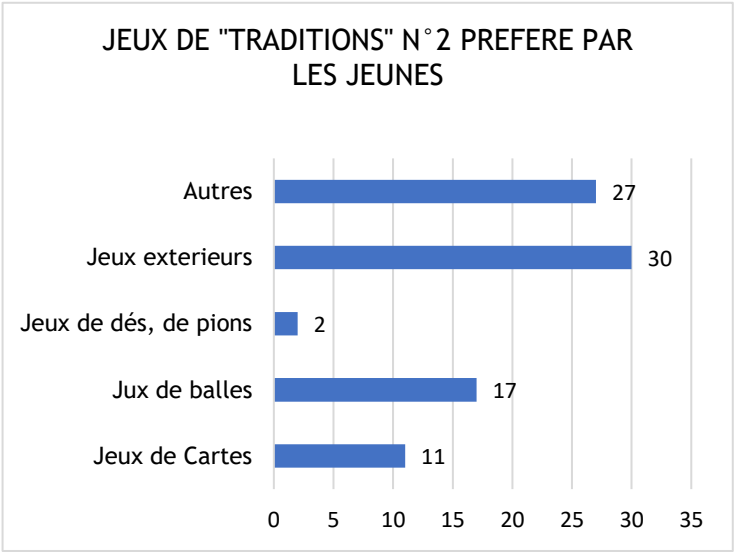
Constats

- ✓ L'endroit où les jeunes jouent aux jeux vidéo se situe « *Chez eux* ».
- ✓ L'endroit où les jeunes jouent aux jeux de tradition se situe « *A la maison* ».

A noter
« *Autres* » désignent pour les jeux vidéo des noms de village (*Peyrat, Laguiole, Vares, La Capelle et Brommat*).
« *Autres* » désignent pour les jeux de traditions : « *Hôpital, club, dehors, dans la forêt, partout, etc…* ».
« *Extérieur* » désigne pour les jeux de traditions : « *Rodez, Espalion, Entraygues, Aveyron* ».



**Sur 106 réponses collectées dont 59 exprimées*



**Sur 143 réponses collectées dont 106 exprimées*

Constats

- ✓ Les jeunes indiquent « ***Fornite*** » comme jeu vidéo préféré n°2.

- ✓ Le taux de réponse pour les jeux vidéo est de 55 % à peine plus de la moitié. Et les résultats exploitables sont faibles. L'étude graphique de cet item s'achève ici.

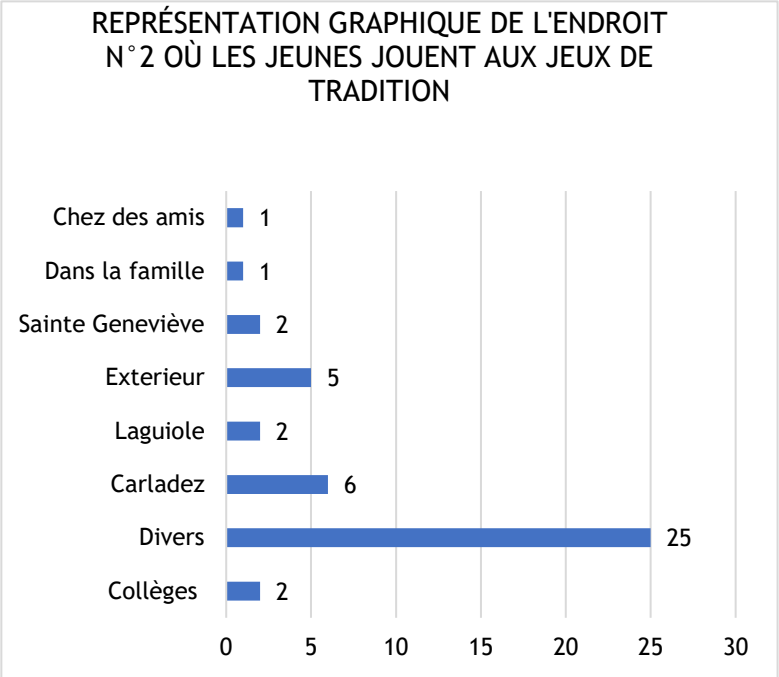
- ✓ Les adolescents déclarent jouer à des « *jeux d'extérieurs* » en 2nd jeu préféré aux jeux de tradition.

A noter
« *Divers* » ici désignent: *Minecraft, GTA, Amour sucré, Assassin Screed, Boom Beatch, Candy crash, Clash of clan, Drive club, Overwatch, Just dance, Mario, Pokémon etc…*

« *Jeux extérieurs* » ici désignent: « *moto, quad, chasse, escalade, balançoire, parcours vélo, pétanque, ferme, pleine air, rollers, chiens etc..* »

« *Autres* » désignent pour les jeux de tradition : « *Acheter des choses utiles, piano, musique, guitare, etc…* »

Retrait des réponses : « Divers » (37) et « jeux de société » (19)



**Sur 143 réponses collectées dont 84 exprimées*

Constats

✓ « Divers » est la réponse la plus citée par les jeunes en 2nd lieu pour les jeux de tradition.

✓ Taux de réponse faible, l'étude graphique s'achève ici.

A noter
« *Divers* » désigne : « *chemins, forets, granges, club, stade, terrain, lacs, etc…* ».

« *Extérieur* » désigne : « *Rodez, Lioran, grandes villes* »

Retrait des réponses : « *Chez moi* » (40)

Analyses

Sans surprise, les jeunes identifient leur domicile comme étant le lieu principal pour jouer, peu importe le type de jeu (vidéo ou de tradition). Concernant les choix préférés, pour les jeux vidéo peut constater qu'en premier, ils n'identifient pas de jeu, en second, ils identifient Fornite.
Pour les jeux de tradition, en premier, est identifié le jeux de société (Monopoly), en second est préféré « *jeux d'extérieurs* » et ils sont très diversifiés.

Concernant les espaces de jeux de tradition, les jeunes indiquent des lieux proches du domicile, accessible à pied (grange, stade) ou accessible à vélo (lacs, forets, chemins). Par conséquent, on peut déduire que c'est un public qui se déplace en petite proximité, pour accéder aux équipements ou aux espaces naturels pour jouer dehors.
Les jeux vidéo nécessitant un matériel, une connexion et un contrôle parentale, sont évidemment joués au sein même du domicile. On aurait pu imaginer que les adolescents jouent les uns chez les autres mais l'étude prouve que ce n'est pas le cas. La pratique est plutôt individuelle.

L'étude d'un 3ème jeu de vidéo ou de tradition préféré, ainsi que son lieu d'utilisation, n'est pas pertinent car le nombre de réponse est trop faible (Taux de réponse >30 %). L'étude graphique s'achève ici.

Conclusion

Les jeunes du Nord Aveyron dans cette enquête, expriment le fait qu'ils se sentent davantage concernés par les jeux de tradition que par les jeux vidéo. En affinant, les résultats, on peut s'apercevoir que les joueurs de jeux de tradition sont aussi des joueurs de jeux vidéo. En effet, 73 jeunes sur 143, ont déclaré être joueur de jeu de vidéo et de jeu de tradition, soit plus de la moitié de la totalité des joueurs de jeux de traditions sont concernés par le jeu vidéo. On peut emmètre l'hypothèse que les jeunes du Nord Aveyron pratiquent les deux types de jeux à des fins différentes ?

Il existe de nombreuses manières d'appréhender l'univers des jeux et des jouets. On peut en distinguer deux majeures* :
Le jeu frivole, gratuit, (voire stérile) qui s'oppose au sérieux de la vie réelle. Il est comme le temps perdu et le temps bien employé, le temps de loisir et le temps de travail, l'imaginaire et la réalité, la liberté et la contrainte. Dans cette perspective, on peut considérer que le temps du jeu repose du sérieux (la récréation), comme le temps de loisir repose au temps de travail. C'est le moment de l'oisiveté, de la paresse cérébrale. Ces instants de jeu permettent aux jeunes d'avoir un temps où ils posent leurs règles, leurs normes, leurs rythmes (souvent identifié à la phrase : « *je veux rien faire* ») ou tout à fait l'opposé, ils se laissent totalement manipuler par l'objet du jeu (souvent attribuer aux jeux vidéo).
Aussi, nous avons le jeu comme étant une d'une part, une activité sérieuse, éducative, pédagogique, qui contribue au développement affectif, sensori-moteur, cognitif, moral, intellectuel et social de l'enfant ou du jeune. Les jeux « de tradition » peuvent être considérés comme des activités dans lesquelles les adolescents se construisent personnellement en développant leurs capacités et compétences tout en expérimentant le monde social, les systèmes de valeurs, normes, règles (réciprocité, justice, coopération, compétition, etc.) et les rapports sociaux (d'âge, de sexe, de classe, de rôle, etc.). D'autres part, il aide de manière non-négligeable au développement des manifestations culturelles.

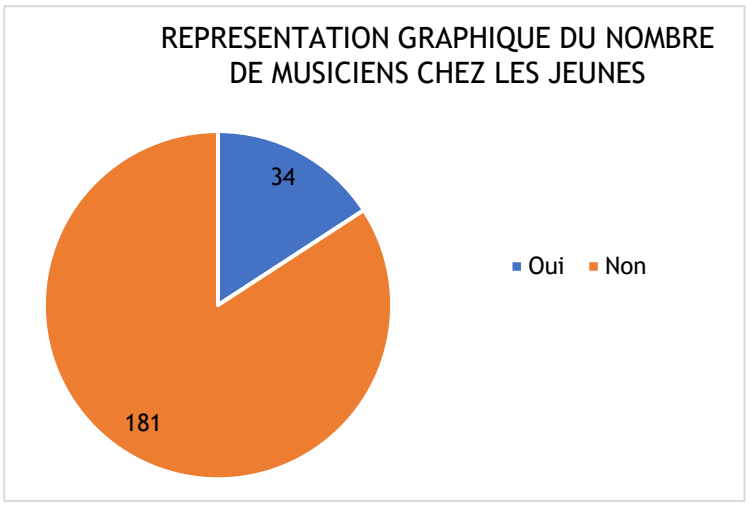
Chacun de ces deux modèles de jeu ont leur fonction auprès des jeunes. Ils se fractionnent, se succèdent, se complémentarisent. Le jeu est pour le jeune un fondement important pour la construction et la réalisation du Soi (au même titre que la communication vue en partie 1).
Moins angoissant qu'un contact direct avec l'adulte, le jeu est entre deux personnes l'objet commun, partagé, tel un médiateur qui permet aux individus de se rencontrer et de se (re)découvrir avec une dimension supplémentaire, le plaisir. En jouant avec l'adolescent, l'adulte se rend accessible, lui consacre un moment privilégié, il instaure une situation qui peut valoriser l'adolescent dans ses actions voir lui (re)donner confiance. Le jeu initie une nouvelle façon d'être ensemble, de se (re)connaître. C'est dans ce cadre, que l'on comprend la nécessiter pour le référent de savoir « à quoi on joue ? ».

Pour l'ensemble de ces raisons, les jeux (tous confondus) sont appréciés par la jeunesse, notamment celle du territoire. Ils confèrent un lien étroit entre les uns et les autres, sous une règle légitimée et reconnue. Les jeux sont des outils d'exploration du monde, il est de la responsabilité des

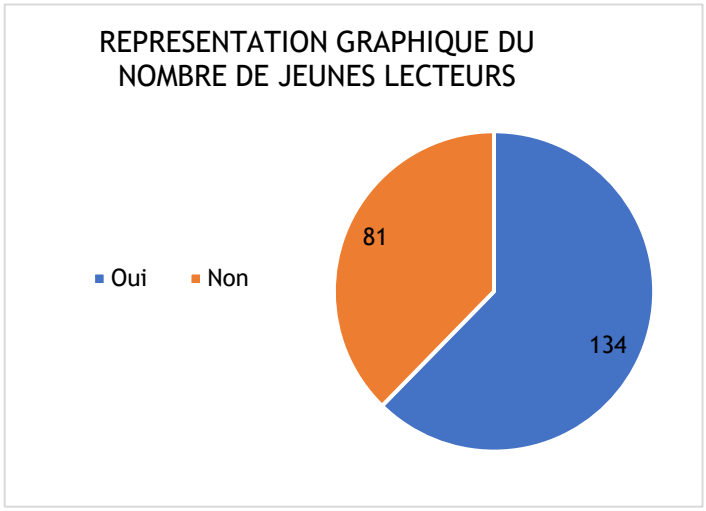
adultes de leur offrir les bons outils et de leur expliquer quand et comment on travaille avec. Dans ce contexte, on peut se demander quelle place reste-t-il pour la musique, la lecture et le cinéma ?

*Sources : Ares et Caillois « *Histoire de l'éducation* » ; Piaget « *La construction du réel chez l'enfant* » et « *la psychologie de l'enfant* » ; Valérie Navarro « *Le jeu, outil éducatif pour la prise en charge des adolescents* »

2.2.3 La musique, la lecture



Sur 221 réponses collectées dont 215 exprimées

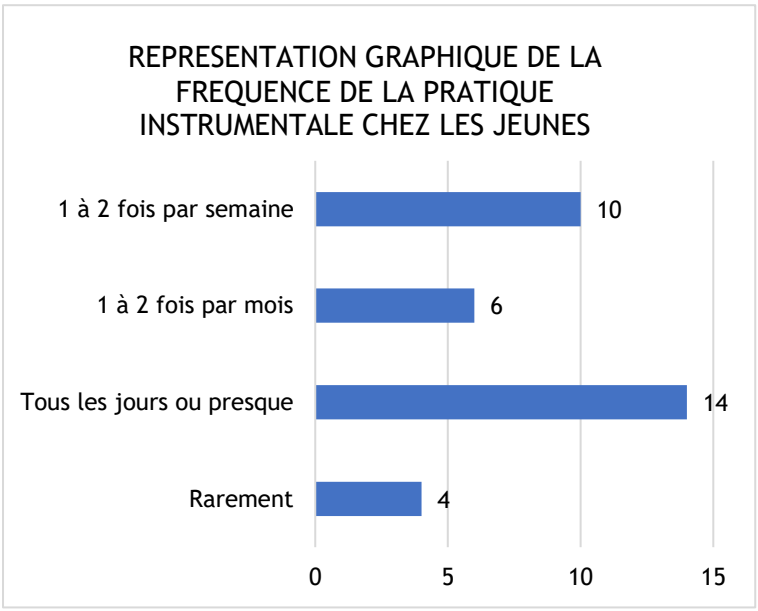


*Sur 221 réponses collectées dont 215 exprimées

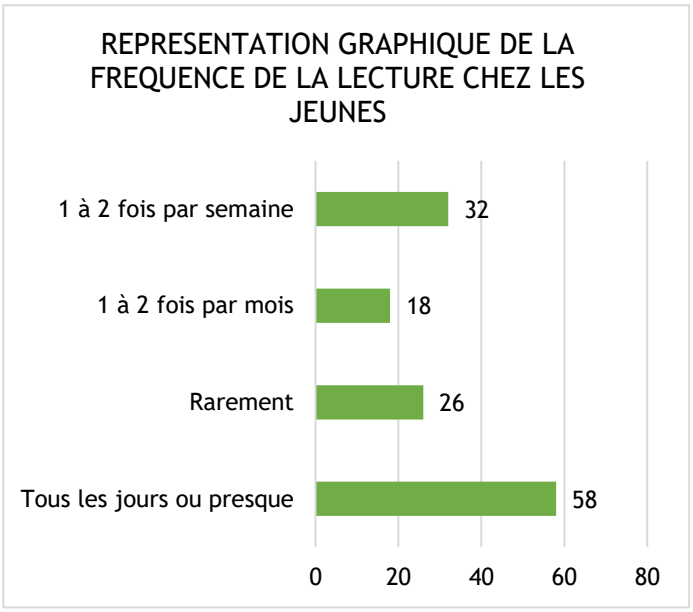
Constats

- ✓ 84 % des adolescents déclarent **ne pas jouer d'un instrument** de musique.
- ✓ Seulement 16 % des adolescents pratiquent un instrument de musique.

- ✓ 62 % des adolescents déclarent **être un lecteur**.
- ✓ 38 % des jeunes ne se sentent pas concernés par la lecture.



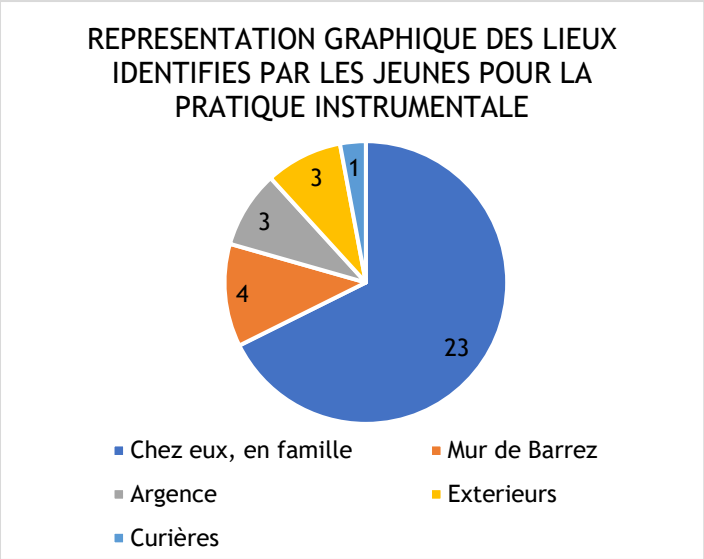
Sur 34 réponses collectées



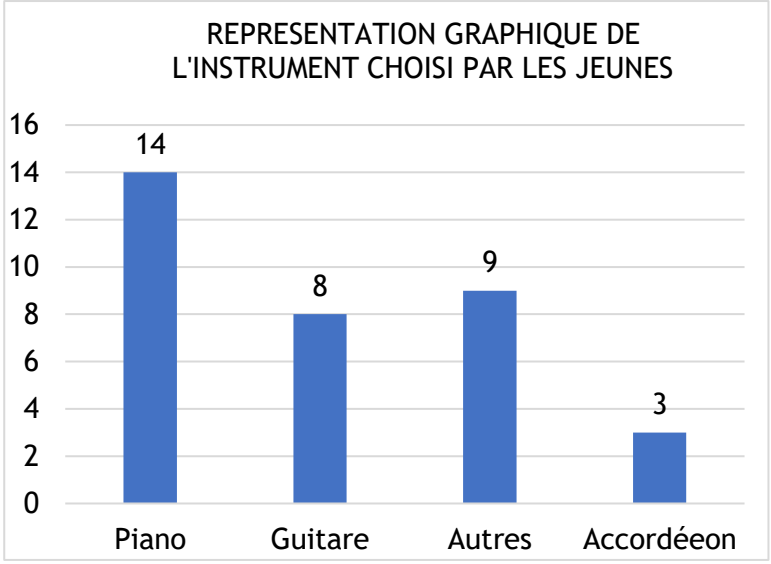
Sur 134 réponses collectées

Constats

- ✓ 41 % des adolescents déclarent avoir une pratique instrumentale « *Tous les jours ou presque* ».
- ✓ Suivi à hauteur de 30 % par « *1 à 2 fois par semaine* ».
- ✓ 43 % des jeunes déclarent lire « *Tous les jours ou presque* ».
- ✓ Suivi à hauteur de 24 % par « *1 à 2 fois par semaine* ».



*Sur 34 réponses collectées



*Sur 34 réponses collectées

Constats

- ✓ 68 % des adolescences indiquent jouer « *Chez eux* ».
- ✓ 9 % se tournent vers « *Extérieurs* ».
- ✓ 41 % des adolescents indiquent jouer du « ***Piano*** ».
- ✓ Suivi par « *Autres* » à hauteur de 26 %.

A noter

« *Extérieurs* » concernent : « *Vares, Entraygues, Espalion* »
« *Autres* » désignent : « *Chant, batterie, flute traversière, harmonica, trompette et tout* »

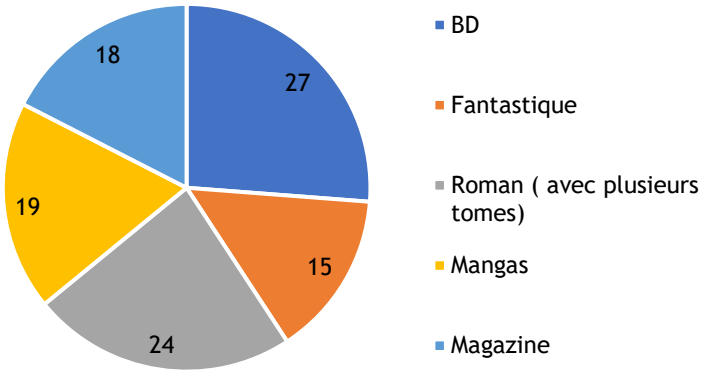
Analyses

Les jeunes du Nord Aveyron sont peu concernés par la pratique d'un instrument de musique. En effet, seul 16 % d'entre-deux indiquent être musicien. Sur ces 16 %, on peut s'apercevoir qu'une partie, à savoir 9 %, se tournent en dehors de l'espace communautaire pour la pratique de leur instrument. Les instruments de musique concernés sont : guitare et piano. Au vu des résultats obtenus, l'analyse détaillée n'est pas pertinente concernant l'usage d'un instrument de musique. (*Questions concernées : instruments pratiqués en n °2/3 et lieux n°2/3*). Par ailleurs, si l'on croise les résultats de cette enquête avec ceux obtenus lors du forum des métiers via l'application *Beekast*, on peut réaffirmer que les jeunes ne sont pas de très intéressé par la pratique d'instrument de musique, puisque seulement 13 % s'étaient identifiés comme tel ce jour-là.

Concernant la lecture, les adolescents déclarent être davantage concernés. En effet, ils indiquent lire à une hauteur de 62 % contre 16 % pour la musique. En croisant les résultats, on peut s'apercevoir que sur les 34 musiciens 28 adolescents répondent qu'ils sont aussi des lecteurs.

Par ailleurs, on constate que peu importe l'activité (lecture ou musique), les jeunes la pratique de manière sérieuse et régulière. Au vu du nombre important de lecteur, on peut se demander quelle est la lecture préférée des jeunes du Nord Aveyron ?

REPRESENTATION GRAPHIQUE DU TYPE DE LECTURE n°1 DES JEUNES



Constats

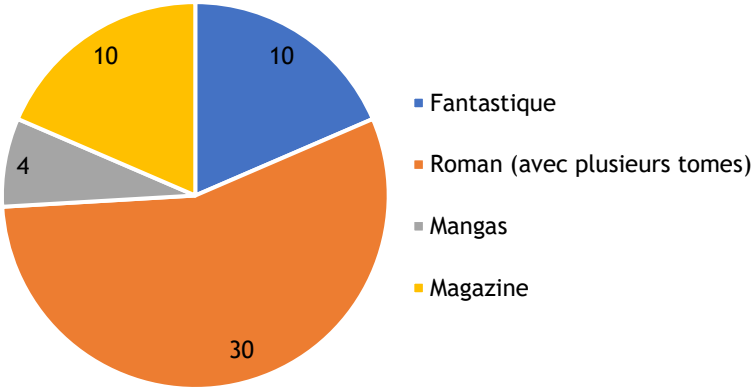
✓ Les jeunes lisent en premier choix des « ***BD*** ».

✓ Suivi de très près par « *Romans* ».

A noter
Les romans sont appréciés lorsqu'ils ont plusieurs Tomes.

*Sur 134 réponses collectées

REPRESENTATION GRAPHIQUE DU TYPE DE LECTURE n°2 DES JEUNES



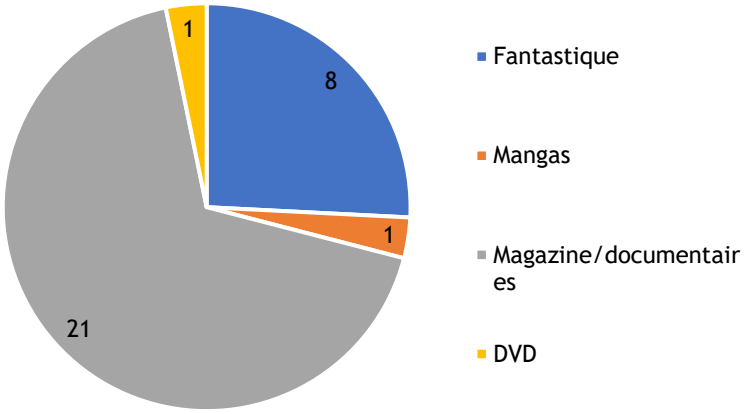
Constats

✓ 55.5 % des adolescents déclarent préférer les « ***Romans*** » en 2nd choix de lecture.

Retrait des réponses : « BD » (21)

Sur 134 réponses collectées dont 75 exprimées

REPRESENTATION GRAPHIQUE DU TYPE DE LECTURE n°3 DES JEUNES

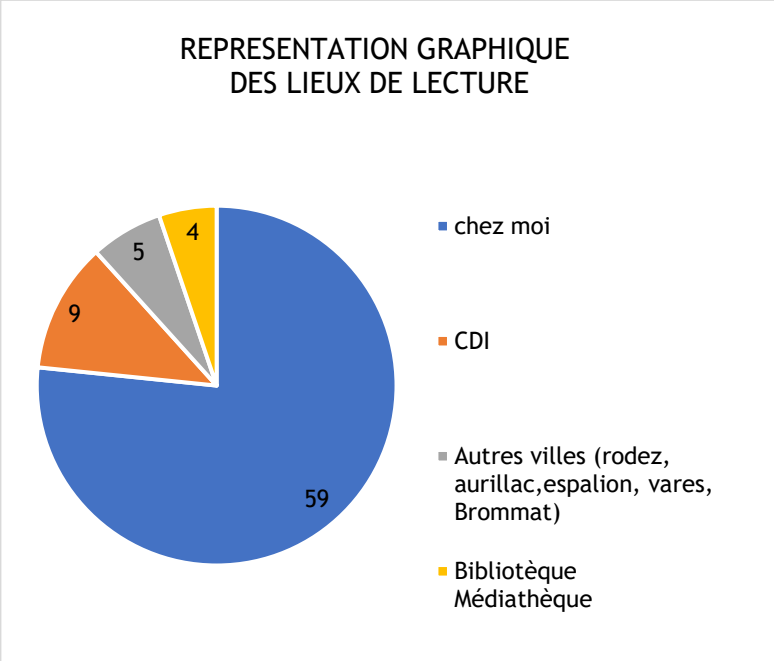


Constats

✓ En dernière position les adolescents lisent des « ***Magazines et des documentaires*** ».

Retrait des réponses : « Romans » (15) et « BD » (10)

*Sur 134 réponses collectées dont 56 exprimées



Constats

✓ 77 % des adolescents lisent chez eux.

✓ Suivi par le CDI.

A noter

Il n'existe pas d'autre lieux identifiés par les jeunes, l'étude de cet item s'achève ici.

**Sur 134 réponses collectées dont 77 exprimées*

Analyses

On peut s'apercevoir que les adolescents ont pour principale lecture les **BD**, puis **les romans** et enfin les **magazines documentaires**.

Aussi, on peut se rendre compte au travers de cette étude, que le seul lieu identifié par les jeunes pour lire est le **domicile**. Il est intéressant de voir que le CDI est présent dans les lieux de lecture, il s'apparente au temps du collège.

Conclusion

La pratique instrumentale et la place de la lecture est loin d'être partagée en part égale, auprès des jeunes du Nord Aveyron. Pourtant, ces deux disciplines sont des trésors pour le développement personnel. La musique possède des vertus indéniables, car elle oblige à rester concentré dans l'instant présent. Concernant l'activité de lecture, elle est complexe et mobilise plusieurs composantes cognitives différentes. Au rang de ces premières, s'inscrivent la perception, l'attention, la mémoire et le raisonnement. La corrélation entre la musique et la lecture n'est pas nouvelle, les liens intrinsèques qu'elles laissent apparaitre sont des axes forts d'orientation pour toutes les structures de l'éducation. Dans ce cadre, on peut de demander quel est le regard des jeunes du territoire sur ces disciplines ?

L'étude recense **34 musiciens sur 221** interrogés, le constat est éloquent. Pour autant, le bénéfice de la pratique musicale n'est aujourd'hui, plus à prouver sur le développement cérébral des jeunes. Celui-ci est optimal tant sur le plan cognitif, émotionnel que comportemental. Les dernières recherches* indiquent que « *Même commencée à l'adolescence, la musique peut améliorer la réactivité cérébrale au son, peaufiner les compétences linguistiques, et de manière générale, améliorer les résultats scolaires* ». Le fait que les jeunes du Nord Aveyron ne sentent pas concerné par la thématique est une opportunité pour le territoire. En effet, elle laisse la place à l'invention et à l'innovation pour susciter leur intérêt. Le champ musical est vaste et ses effets sont considérables, ancrés cet air dans la culture territoriale de la jeunesse est, semble-t-il, un service à leur rendre.

S'agissant de la lecture, les jeunes ont une idée précise de ce qu'ils aiment. Cette enquête, permet d'extraire plusieurs éléments importants concernant les choix de lecture. En premier, apparait le format, il doit être plutôt court, comme le sont les « ***BD*** » (choix n°1). Ensuite, le sentiment d'appartenance est semble-t-il, un critère de sélection, comme le révèle le choix n°2 : « ***romans en plusieurs tomes*** ».
Enfin, la visée instructive est aussi une référence à l'instar du choix n°3, « ***magazines et documentaires*** ». D'un point de vu sociologique, la lecture pour les jeunes est souvent liée aux impératifs scolaires. La lecture n'entre pas moins en résonance avec les autres scènes sociales où doit se situer l'adolescent. Au

même titre que la musique, que les jeux, que la télévision...elle concède à l'adolescent la possibilité de se construire, de chercher son entité.

Pour terminer, il est judicieux de savoir que les enquêtes nationales les plus récentes confirment que les filles lisent davantage que les garçons. Les explications sont nombreuses : poids des stéréotypes, niveau de maturité, force de l'exemple parental... En croisant les résultats, l'enquête communautaire valide ce constat au sein de l'espace communautaire. En effet, nous avons 57 lecteurs pour 70 lectrices.

Le recueil de ces données se révèle utile au moment où les élus de la Communauté de Communes inspirent à la construction de médiathèques sur l'ensemble du territoire. Effectivement, le public adolescent détient, d'après les sondages, un fort potentiel de développement et de fréquentation auprès de ces futurs établissements. A cette raison, il faut ajuster le profil des personnes recherchées pour candidater à ces postes d'animation de médiathèques, car le public jeune, nécessite des capacités surprenantes d'innovation et d'adaptation pour pouvoir le « saisir ».

Sources : résultats publiés dans « *Proceedings of the National Academy of Sciences* » sur France musique.fr.

Christine Détrez et Fanny Renard « *Avoir bon genre ? : les lectures à l'adolescence* »

Régis de Vendeuvre : « *La musique et ses effets en musicothérapie* »

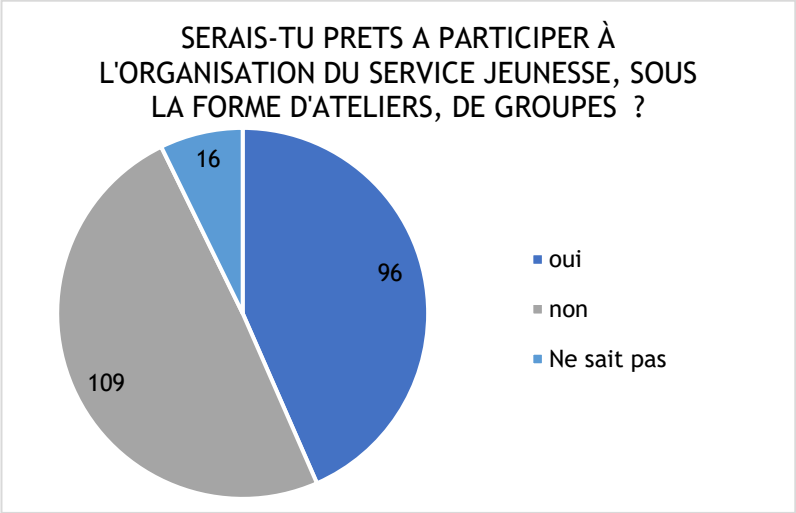
Mémoire : *dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00735245/document*

2.2.4 Les jeunes et l'engagement associatif

Il existe peu d'indicateur sur l'engagement des jeunes dans la vie locale, sauf le baromètre DJEPVA (Direction de la Jeunesse, de l'Education Populaire et de la Vie Associative). Celui-ci indique, que les jeunes en milieu rural effectuent plus de bénévolat que leurs congénères en ville.
Par ailleurs, ils ont tendance à s'engager davantage pour une cause et sont plus au fait de l'actualité.
A ceci, s'ajoute le constat que les jeunes ruraux, en dehors de leur famille et de leurs amis proches, ont un degré de confiance en autrui assez faible. Par conséquent, leur engagement n'est valable que « *Chez eux* », une donnée qui est souvent revenue dans cette étude.

Le Conseil Economique Social et Environnemental (CESE), recense aussi une crise de confiance face à la vie politique de la part de tous les jeunes (ville et campagne). Les jeunes ont du mal à se sentir concerné par le sort de leur territoire. Le CESE préconise **une participation des jeunes qui ne soit pas une succession d'actions fragmentées**. Mais bien au contraire, une participation qui fait l'objet d'action **prédéfinies au préalable et qui sont inclusives**. Il est indiqué que les jeunes ont une capacité à trouver des solutions **innovantes souvent ignoré**.

Dans le cadre de la démographie et de ces enjeux, il est opportun de considérer ces éléments. Lorsque l'on interroge les jeunes sur leur intention de participation à des ateliers d'expression, des activités de construction de politique jeunesse, ou de construire des groupes de paroles, les résultats sont appétant :



Constats :

- ✓ 49 % des adolescents indiquent qu'ils ne sont pas prêts.
- ✓ 43 % des jeunes indiquent être prêt.
- ✓ 7 % des jeunes ne savent pas.

**Sur 221 réponses collectées*

Analyses

L'équilibre entre les deux réponses est mince. Les 7 % des jeunes qui « *ne savent pas* » aujourd'hui, sauront peut-être demain. L'enjeu est donc imminent.

Conclusion

Le graphique présenté ci-dessus, illustre bien l'enjeu à venir auprès des jeunes. La Communauté de Communes et ses élus ont la possibilité d'initier un travail de fond afin d'ancrer la jeunesse sur la vie locale. Considérer ces adolescents comme une force, comme une ressource du territoire, est l'un des axes de développement permettant de répondre aux problématiques identifiées sur notre espace communautaire.

Déterminer au sein d'un projet global, les orientations et les déclinaisons possibles au travers les établissements scolaires et autres structures paraissent alors être l'opportunité de demain.

Conclusion

Aborder la question du temps libre, s'est abordé la question du temps libéré par l'école. Cette dernière occupe la majeure partie de la journée des adolescents. Aussi bien, qu'elle régule souvent ses activités extrascolaires.
Mais aujourd'hui, l'école ne prend plus en charge la totalité des temps sociaux des jeunes que sont les loisirs, les sports, les trajets, etc.… Il reste donc une part de « temps libre » que le jeune à la charge de se constituer.
Au dessin de cette étude et de ce contexte, on peut se demander quels sont les choix fait par les adolescents du territoire pour structurer leur temps libre ?

Les résultats indiquent que la jeunesse du Nord Aveyron a choisi comme activités principales pour leur temps libre :

- Les activités physiques et sportives,
- Les jeux de tradition et la lecture,

Les bienfaits de l'activité physique et sportive auprès des jeunes et de tous, ne sont plus à démontrer de nos jours. Il est donc très positif que les ados expriment un avis favorable et enthousiastes à ces activités. Le territoire détient un nombre important de possibilité en matière de pratique sportive, ce qui est une opportunité pour ce public. Le fait que qu'il est choisi le foot comme sport « préféré » dans cette catégorie n'est pas surprenant. En effet, c'est le sport ou il y a le plus d'adhérent au niveau national. Le football s'est une partie de la culture française, il est donc cohérent de retrouver ce sport comme privilégié auprès des jeunes du Nord Aveyron.

Ce qui est plus surprenant c'est le fait qu'il y est plus de joueurs de « jeux de tradition » que de joueurs de « jeux vidéo ». Cela ne veut pas dire qu'ils ne jouent pas aux jeux vidéo, mais bien qu'ils soient plus nombreux à se sentir concernés par les jeux de sociétés. Les raisons peuvent être nombreuses : l'essor des jeux vidéo en jeux de société ? (Ex : Fornite, Star Wars). La présence et le lien des frères et des sœurs ?...

Au final ce qui est intéressant, c'est de savoir que ces jeunes sont fortement intéressés par la thématique. Effectivement, cela permet de positionner les ludothèques comme étant un équipement culturel attractif pour le public adolescent.

Enfin, le format BD de lecture préféré par les jeunes, indiquent que les histoires courtes, hautes en couleurs et souvent réalisés en plusieurs tome/série sont idéales pour ce public. Cette information est importante, au vu des équipements médiathèque du territoire. Enrichir le rayonnage en BD est

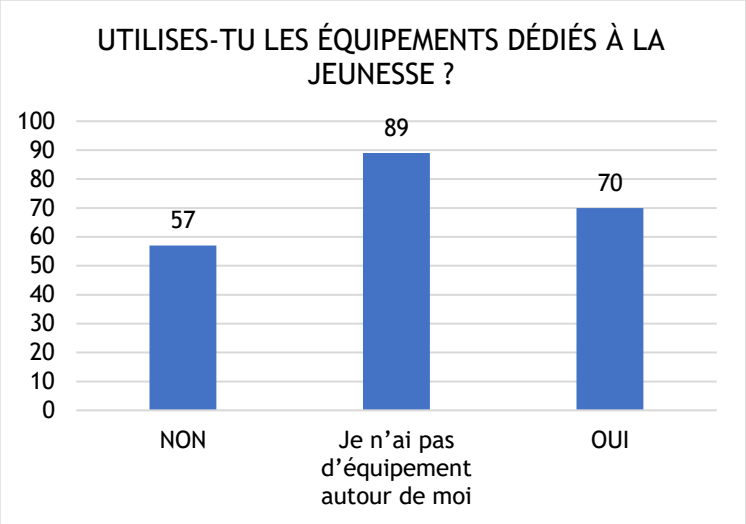
probablement une opportunité à saisir afin de gagner en effectif sur cette tranche d'âge au sein de ces structures.

Pour terminer, ces adolescents identifient le domicile comme étant le seul lieu pour jouer. Par réciprocité, on peut émettre l'hypothèse que les jeunes identifient le collège comme étant le lieu du savoir, de l'apprentissage.

2.3 L'adolescent et son environnement

2.3.1 Les équipements sportifs et culturels

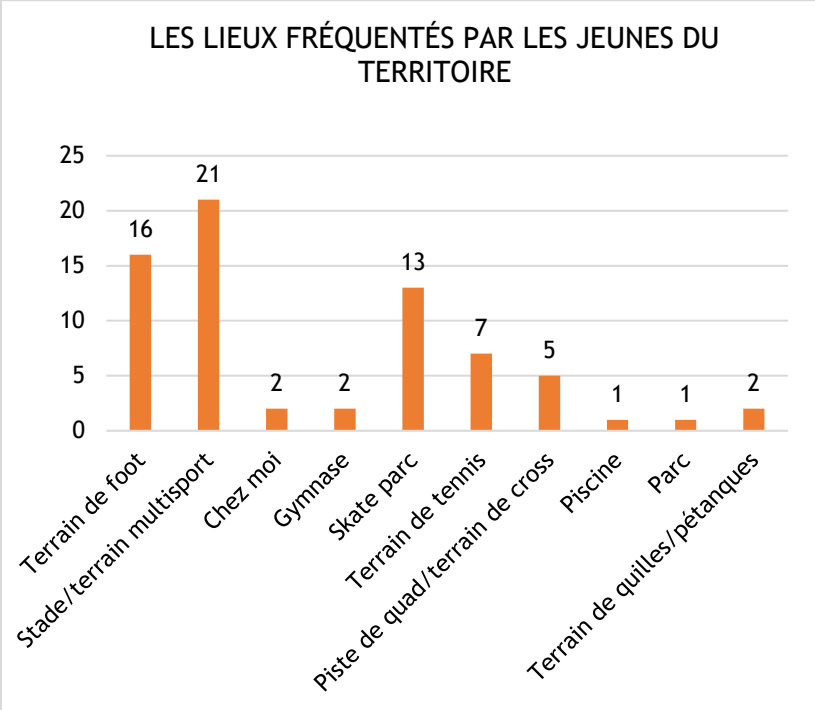
Nous avons étudié en première partie l'offre des équipements dédiés à la jeunesse sur le territoire de la Communauté de Commune. Nous verrons dans cette partie si ces équipements répondent aux attentes de ce public.



Sur 221 réponses collectées dont 216 exprimées

Constats :

- ✓ 41 % des jeunes déclarent « *ne pas avoir d'équipement* » de proximités.
- ✓ 55.1 % des jeunes indiquent utiliser ses équipements lorsqu'ils en bénéficient.



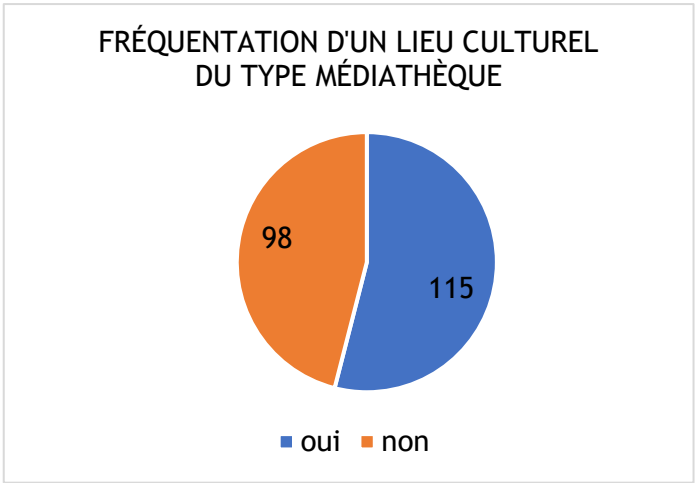
Sur 70 réponses collectées

Constats :

- ✓ 30 % des adolescents interrogés déclarent « *le stade/le terrain multisport* » comme lieu de jeu principal.
- ✓ 23 % des adolescents annoncent « *le terrain de foot* ».
- ✓ 18% des adolescents indiquent « *le skate parc* ».*

Constats

- ✓ 54% des adolescents déclarent fréquenter un lieu culturel du type médiathèque.



Sur 221 réponses collectées dont 213 exprimées

Le questionnaire révèle les informations suivantes concernant la motivation à la fréquentation d'un espace culturel du type médiathèque : *(dans l'ordre d'apparition*)

1/J'aime la nouveauté ;

2/ J'aime lire ;

3/ C'est en dehors du collège ;

4/ J'aime échanger sur mes lectures ;

5/ J'aime que l'on me conseil ;

Analyses

A la lecture des résultats obtenus, on peut s'apercevoir que plus de 40 % des jeunes considèrent qu'ils n'ont pas d'équipement sportif à proximité de leur domicile.

Par ailleurs, on constate que le recensement des équipements dédiés à la jeunesse (*partie1, voir tableau*) indique un total de 126 équipements dédiés à ce public à l'échelle de la Communauté de Communes. On peut également remarquer, les grands écarts d'une commune à une autre en matière d'équipement jeunesse. Aussi, on peut noter que les équipements les plus représentés sur le territoire sont (dans l'ordre) : pétanques, aires de jeux enfants, terrains de foot, terrains de tennis tandis que, les adolescents déclarent préférer (dans l'ordre) : terrains multi sports, foot, skate et bike parc.

Concernant, les espaces culturels notamment les médiathèques, les jeunes annoncent qu'ils fréquentent ces structures, 1 sur 2 en moyenne. Les médiathécaires en poste sur le territoire, expriment de grandes difficultés à capter ce public et annoncent des moyennes très faibles sur la fréquentation des jeunes dans leur établissement.

Par conséquent, on peut se demander quelles sont les médiathèques concernées par la fréquentation de ces jeunes ? Nous pouvons émettre l'hypothèse que les CDI au sein des collèges, de par leurs implantations, sont les lieux concernés par les réponses données dans ce diagnostic.

Conclusion

Cette partie de l'étude permet de connaitre davantage les envies et les besoins en termes d'équipement pour la jeunesse. Repérer et connaitre sur le territoire les équipements pour ce public, c'est s'offrir la possibilité de les mettre en avant et ainsi gagner en attractivité.
Constater que l'offre ne correspond pas, ou plus, aux attentes des jeunes à l'échelle communautaire c'est également se donner l'opportunité de proposer quelque chose de nouveau pour eux et d'augmenter la participation des jeunes à vivre/créer leur territoire.
Aussi, l'analyse des résultats laissent apparaitre une corrélation intéressante faite par les jeunes entre le réseau des médiathèques, celui des CDI et le champ culturel. Il est possible aujourd'hui d'envisager des complémentarités d'actions qui peuvent prendre de multiple facette. Envisager des équipements modernes suggèrent aussi un fonctionnement et une accessibilité innovante. Pareillement, il faut prendre en compte le critère de « *nouveauté* » indiqué par les jeunes comme étant révélateur de la structuration du service à venir.
La question subliminale est de savoir comment intégrer ces éléments dans les enjeux urbanistiques de demain, sur notre territoire ?

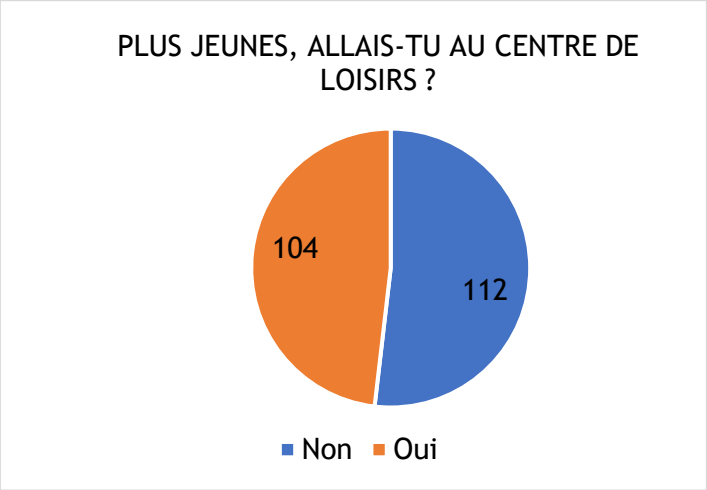
Alexis Ferrand* dans son ouvrage sociologique explique que : « *les tensions, les abandons apparaissent quand des équipements socio-éducatifs sont mis à la disposition des jeunes, alors que le modèle sociologique présenté, suggère que ce sont des collectifs et non des usagers isolés qui tentent de se les approprier* ». Cette expertise amène à penser que les équipements socio-éducatifs et socio-sportifs doivent être abordés par la forme du collectif et non individuelle.
On peut donc recommander la mise en place de « concertation ados » comme vecteur de réussite lors de nos réalisations de projet pour ce public.
Par ailleurs, l'analyse des résultats laissent apparaitre une corrélation saisissante entre le réseau des médiathèques, celui des CDI et le champ culturel. Aussi, on peut imaginer un rôle nouveau auprès des CDI du territoire. En effet, les Centres de Documentation et d'Information des collèges offrent une palette variée de ressources, sur tous les supports. Le CDI joue à la fois un rôle pédagogique et un rôle culturel chez ses jeunes. Ils ont aussi l'avantage de bénéficier d'une proximité favorisant leur fréquentation.
On pourrait imaginer des échanges entre les médiathèques et les CDI sur les notices bibliographiques, les revues les plus utilisées, des sélections et descriptions de livres ; une assistance technique…
Aussi, l'indicateur dominant de « nouveauté » est largement exprimé par cette tranche d'âge. Ce qui laisse imaginer un large champ des possibles concernant l'évolution de ses structures. On peut imaginer par exemple, de créer un croisement entre médiathèque/fablab/CDI et proposer une « fablathèque » locale.

Finalement, cette partie a permis d'étudier les leviers qui favorisent la fréquentation de lieux socio-éducatifs et sportifs. La concertation des jeunes, le lien de proximité et l'adaptation aux nouvelles approches pédagogiques et ludiques par la mutualisation des espaces, sont autant de chance et de réussite pour l'investissement des prochaines infrastructures du territoire.

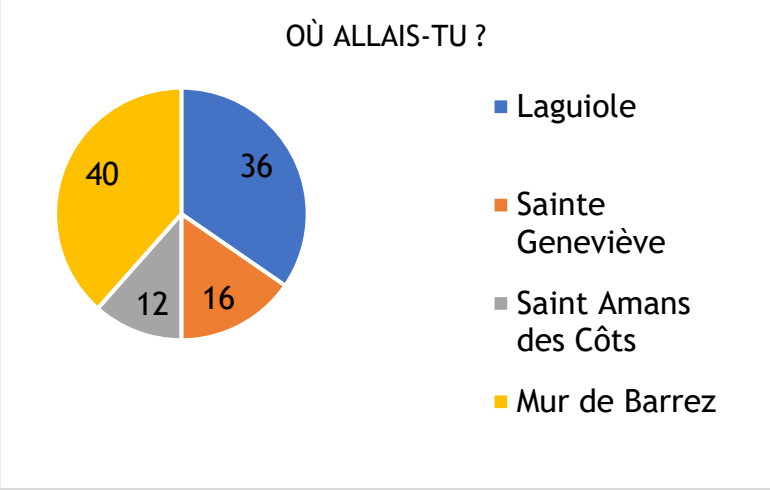
2.3.2 Les structures de loisirs et les séjours

L'enfance, la jeunesse est marquée de passage « rituels » au centre de loisirs et en immersion collective appelée : séjours ou anciennement colonie. Familles Rurales, partenaire de l'enfance jeunesse depuis janvier 1947 sur le territoire de l'Aubrac Carladez et Viadène, ont marqué plusieurs générations d'enfants, de jeunes et de familles. Dans cette partie de l'étude, il sera pertinent d'analyser les sillons d'usages de ce mouvement de l'éducation populaire auprès du public adolescents.

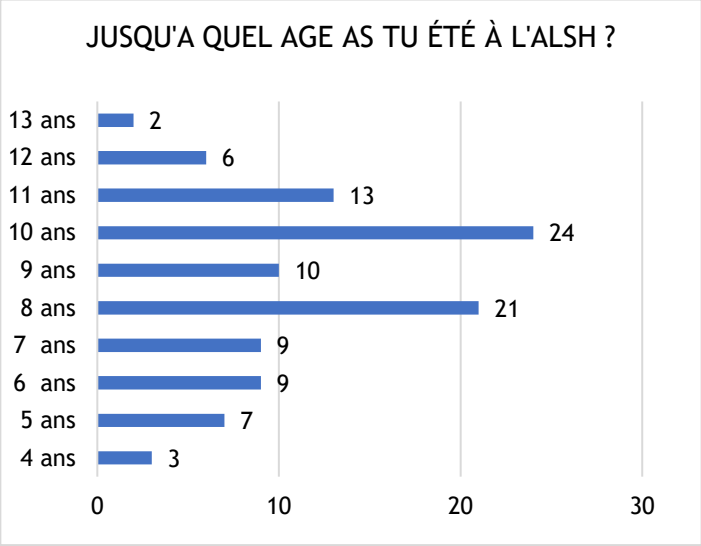
Fréquentation de l'Accueil de Loisirs Sans Hébergement et Familles Rurales (ALSH)



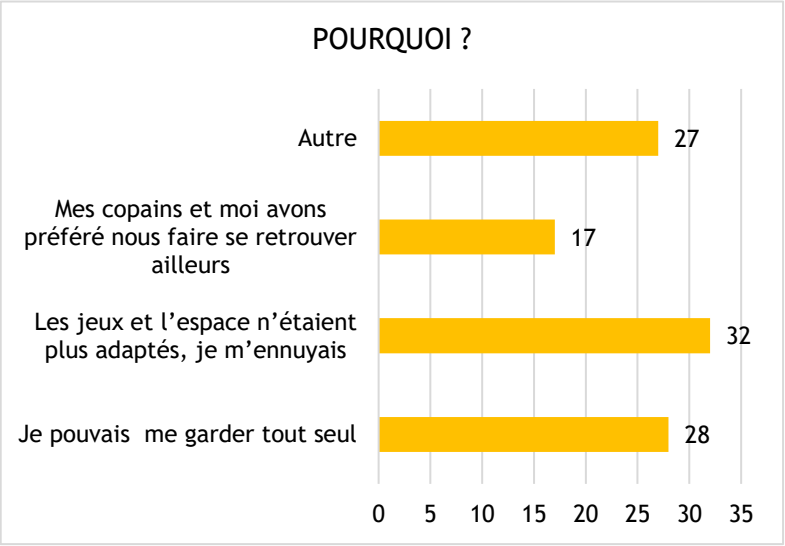
*Sur 221 réponses collectés dont 216 exprimées.



* Sur les 104 réponses collectées « *oui* »



* Sur les 104 réponses collectées « *oui* »



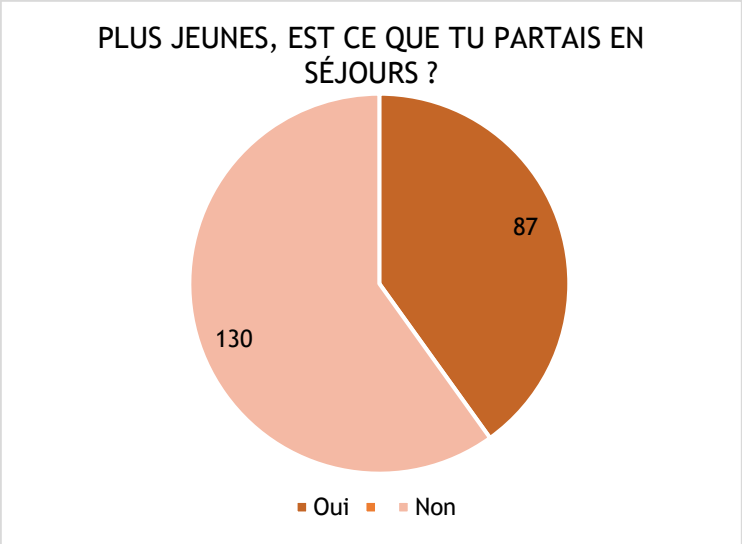
* Sur les 104 réponses collectées « *oui* »

Constats

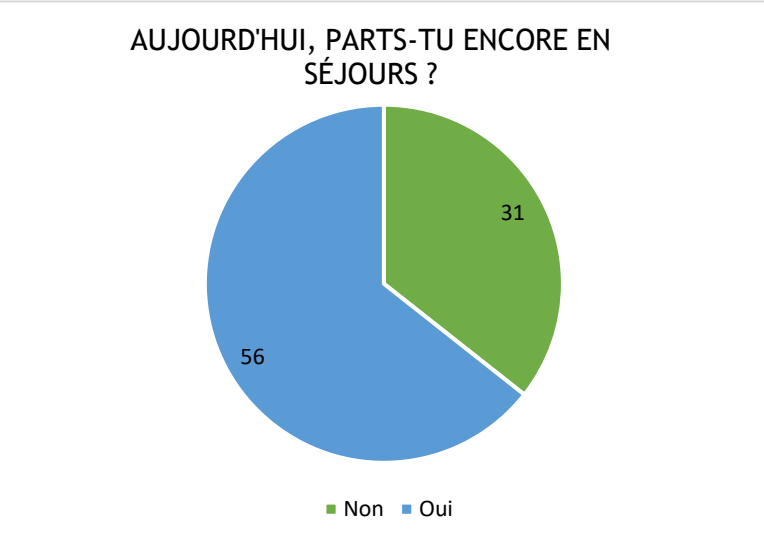
- ✓ Moins d'un jeune sur deux interrogés, annonce avoir fréquenté un Accueil de loisirs Familles Rurales soit 48.2%.
- ✓ L'association locale la plus représentée est « *Mur de Barrez* » suivi de près par « *Laguiole* ».
- ✓ 10 ans est l'âge ou le plus d'enfants arrête de fréquenter l'Accueil de Loisirs Sans Hébergement.
- ✓ 30% des adolescents expliquent que s'ils n'allaient plus à l'ALSH c'était parce que « *les jeux et l'espace n'étaient plus adaptés* » et qu'ils éprouvaient de l'ennui.

Remarques : « *Autre* » représente "*je n'avais plus l'âge*" suivi de près par "*c'était nul, je n'aimais plus ça*", enfin modérément (2 réponses) nous obtenons : « *mon frère pouvait me garder* », « *trop cher* », « *je préfère papi/mamie* ».

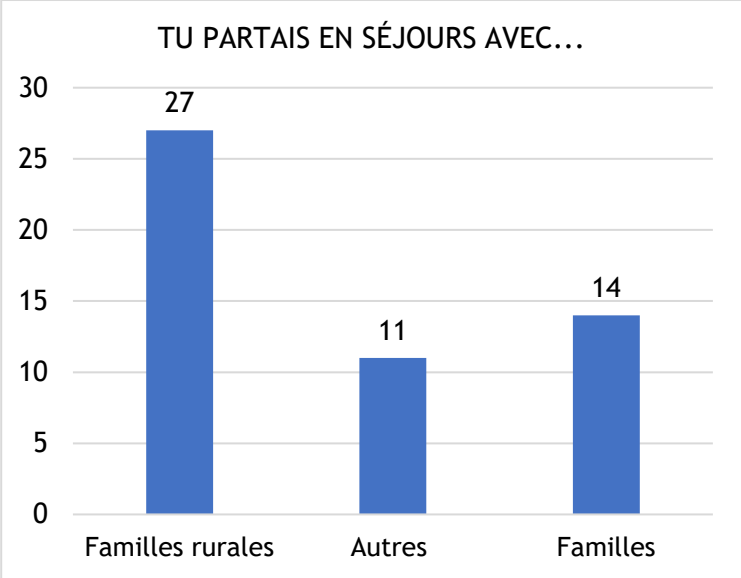
Fréquentation des Séjours et Familles Rurales



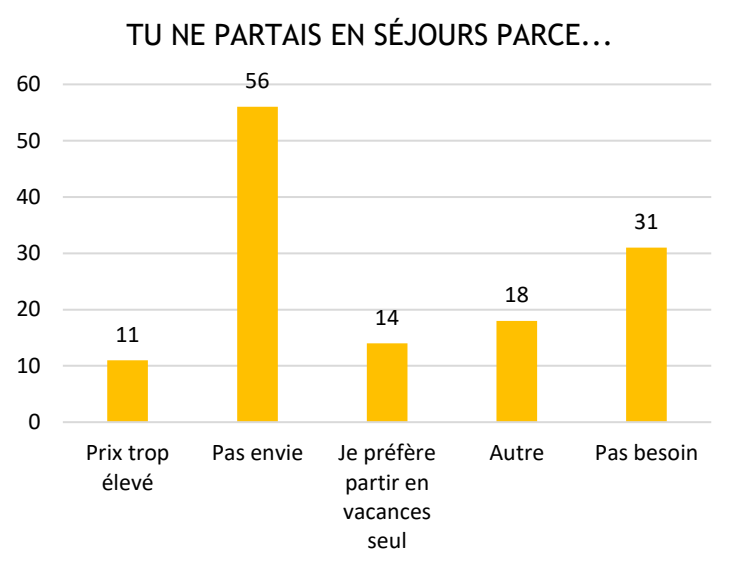
*Sur 221 réponses collectées dont 217 exprimées



*Sur 87 réponses collectées



*Sur 56 réponses collectées dont 52 exprimées



*Sur 130 réponses collectées

Constats

- ✓ 40% des adolescents déclarent être parti en séjours lorsqu'ils étaient plus jeunes.
- ✓ Sur ces 40%, les jeunes indiquent à hauteur de 64 % partir encore aujourd'hui.
- ✓ Sur cette même proportion, ils indiquent à 52 % partir avec « *Familles Rurales* », suivi à hauteur de 27 % par « *je pars avec ma famille* » et enfin à 21 % « Autres ».
- ✓ La raison principale, rappelée par cette tranche d'âge, pour leur non départ en séjours est : « *pas envie* » à hauteur de 43 %, suivi de « *pas besoin* » à hauteur de 29 %.

Remarques : « Autres » représentent « *club de foot, CCAS, collèges, fédération partir, famille d'accueil* ».

« Autres » représentent « *je préfère partir en famille, j'aide à la ferme, j'avais peur* ».

Analyses

L'association Famille Rurale de Mur de Barrez semble être l'accueil de loisirs qui a été le plus fréquenté par les adolescents interrogés, suivi de près par Laguiole. Mais ces résultats sont à nuancer par la faible participation du collège de la Viadène.

Il est intéressant de croiser les résultats obtenus quant à la fréquentation des activités et des séjours de Familles Rurales. Les résultats indiquent que 48 adolescents sur 217 exprimées, ont participé aux activités de **l'accueil de loisirs sans hébergement** et **aux séjours**, soit un peu moins d'un quart des effectifs.

Ensuite, le calcul de l'âge moyen d'arrêt de fréquentation des ALSH est de **8.7 ans soit 9 ans**. Les raisons évoquées de cet abandon sont liées à l'espace et aux jeux proposés, suivi pas l'ennui qu'ils suscitaient chez eux. Ces éléments assoient très clairement le postulat selon lequel, **le service proposé ne correspond pas ou plus**, aux attentes des enfants de plus de 9 ans.

On peut noter également que sur les 87 jeunes qui partaient plus jeunes en séjours, 55 d'entre eux partent encore à l'adolescence. C'est donc un public **concerné par le « départ en vacances** » lorsqu'il y est invité dès le plus jeune âge. Aussi, 27 de ces 55 jeunes partent en séjours avec **Familles Rurales,** soit la moitié des effectifs. Il existe donc une « **fidélité** » du public.

Enfin, dans les motifs de **non fréquentation aux séjours** proposés « *j'avais peur* » reviens à plusieurs reprises. Cette donnée indique que **l'indice de confiance est parfois assez peu élevé ou bien qu'ils n'aient pas réussi à « passer le cap »**. Mais retenons surtout que l'absence de participation est **majoritairement** liée au fait qu'ils n'ont **pas envie de partir**.

Conclusion

La force du tissu associatif de l'éducation populaire n'est plus à exposer, l'histoire française porte le blason des pédagogies proposées par les différents mouvements d'éducation qui la compose. Sur le territoire Nord Aveyronnais, c'est « Familles Rurales » qui sont les partenaires privilégiés de l'enfance jeunesse.

Par ses compétences, en matière d'Accueil de Loisirs Sans Hébergement et les séjours spécifiques, la Communauté de Communes Aubrac Carladez et Viadène, est étroitement liée à celles-ci.

Les associations locales Familles Rurales sur le territoire sont nées respectivement, en janvier 1947 pour Sainte Geneviève, en avril 1952 pour la Viadène, en mai 1956 pour le Carladez et enfin, a été créé en mai 1969, l'association de Laguiole. On peut donc apprécier l'empreinte que Familles Rurales détient auprès de la jeunesse du territoire. Elle écrit son histoire et imprègne les familles depuis plus de cinquante ans. Ce sont des générations entières qui vivent l'Animation sous la chaloupe de ce mouvement d'éducation populaire.

Dans ce contexte, on peut se demander si cet ancrage local est bien un vecteur de prestation qualitative ?

L'étude des forces et des opportunités de ce tissu associatif auprès de la jeunesse, afin de mettre en œuvre une montée en charge qualitative et quantitative, sont indéniablement des facteurs clés de la prise en compte globale de la jeunesse. Bien entendu, il n'est pas question dans cette étude, de s'ingérer dans le fonctionnement de Familles Rurales. Mais bien de discerner les limites d'usages du public sur le temps de son loisir. Ceci, afin de proposer un service jeunesse communautaire qui soit interdépendant entre Familles Rurales et le public.

Les résultats indiquent qu'un jeune sur deux interrogés sont utilisateurs au moins occasionnels des prestations proposées (séjours et/ou ALSH) par Familles Rurales. On remarque également que le public est fidèle, notamment sur les séjours. A la lecture des bilans rédigés par Familles Rurales sur leurs activités, les prestations sont toujours « *en charge maximum* » sur les séjours » et plus « *réduite* » sur les Accueils de Loisirs. Le taux d'occupation moyen des structures en Accueil de Loisirs sur la Communauté de Communes est de 73 %*. Selon les conseillers territoriaux de la Caisse d'Allocation Familiale de l'Aveyron ces chiffres sont satisfaisants. Par suite, les programmations proposées semblent susciter un réel intérêt auprès des enfants et jeunes. On peut ainsi considérer que l'encrage local Familles Rurales est un **levier favorable aux prestations qualitatives** à l'égard du public.

Néanmoins, il est à noter que l'arrêt de la fréquentation du public auprès des Accueils de Loisirs Sans Hébergement est de **9 ans** ; alors que ces organismes sont autorisés et financés pour un encadrement pouvant aller jusqu'à l'âge **de 13 ans**. Des problèmes, d'infrastructures, sont révélés par l'enquête comme étant un frein au développement et au déploiement de la jeunesse sur le territoire, c'est également

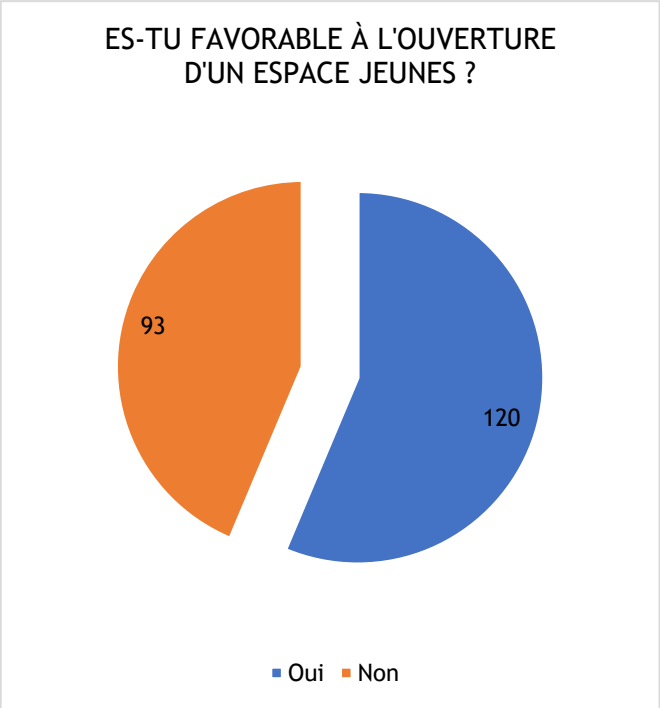
valable pour les organisations locales Familles Rurales dans leurs activités. Malgré cela, l'enquête révèle des témoignages « *d'ennui* » ce qui insuffle deux hypothèses : soit la programmation ne convient pas au plus de 9 ans, soit, le nombre de petit est trop important. Ce dernier amène alors une dynamique trop lente au sein du collectif et provoque rapidement l'ennui des plus âgées. D'un point de vue psychologique, Jean Piaget annonce que 9 ans est le stade des opérations concrètes** chez l'enfant. C'est à dire qu'appliquer leurs connaissances sur un thème qu'ils ne connaissent pas leur est compliqué. Elément important dans la vie du collectif, souvent omis par le responsable et provoque un sentiment inattendu chez l'enfant « l'ennui ».

Pour conclure sur cette partie, l'étude explique que **les jeunes aiment la nouveauté** : les infrastructures, les espaces et les fonctionnements « innovantes ». La genèse de Familles Rurales semble être propice aux actions qualitatives qu'elles mènent. Mais dans un contexte géopolitique et démographique en mouvement, auront-ils la capacité technique, humaine et financière de répondre aux enjeux de la jeunesse à venir sur le territoire ? La mise en sommeil de l'Association Familles Rurales de Sainte Geneviève et de Cantoin est-elle l'annonce d'un dessin plus important ? Les associations locales Familles Rurales sont-elles pour la Communauté de Communes un vecteur de performance économique ? Le statut juridique associatif de Familles Rurales est-il un modèle de soutenabilité ?

**Chiffres de 2018*

***La psychologie de l'enfants de Jean Piaget*

2.3.3 Ce que l'adolescent aimerait pour demain



Un espace pour les jeunes « ***Oui*** », mais pourquoi faire* ?

- « ***Pratiquer une activité diverse*** **»
  À hauteur de 40 %

« ***Être avec leur amis et ne rien faire d'autres*** »
À hauteur de 39 %

- « ***Créer des projets jeunes sur leur village*** »
  À hauteur de 30 %

- « ***Partir en vacances en autonomie*** »
  À hauteur de 21 %

**Sur 120 réponses collectées*
**cuisine, sport, bricolage

Un espace jeune « ***Non*** », mais pourquoi ?

- « ***Pas envie*** »
  À hauteur de 44 %

- « ***Pas dans mes habitudes*** »
  À hauteur de 25 %

- « ***Pas besoins*** »
  À hauteur de 19 %

- « ***A cause du transport*** »
  À hauteur de 17 %

- « ***Mes parents ne voudront pas*** »
  À hauteur de 3 %

**Sur 93 réponses collectées*

Un Point Information Jeunesse « ***Non*** », mais pourquoi ?

- « ***Pas envie*** »
  À hauteur de 61 %

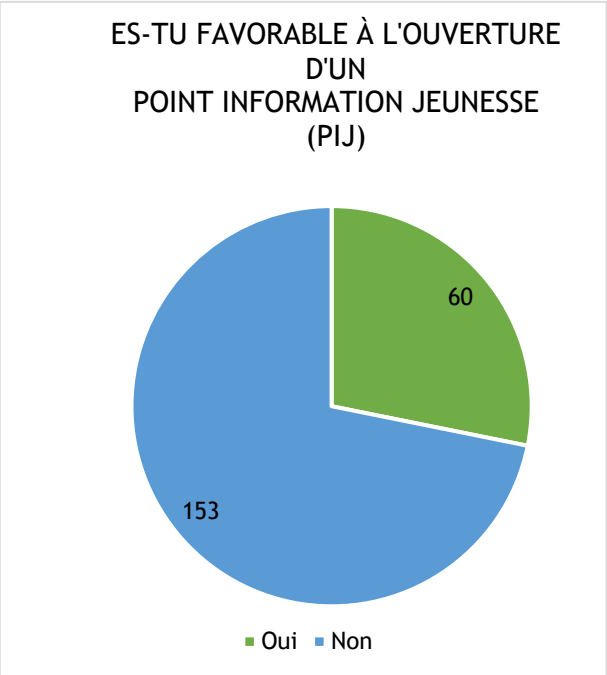
« ***Pas besoin*** »
À hauteur de 27 %

« ***Pas dans mes habitudes*** »
À hauteur de 21 %

« ***Problème de transport*** »
À hauteur de 3 %

« ***Mes parents ne voudront pas*** »
À hauteur de 3 %

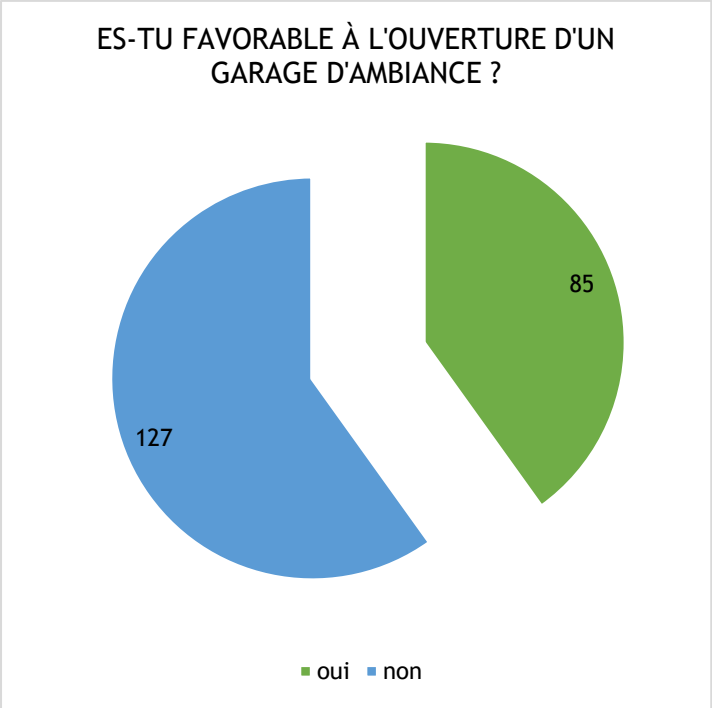
Sur 153 réponses collectées



Un Point Information Jeunesse « ***Oui*** », mais pourquoi ?

- « ***Gratuit et anonyme*** »
  À hauteur de 33 %
- « ***Conseils personnalisés*** »
  À hauteur de 46 %
- « ***Personne qualifiée est à mon écoute*** »
  À hauteur de 18 %
- « ***C'est en dehors du collège*** »
  À hauteur de 20 %

**Sur 60 réponses collectées*



Un garage d'ambiance « ***Non*** », mais pourquoi ?

- **« Pas envie »**
  À hauteur de 60%
- **« Pas dans mes habitudes »**
  À hauteur de 23%
- **« Pas besoin »**
  À hauteur de 22 %
- **« *Autres* »**
  À hauteur de 6 %
- « Mes parents ne voudront pas »
  À hauteur de 5 %
- « Problème de transport »
  À hauteur de 2 %

**Sur 127 réponses collectées*

Un garage d'ambiance « ***oui*** », mais pourquoi faire ?

- « ***Voir mes amis*** »
  À hauteur de 47 %
- « ***Possibilité de réparer de créer des choses*** »
  À hauteur de 30 %
- « ***Avoir accès à des outils mécanique*** »
  À hauteur de 28 %
- « ***Si marre de la mécanique je peux faire autre chose*** »
  À hauteur de 9 %
- « ***Dans un garage on est plus libre*** »
  À hauteur de 16 %
- « ***Autres**** »
  À hauteur de 3 %

**Sur 85 réponses collectées*
*** « Autres » représente : « m'exprimer artistiquement/copain/concert »*

Constats

- ✓ Ce que souhaite les adolescents pour demain c'est un « ***espace jeune*** » pour faire des « ***activités diverses*** » **avec** « ***leurs copains/ines*** » suivi par « ***monter des projets pour le village*** ».
- ✓ S'ils ne souhaitent pas de « ***Point Information Jeunesse*** », ni de « ***garage d'ambiance*** », c'est parce qu'ils n'en n'ont « ***pas envie, pas besoin*** » et que par ailleurs cela ne rentre « ***pas dans leurs habitudes*** ». Notons dans ces résultats, l'importance des ***réponses*** « *pas dans mes habitudes* ».
- ✓ Les lieux identifiés par les jeunes pour l'implantation d'une structure du type espace jeunes sont les Bourgs centres suivant : Laguiole puis Mur de barrez et enfin Sainte Geneviève.
  A noter que si Saint Amans des Côts n'est pas cité, c'est probablement que le taux de participation au sein de ce collège a été faible.

Analyses

Il semble que la mobilité ne soit pas un frein aux yeux des adolescents. Effectivement, si on observe et croise les résultats, seul 19 jeunes différents pensent que la mobilité puisse être un frein quant à la fréquentation de ces structures.

Le poids de l'habitude sur le territoire auprès des jeunes est significatif. En effet, on remarque qu'il revient en 2nd position dès que les jeunes ne sont pas favorables à la réalisation d'un type de structure. Cet « habitus », c'est à dire la manière d'être par l'apprentissage, est un enjeu considérable pour demain, auprès de cette jeunesse, si le territoire souhaite répondre aux enjeux de la démographie et de l'attractivité.

L'adolescent façonne pour demain

Conclusion

Demander aux jeunes ce qu'ils veulent pour demain pour vivre le territoire, c'est l'occasion de pouvoir créer un dialogue avec eux. C'est inscrire la Communauté Communes comme étant le partenaire de leurs réalisations, de leurs aspirations, c'est être le moule de leur empreinte à venir sur le Nord Aveyron.
Des structures qui leur ressemblent, avec lesquelles ils sont en accords, un endroit familier ou se retrouver et faire des choses. Mais aussi un lieu qui leur propose de l'ouverture.
En effet, si l'enquête révèle un potentiel précieux pour la mise en place d'*« Espace Jeunes »*, il est à noter l'enjeu subliminal révélé par le diagnostic qui est celui de « **l'habitus** ».
Pourquoi est-il important de souligner cet élément ? En quoi cette condition est-elle un enjeu pour le territoire ?

L'habitus est une notion complexe à l'intersection du biologique, du psychologique et du social, à la charnière entre individu et société, extériorité et intériorité, corps et esprit, liberté et déterminisme, subjectivité et objectivité, quantitatif et qualitatif.

Emile Durkheim*, et plus tard par Pierre Bourdieu**, désigne « l'habitus », comme « *l'ensemble des apprentissages, des dispositions acquises par l'enfant au cours de son éducation* ». En sociologie, l'habitus n'est pas une simple acquisition individuelle, il est naturellement donné ou socialement construit.
L'habitus est quelque chose de puissamment générateur. La notion d'habitus c'est aussi pour les jeunes la possibilité de vouloir/pouvoir, rompre avec le « connu », « le surfait ». On indique dans ce cas, qu'il n'existe pas de déterminisme.

Dans notre cadre territorial, les adolescents expriment que l'espace jeune est légitime. Il est à leurs yeux et dans leurs esprits, le raisonnable, le notoire. Il est inscrit dans un système d'éducation familier. Il est l'ancien « *foyer des jeunes* ». Il est la retransmission, l'héritage populaire de leurs parents.
L'habitus » c'est aussi détenir la possibilité de ressentir un sentiment d'enfermement, de devoir répondre par l'affirmative à ce patrimoine. Quand, le jeunes éprouvent l'emmurement suite à l'habitus, ils s'ennuient et fini par s'en aller.

Pour conclure, la Communauté de Commune dans la traduction opérationnelle de ses choix politiques, doit tenir compte de ce concept sociologique. L'ouverture, la nouveauté, l'inconnu sont les constituants de la réalisation de projet qui apportera non seulement la réussite, mais également l'adhésion du public.

*Durkheim, « L'Évolution pédagogique en France » - « Représentations individuelles et représentations collectives »

*Bourdieu « Mutations et déterminisme »

https://www.franceculture.fr/sociologie/lhabitus

Conclusion

A cette partie de l'étude qui concerne l'environnement d'Hier et de Demain auprès des jeunes du territoire, nous disposons non seulement des résultats des questionnaires, mais aussi de la concertation ados menée par le service de développement de la communauté de Communes. Plus particulièrement, le service lié à l'urbanisme via le Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi). Celui-ci, au moyen d'ateliers ludiques et pédagogiques**, a permis d'identifier des jonctions, des corrélations qui alimentent la lecture du schéma de la jeunesse locale. Les conclusions de ce travail, exposent des possibilités de mise en œuvre transversales dès plus novatrices et conformes aux enjeux de demain. Effectivement, les éléments de cette instruction, diagnostiqués, étudiés et analysés, ne sont pas juste la compilation d'une demande territoriale mais bien le levier d'action pour une politique jeunesse en adéquation avec son territoire local.

Dans ce contexte, on peut se demander, comment les résultats obtenus peuvent s'intégrer dans le paysage de la jeunesse qui gouverne à ce jour ?

L'enquête expose que, ce que veulent les jeunes, c'est ce qu'ils connaissent. Dans notre cas, les jeunes parlent de lieux sportifs, de lieux culturels et de lieux de loisirs de proximités. La prise en compte de ces éléments et de leurs spécificités, est nécessaire afin de pouvoir témoigner d'une réelle prise en compte en faveur de la jeunesse. Mais c'est aussi illusoire de penser que l'expertise suffit pour la concrétisation de projet. En effet, l'histoire locale, l'identification et l'ancrage sont vecteurs de prestations qualitatives. En cette manière, le positionnement de Famille Rurales est indéniablement un atout.
Dans une démarche bienveillante à l'égard du territoire mais surtout du public, ces associations locales, aux valeurs profondément humanistes, sont, en toute théorie, tout à fait disposer à entreprendre un travail partenarial avec le service public. Ce qui permettra de cumuler l'expérience et l'expertise, en somme le joug de la réussite. C'est d'ailleurs, ce que propose les services de l'état en proposant aux territoires de s'inscrire dans un Projet Educatif De Territoire (PEDT), plan mercredis, etc.… et ainsi croiser les statuts, les savoirs, les expériences...

Cependant, il est regrettable, mais factuelle, de constater que la mise en place de ce type de projet avec Familles Rurales sur le territoire Nord Aveyronnais a toujours conduit à un échec. Dernièrement, une formation ados « *baby-sitting* » en lien avec les problématiques territoriales, a été proposée par la Communauté de Communes auprès de ces organismes d'éducation populaire. Seule une structure sur quatre, c'est vu après plusieurs relances, disponible et disposer à s'informer sur le projet. A la suite de ce résultat peu probant, la coordinatrice enfance jeunesse a dû convaincre et défendre personnellement le projet auprès de chaque décideur de ces associations. L'énergie dépenser à ce titre, est colossale et économiquement peu soutenable.

La liaison, entre les structures associatives Familles Rurales et le service enfance jeunesse et famille de la Communauté de Communes est à ce jour difficile et incertaine. Les échanges d'informations sont souvent longs et fragmentés. Le lien de confiance est fragile et bien régulièrement associé à l'historique des régies de la petite enfance. La souffrance dont témoigne Familles Rurales à l'égard de ce dernier, paralyse toute nouvelle action proposée par le service enfance jeunesse et famille de la communauté.

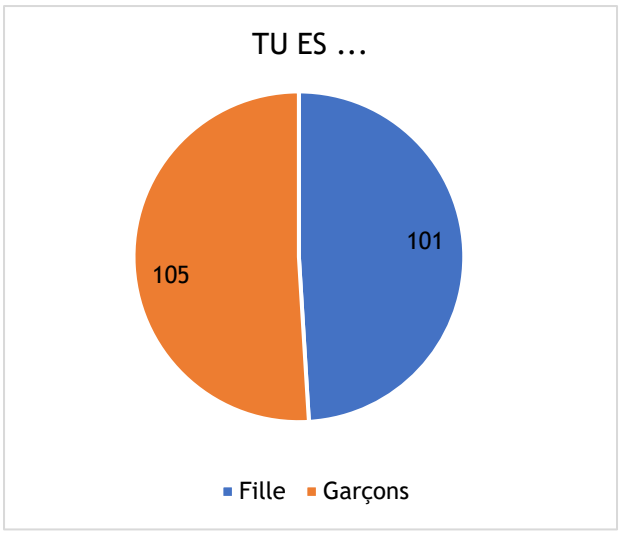
Si la prestation Familles Rurales est garantie par le public comme étant qualitative de par leur adhésion ; il reste justifié que la Communauté de Communes propose aux structures qu'elle finance, de bien vouloir participer aux missions transversales qu'elle travaille également. Ceci dans l'objectif d'augmenter la valeur éducative de ces structures. L'attractivité, l'amélioration des conditions de vie, la mutualisation, la formation, etc.… sont des enjeux à travailler au sein des structures liés à l'enfance jeunesse et famille. Elles peuvent, en mobilisant de nouvelles ressources, en augmentant sa capacité à communiquer, en participant de manière active à l'information, en reconsidérant ses partenaires institutionnels, parvenir à se mobiliser, à actionner le levier de la réussite commune et partager ensemble ces objectifs de travail.

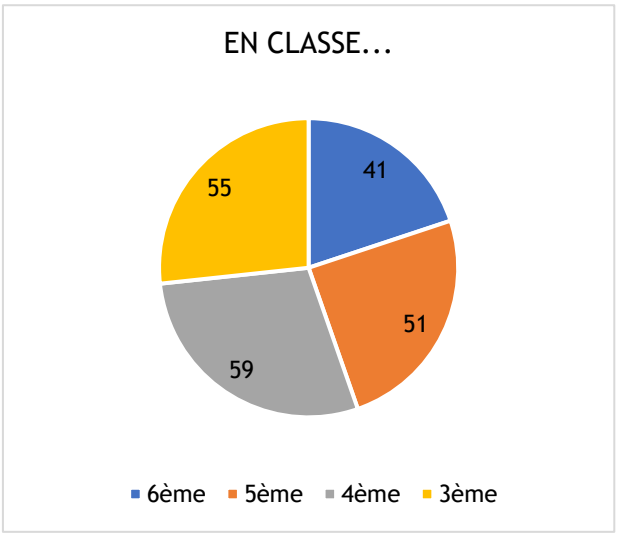
Cependant, on peut s'interroger sur la capacité organisationnelle interne de Familles Rurales pour le travail que suggère la prise de conscience de ses enjeux territoriaux ?

*** voir annexes*

3 Analyses et perspectives

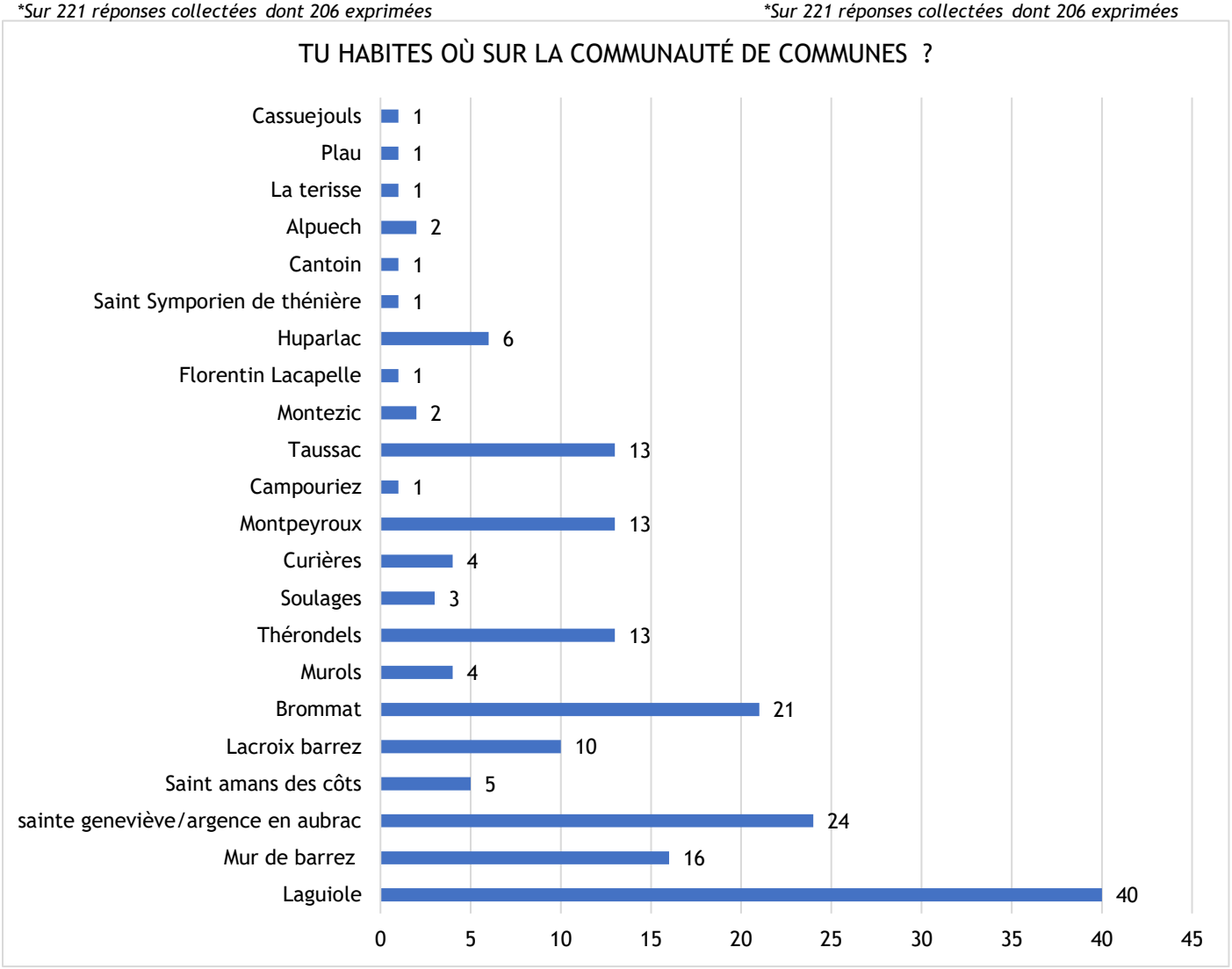
3.1 Le profil « type »de l'ados interrogé du Nord Aveyron



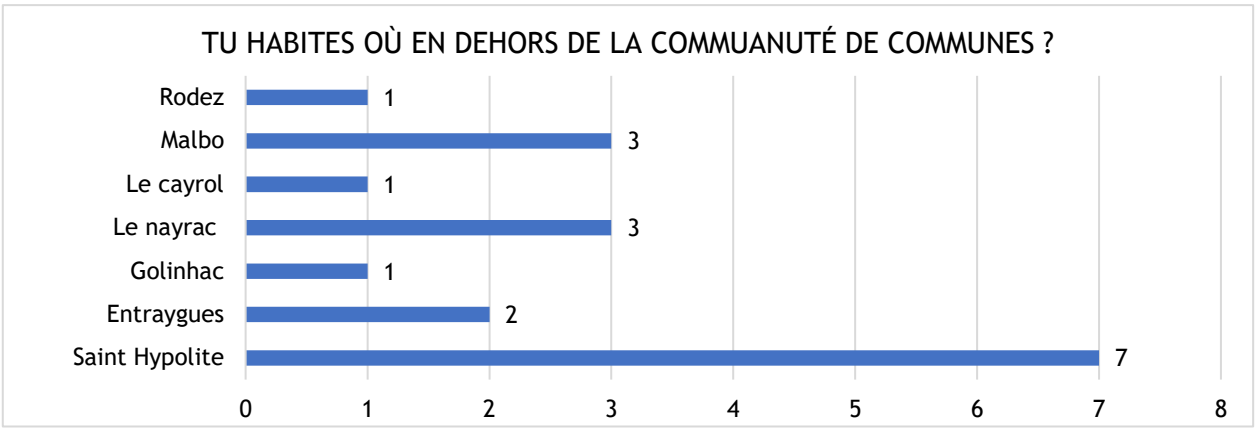


*Sur 221 réponses collectées dont 206 exprimées

*Sur 221 réponses collectées dont 206 exprimées



*Nombre de réponses collectées 221 dont 183 exprimées sur la CCACV



Nombre de réponses collectées 221 dont 18 exprimées hors CCACV

Constats

- ✓ La répartition en genre pour cette enquête est de 51% de garçons pour 49 % de filles.
- ✓ 20% des élèves qui ont répondu sont en classe de 6ème.
- ✓ 25% des élèves qui ont répondu sont en classe de 5ème.
- ✓ 29 % des élèves qui ont répondu sont en classe de 4ème.
- ✓ 27 % des élèves qui ont répondu sont en classe de 3ème.
- ✓ Les ados déclarent à hauteur de 83 %, habiter sur l'espace communautaire.
- ✓ Les ados déclarent à hauteur de 8 %, habiter en dehors de l'espace communautaire.
- ✓ 9% des ados n'ont pas donné de réponses – ou non exploitable.

✓ « **Je suis content de vivre sur ce territoire** »

70 % des adolescents sont "***tout à fait d'accord***" avec l'expression
22% des adolescents sont "*plutôt d'accord*" avec l'expression
7 % des adolescents ne sont « *pas du tout d'accord* » avec l'expression

✓ **« Ce territoire me ressemble »**

44 % des adolescents sont "***plutôt d'accord***" avec l'expression
40 % des adolescents sont "*tout à fait d'accord*" avec l'expression
17 % des adolescents ne sont « *pas tout d'accord* » avec l'expression

✓ « **Je souhaite partir d'ici, mais je reviendrai** »

41 % des adolescents ne sont « **pas *tout d'accord*** » avec l'expression
32 % des adolescents sont « *plutôt d'accord*" avec l'expression
26 % des adolescents sont " *tout à fait d'accord*" avec l'expression

✓ « **Je souhaite partir d'ici, mais je ne reviendrai pas** »

84 % des adolescents ne sont « ***pas du tout d'accord*** » avec l'expression
9 % des adolescents sont " *tout à fait d'accord*" avec l'expression
7 % des adolescents sont « *plutôt d'accord*" avec l'expression

Les 10 choses les plus importantes pour les jeunes du territoire (dans l'ordre) :

1/ Les amis

2/ La nourriture

3/ Une connexion internet

4/ Un portable

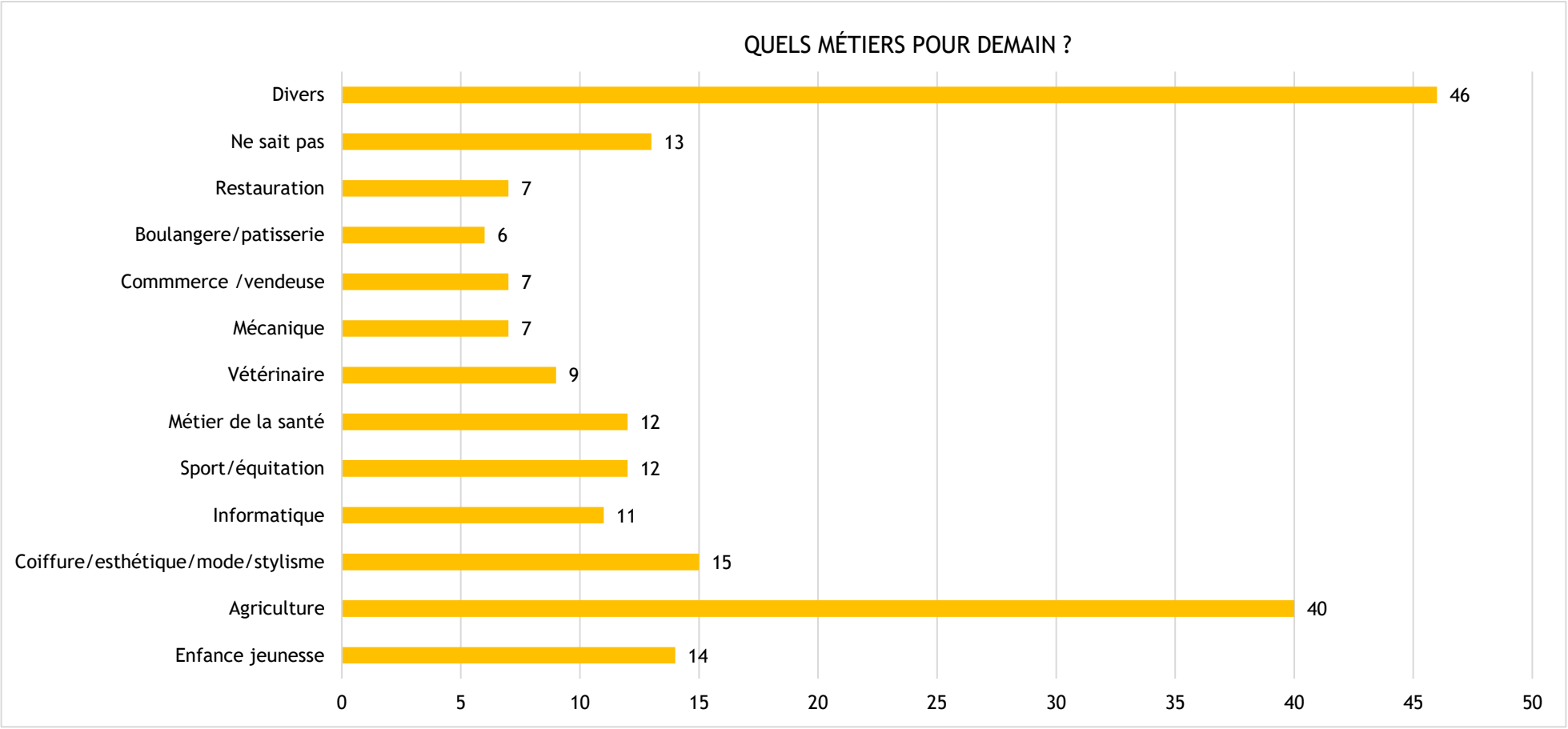
5/ Un endroit où se retrouver / de l'argent **(égalité)**

6/ Un moyen de transport

7/ La musique

8/ La nature

9/ Les livres



**Sur 221 réponses collectées dont 199 exprimées*

Notes : « ***Divers*** » représentes : empailleurs, instits, taxidermistes, paysagistes, métier du bois, avocat, finance, forgeron, fonction public, boucherie, domaine équestre, domaine des sciences, tourisme, ingénieurs, architecte, métiers de l'art et de la décoration, pilote d'avion, métier du livre.

En « **bonus** », si tu pouvais changer **quelque** chose sur le Nord Aveyron ça serait ...

- ✓ Dans le domaine de **la restauration** - « *Fast Food* »
- ✓ Dans le domaine de **la culture** - « *Médiathèque / ludothèque* »
- ✓ Dans le domaine **des loisirs** – « *Bike parc* » / « *ne sait pas mais quelque chose au moins* »
- ✓ Dans le domaine **humain** – « *Rien* » et « *plus de chaleur* »
- ✓ Dans le **domaine paysager** – « C*réer un label écologique de l'Aubrac* » et « *club de vaches* »

Analyses

Les adolescents du Nord Aveyron interrogés comportent autant de garçons que de filles. Les réponses obtenues au sein de ce diagnostic sont dès lors, remarquablement « neutre » dans l'interprétation du genre. *Par exemple sports préférés : foot, vélo et ski.*

On peut noter que l'égalité entre « *un endroit où se retrouver* » et « *l'argent* », est intéressante. En effet, les jeunes marquent au même niveau ces informations. C'est une annonce forte de la part de ce public qui traduit un intérêt relativement important à l'un comme à l'autre.
Par ailleurs, ils sont placés en 5ème position juste après un portable. Ce qui accentue l'importance de ces éléments.

Les questions « *bonus* » révèlent que s'il a bien des améliorations à apporter au territoire, elles concernent plutôt les aspects infrastructurels. Même si dans le détail, on peut voir apparaitre quelques commentaires sur les habitants du territoire, l'ensemble s'accorde à dire qu'il ne faut « *rien* » changer sur celle-ci.

Le profil « type »de l'ados

Conclusion

Les adolescents du territoire sont des jeunes ruraux qui ont des problématiques que l'on peut qualifier « de leur âge », ex : *les amis, le portable, la nourriture, etc...* On observe néanmoins, que ce public détient une forte sensibilité liée à l'environnement et à l'agriculture.

Ils ont des questions à laquelle ils n'ont pas de réponses (*métier, avenir sur le territoire...)* et des idées nouvelles pour le développement de leurs espaces de vie (*loisirs, culture*...).

Cette jeunesse est heureuse de vivre ici et pense en majorité que le territoire lui ressemble. A noter que sur cette dernière des améliorations peuvent être attendu.

Le profil « type » qui se dégage de cette étude est un enjeu pour l'écriture du schéma dédié à la jeunesse du territoire. Les phases opérationnelles de celui-ci seront la déclinaison des choix politiques. Par conséquent, ce profil nécessite d'être limpide, dynamique et en lien avec l'ensemble des éléments vu précédemment. On peut donc se demander, en quoi le concept de persona est la pièce substantielle de ce diagnostic ?

3.1.1 Le concept de Persona : une lisibilité optimale

La création d'une personne au sein de cette étude permet d'identifie les besoins et les objectifs du public, mais aussi ses objections, ses freins… pour mieux y répondre, les évacuer et les dénouer.

Le persona, permet de rester concentré sur la cible finale et d'en avoir une **vision communément partagée**. Il est aussi une aide à la décision, car il va être utilisé dans un certain cadre pour mener à bien des **objectifs déterminés** de conception, d'innovation, de correction, d'optimisation, etc...

3.1.2 Un schéma éducatif territorial sur mesure

Le schéma territorial de la Communauté de Communes, répond aux volontés politiques. Il est aussi en lien avec le PEDT de l'Agence. Il répond aux objectifs et aux déclinaisons suivantes :

3.2 Plan d'action pour la jeunesse

Objectifs	Actions	Périodes
Identifier et connaitre le public de la jeunesse sur le Nord Aveyron	-Mise en place d'un questionnaire en ligne auprès des 3 collèges de l'espace communautaire. -Elaborer un outil d'aide à la décision : étude de la jeunesse à partir des retours questionnaire.	Décembre 2017 à Mars 2018 Mars 2018 à Avril 2019
	Mise en place de concertations thématiques ados : -Les mystères du numérique, -Les dangers domestiques et la sécurité routière, -PLUi	En continue depuis décembre 2017
Permettre au public d'identifier les services de la CC ACV comme étant une ressource	Mise en place d'action pour la création de réseau -Forum des métiers -Ateliers des métiers -Apprentissage	En continue depuis Mars 2018
Inscrire la jeunesse comme levier pour l'attractivité territoriale	-Participer aux réunions liées aux infrastructures, au tourisme, à la culture, à l'économie...pour représenter la jeunesse du territoire et proposer celle-ci comme étant une ressource.	En continue depuis Aout 2017 Avril 2019 à XXX
Soutenir et coordonner la jeunesse sur le temps de ses loisirs	-Soutenir financièrement et techniquement les initiatives locales liées à la jeunesse : Familles Rurales Collectivité de l'Argence Collèges (UNSS) Médiathèques... -Rédiger un PEDT à l'échelle communautaire pour l'ensemble du territoire.	En continue depuis Aout 2017 XXX
Proposer des actions de formation, d'éducation innovantes pour la jeunesse	-Mise en place d'une formation « Baby sitting » -Proposition de séjours éducatif et sportif en lien avec le territoire. -Proposition de « Stages Découvertes »	En continue depuis Aout 2017
Sensibiliser et Engager les jeunes dans un parcours citoyens durable	-Permettre la découverte ludique de l'histoire de la citoyenneté. -Encourager la création de Conseils Municipaux Jeunes. (CMJ) -Mise en place d'un Conseil Communautaire des Jeunes.	

Il appartient aux élus de fixer, le calendrier des actions prioritaires, il leur appartient également de valider les moyens techniques, humains et financiers pour la mise en place des orientations du schéma éducatif territorial.

3.2.1 Les partenaires institutionnels

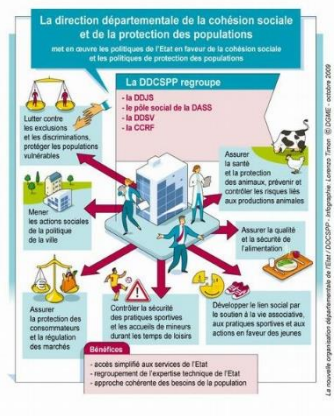
La Caisse d'Allocation Familiale

La Caisse d'Allocation Familiale (CAF) dans le cadre du schéma territorial global (CTG) a conventionné avec la Communauté de Communes, en matière d'optimisation de l'existant et de développement d'action nouvelles les interventions suivantes :

- ✓ Aider les familles à concilier, vie professionnelle, sociale et familiale
- ✓ Soutenir la fonction parentale et faciliter les relations parents-enfants
- ✓ Accompagner les familles dans leur relation avec l'environnement
- ✓ Créer des conditions favorables à l'autonomie, à l'insertion sociale

Par conséquent, la CAF est le pôle partenaires des actions menées sur l'enfance-jeunesse du territoire. Elle est un conseiller technique au regard des dossiers de subvention, mais aussi au regard des problématiques techniques.

La Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations.



La Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations (DDCSPP) de l'Aveyron, est un service de l'état qui a pour fonction d'assurer la protection des usagers dans les domaines du sport (contrôles des établissements d'activités physiques et sportives et des éducateurs sportifs) et de la jeunesse (réglementation des accueils collectifs de mineurs). Le service coordonne les politiques éducatives sur le département, favorise l'initiative des jeunes et concourt à leur information. La vie associative fait l'objet d'un soutien et d'un accompagnement spécifique.

Le Département de l'Aveyron

Le Conseil Départemental de l'Aveyron (CD 12), dans ses prérogatives liées à l'action sociale, intervient également dans le domaine de l'enfance jeunesse. Les projets de territoire sont complémentaires des politiques départementales déclinées à travers des schémas sectoriels. La priorité est donnée à l'émergence d'action innovante répondant à des enjeux locaux et issus de la concertation avec les acteurs locaux. Les objectifs spécifiques de ce projet sont :

- ✓ Mieux connaitre les besoins des habitants les plus fragiles
- ✓ Adapter les interventions aux publics et spécificités de chaque territoire
- ✓ Proposer un cadre territorial pour coordonner l'action publique

Sur le territoire d'action sociale du Nord Aveyron ont été concerté, 4 thématiques :

- ⇨ Action sociale territoriale
- ⇨ Enfance Famille
- ⇨ Autonomie
- ⇨ Insertion

Dans ce cadre, le département de l'Aveyron est un partenaire privilégier, tant sur les aspects financiers que sur les aspects techniques des actions innovantes à mener sur le territoire du Nord Aveyron.

3.2.2 Les partenaires locaux

Il ne faudrait pas croire, qu'après avoir dispensé 26 heures d'enseignement obligatoires, le collège n'influe pas sur le choix des jeunes dans la sélection d'activité de leur temps libre*. L'influence des établissements scolaires va bien haut de là de ses murs. Il est donc opportun de tisser et de proposer de nouveaux partenariats auprès de ces structures scolaires. En effet, ces liens concèdent la possibilité de pouvoir mettre en relief des axes de travails commun. Et ainsi, aborder la thématique de la jeunesse par le biais de la transversalité et de l'accompagnement pluriel. La finalité étant de pouvoir proposer aux adolescents des apports ludiques pour se construire et s'épanouir.

Sur le Nord Aveyron, la Communauté de Communes et les établissements scolaires ont naturellement bâti une relation d'échange et de confiance. Rapidement, les acteurs du champ de l'éducation et la collectivité, ont repéré des axes de travail commun ex : Dangers domestiques, prévention routières, forum des métiers, apprentissages, arts contemporain, théâtre... Mais aussi, il a été identifié par les équipes, des opportunités. Ce qui permet aujourd'hui, de travailler sur des thématiques nouvelles comme la démarche PLUi.
Invertir le temps libre et scolaire de l'adolescent, ne veut pas dire pour la Communauté de Communes êtres présent tout le temps, mais être présent au bon moment. Au moyen de ce lien précieux et privilégier construit, il devient plus aisé de repérer les problématiques des jeunes. Par conséquent, il devient plus aisé d'y répondre surtout lorsque l'équipe est pluridisciplinaire.
Il convient maintenant de partager ses éléments avec les collèges afin de poursuivre, d'alimenter le lien tissé et d'identifier ensemble de nouveaux champs d'actions.

Toutes les associations sportives, culturelles et artistiques du territoire sont autant de ressources possibles pour explorer les partenariats. Les orientations des projets pédagogiques peuvent susciter la création innovante de collaboration entre différents acteurs locaux. Associer, impliquer les responsables de la vie associative s'est aussi leur permettre de développer de nouvelles compétences. Augmenter le spectre des activités et/ou services des uns et des autres. C'est ici que se manifeste un axe non négligeable, de développement économique et social. La diversification qui en résulte et pour le territoire, l'ensemble des personnes impliqués, une plus-value à valoriser et à promouvoir. A l'image des avantages que présentent la mutualisation des espaces, la diversité des partenariats est un levier pour l'attractivité, pour la monter la monté charge qualitative des responsables de la vie locale, pour les enjeux géopolitiques de demain.
Ils sont incontournables et participent à la dynamique territoriale nécessaire dans nos campagnes. Ils sont le témoignage du vivre ensemble, de la force et des ressources de nos territoires ruraux.

Le secteur économique n'est pas en marge de nouvelles expérimentations en termes de partenariats. L'univers de l'entreprise est marqué par son histoire, son éthique, ses savoir-faire. S'imprégner et partager ses valeurs, les transmettre et les défendre, font partie des enjeux de demain. Pa conséquent, l'activité économique, et touristique, ne peut se détourner des projets liés à la jeunesse. Effectivement, ces jeunes sont le fruit de l'avenir et de l'image dynamique du territoire. Inciter le développement de ses partenariats, s'est accroitre l'influence de demain sur plusieurs générations, c'est amarrer la jeunesse sur l'espace économique communautaire.

On peut pressentir dans cette partie, la multitude de partenariats possible sur le territoire communautaire. A savoir que celui-ci, implique 1 600 associations et 1 200 entreprises. C'est dire, comme la vie du territoire en Aubrac Carladez et Viadène, offre de perspective...

Sources : *Joel Zaffran, « Les collégiens, l'école et le temps libre »*.

CONCLUSION

Tout le monde se souvient de ses premiers amours, de ses premières déceptions, de ses premières trahisons. On se souvient aussi, de la naissance de ses grandes amitiés « pour la vie » et de l'apparition de ces boutons d'acnés. L'adolescence, c'est l'âge de toutes les GRANDES premières fois, qu'elles soient naïves, dangereuses ou studieuses, être adolescent s'est commencé à expérimenter la vie.

Être à ces moment-là aux côtés des jeunes, pour les accompagner à devenir adultes, c'est leur donner toutes les chances d'exercer toutes ces « premières fois » de manière la plus sécurisée possible. L'adolescence, c'est aussi le socle sur lequel un adulte se construit. Pour toutes ces raisons, il est important, voir indispensable, qu'une politique Enfance Jeunesse accompagne ces apprentissages dans un projet global de territoire. De ce fait, la Communauté de Communes Aubrac Carladez et Viadène a engagé une réflexion globale auprès de ce public, en proposant de construire un état des lieux.

Celui-ci, a pour mission d'accompagner les élus dans la prise de décision du service enfance jeunesse et famille. Par ailleurs, ce diagnostic est un document d'appui et de soutien pour les partenaires institutionnels et locaux.
La jeunesse c'est quoi, c'est qui, c'est quand ? Cette enquête a laissé s'exprimer les jeunes du Nord Aveyron âgées de 12 à 15 ans, des filles et des garçons de 3 collèges différents. Ils sont riches en énergie, débordant de motivation et tout à fait disposé à communiquer sur ces questions ! Recevoir ses informations au sein de cette étude a permis de bâtir un projet aux fondations solides, pour le service de la Communauté de Communes.

Il est à retenir que les disciplines sportives, les activités physiques et la pleine nature sont assurément des espaces très plébiscités par les jeunes. Ils sont pour eux, des activités dites « primaires ». L'environnement, la nature, sont des thématiques dont les jeunes se sont largement emparées. Celles-ci font entièrement partie de leur quotidien. Pour se déplacer à vélo, pour s'amuser en ski, se dépenser en jouant au foot, pour se retrouver entre ami sur l'espace public ; l'extérieur est avant tout un endroit en dehors de la vigilance parentale. Par conséquent, il est pour le jeune un endroit à investir. Sécuriser les accès, mettre en place un éclairage efficaces, mettre à dispositons des poubelles, sont pour eux absolument nécessaire et à redéfinir. Ensuite, nous pouvons mesurer que l'espace public ne suffit plus pour cette tranche d'âge. Effectivement, la volonté d'être avec les amis, les copains, est « trop » forte. Pour cette raison, ils sont nombreux à proposer l'ouverture d'un espace jeunes. Pour répondre à ces questions, il est à noter que la notion de « concertation » et de « groupe d'usagers » permet d'éviter toutes constructions ou réalisations hasardeuses et non investi par ce public.
Les activités dites « secondaires », concernant plutôt le domaine artistique, activités manuelles et musicales, sont bien reconnus par les jeunes mais de manière moins importante. Cela ne veut pas dire que celles-ci doivent être négligées, mais bien qu'il existe un enjeu éducatif de découverte ou redécouverte

auprès d'elles. Tout comme la radio, qui aujourd'hui ne semble pas être un média d'usage auprès des jeunes, mais qui pourtant, peut se révéler être un support éducatif à « revisiter ».

D'ailleurs, les médias sont largement utilisés, voir sur-utilisé, par les adolescents si l'on parle de la télévision ou d'internet. Même si les spécificités actuelles du territoire limitent naturellement la connexion des jeunes, le passage à la fibre dans les temps à venir, va modifier considérablement les chiffres obtenus dans cette enquête. Il est donc cohérent d'accompagner en amont ce public, sur le monde virtuel et numérique de demain. La pédagogie à déployer sur ce champ, semble se dessiner comme une priorité pour cette jeunesse. En effet, l'usage fréquent des réseaux sociaux par les ados, peut-être un levier pour la communication des informations. Il est évident que les nouvelles technologies et leurs nouvelles fonctions, sont les outils de travail de demain pour cette génération. L'intelligence artificielle, les nouveaux métiers du numériques, sont des thématiques qui peuvent échapper à la compréhension de tous, mais qui pour ces jeunes sont des sujets essentiels et pragmatiques. Gilles DOWEK, professeur d'Informatique à l'école polytechnique et chercheur à l'Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique (INRIA) dans sa conférence sur ce sujet, expliqe que les métiers de demain n'existent pas encore mais qu'il faut s'y former.

L'enjeu pour notre public est bien réel, il semble nécessaire que cette tranche d'âge trouve auprès de ces référents, un accompagnement aidant et structurant sur leur avenir et ancré sur le territoire.

Pour terminer, la jeunesse teritoriale témoigne d'un critère tout à fait inhérent à son environnement et son époque, celui de la « nouveauté ». Il apparait dans cette enquête comme un élement incitatif auprès des jeunes. Cette motivation extrinsèque permet notamment une montée en charge des effectifs. Proposer de l'innovation dans son fonctionnement structurel, dans sa programmation, dans ses approches pédagogique et dans ses ressources partenariales, pourraient permettre à ce public de se repositionner comme acteur et ressource terriotoriale pour demain.

ANNEXES